



National Library  
of Canada

Bibliothèque nationale  
du Canada

CAI  
LC  
- 75W52

3 1761 11767099 2

# WOMEN IN FEDERAL POLITICS: A BIO-BIBLIOGRAPHY

# LES FEMMES AU FÉDÉRAL: UNE BIO-BIBLIOGRAPHIE



CA1  
LC  
-7xH52

WOMEN IN FEDERAL POLITICS:  
A BIO-BIBLIOGRAPHY

LES FEMMES AU FEDERAL:  
UNE BIO-BIBLIOGRAPHIE

Compiled by / Compilée par

Gwynneth Evans

Editor / Editeur

Marion C. Wilson

Ottawa, 1975





ONTARIO

OFFICE OF

THE LIEUTENANT GOVERNOR

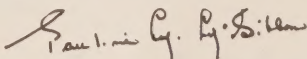
QUEEN'S PARK

TORONTO


If there were a Roll of Honour in Canada to recognize the capacities and contribution of Canadian women in the growth and maturing of the country as a sovereign nation, twenty-seven members of Parliament and fourteen senators would be inscribed on the Roll. The influence of these women far outweighs their number. Many other women did not reach their goal, and that of their supporters, in being elected to Parliament or appointed to other high offices, but their influence also, has helped shape the destiny of the nation.

The first woman to sit in the House of Commons was Agnes MacPhail in 1921, one year following ratification by the federal government of women's right to vote and to hold office in Parliament. Fifteen of the twenty-seven women elected to Parliament have represented the Liberal Party of Canada, seven the Progressive Conservative Party (formerly Conservative Party), three were Independent and two represented the New Democratic Party (or Co-operative Commonwealth Federation). Appointment of women to the Senate of Canada became possible in 1929. Cairine Wilson received the first appointment to the Senate in 1930. Ten of the fourteen women senators have been Liberal, three Conservative or Progressive Conservative and one Independent.

Through the dedication of all these great women -- these great Canadians -- Canada has grown. Without their contribution, the country would be less proud. Their names, embedded in the fabric of the nation, are as alive today as they were when they first served their country.



Pauline M. McGibbon  
Lieutenant-Governor



Digitized by the Internet Archive  
in 2023 with funding from  
University of Toronto



OFFICE OF  
THE LIEUTENANT GOVERNOR  
QUEEN'S PARK  
TORONTO

S'il existait au Canada un palmarès pour rendre hommage au mérite et à la participation des femmes à la croissance et à l'évolution du Canada pour devenir un pays souverain, il faudrait y inscrire les noms de vingt-sept députés et de quatorze sénateurs. L'influence exercée par ces femmes dépasse de loin leur nombre. Dans leur tentative de siéger au Parlement ou d'accéder à des fonctions élevées, quantité d'autres femmes n'ont pas réussi à atteindre leur but personnel et celui de leurs partisans. Mais elles ont tout de même aidé à façonner le destin du Canada.

En 1921, un an après que le gouvernement fédéral eut accordé aux femmes le droit de vote et la possibilité de siéger au Parlement, c'est Agnes MacPhail qui a été la première femme à entrer en fonctions au Parlement. Quinze des vingt-sept femmes députés ont représenté le Parti libéral, sept, le Parti conservateur ou progressiste conservateur, trois étaient indépendantes et deux autres ont travaillé sous l'égide du Nouveau parti démocratique, anciennement appelé le Parti social démocratique (Co-operative Commonwealth Federation). En 1929, les femmes obtiennent droit d'accès au Sénat et en 1930, Cairine Wilson est la première femme nommée au Sénat. Dix des quatorze femmes sénateurs appartenaient au Parti libéral, trois au Parti conservateur ou progressiste conservateur et une était indépendante.

Grâce au dévouement de toutes ces grandes femmes et illustres Canadiennes, notre pays a réalisé d'importants progrès. Sans leur contribution, le pays serait privé d'un de ses éléments de fierté. Gravés au cœur de la nation, leurs noms demeurent aujourd'hui encore aussi vivants qu'au moment où elles ont commencé leur carrière politique.

Le Lieutenant-gouverneur,  
Pauline M. McGibbon





## INTRODUCTION

Canadian women won two decisive victories during the second decade of this century. While most of the provinces had granted women's suffrage earlier, it was not until 1920 that a woman's right to vote in federal elections and to hold office in the federal government was ratified. In 1929, the "persons case" was finally settled and appointment to the Senate became possible. Agnes MacPhail, in 1921, became the first woman to sit in the Canadian House of Commons. After fourteen years as the sole female representative, she was joined by a second, Martha Louise Black. Cairine Wilson was summoned to the Senate in 1930. She was joined in 1935 by Iva Fallis. Since the suffrage was granted, twenty-seven women have been elected to the House of Commons and fourteen women have been appointed to the Senate. Women have sat in every Parliament since 1921, but in very modest numbers. It is perhaps significant that in 1974, on the eve of International Women's Year, an unprecedented nine were elected to the House of Commons.

The aim of the present bio-bibliography is to present a short biographical sketch of each woman senator or member, to list some of the sources of this information, and to provide a selected list of the subject's publications, where relevant. Included in the sketch is an indication of the particular concerns of the senator or member, as evidenced in the records of parliamentary debates. The indexes and text of the debates from 1922 to the end of the 29th Parliament in May 1974 were consulted.

The main arrangement is chronological, with senators first, by date of appointment, and members of Parliament second, by date of first election. These two sections are followed by a list of biographical sources consulted and a general bibliography on the subject of Canadian women in federal politics. Additional information follows in tabular form -- parties represented, geographical distribution of the senators and members, etc. A name index completes the volume.

As well as the biographical sources listed, a number of general references were consulted in compiling the bio-bibliography. These included the *Canadian periodical index/Index de périodiques canadiens* (1928-1974), *Reader's guide to periodical literature* (1920-1974), the catalogue of the National Library of Canada, and the Union Catalogue of Books maintained in the National Library. The compiler acknowledges the use of *Scrapbooks of Canadian women* and *Biographical scrapbooks on microfilm* prepared respectively by the Ottawa Public Library and the Toronto Central Public Library. These have provided useful material from newspapers. The compiler is also grateful to the senators and members of Parliament who have answered her request for information.

We are grateful to the Lieutenant Governor of Ontario, the Honourable Pauline McGibbon, for her preface to this work. It remains to acknowledge, with gratitude, the support of the International Women's Year Secretariat, which has made publication of this bio-bibliography possible.

Les femmes canadiennes remportèrent deux victoires décisives au cours des années vingt. En effet, la plupart des provinces leur avaient déjà, à cette époque, accordé le droit de vote, mais ce n'est qu'en 1920 que le gouvernement fédéral en fit autant et qu'il accepta les femmes au gouvernement. L'arrêt relatif à l'interprétation du mot "personne", promulgué en 1929, ouvrit aux

femmes la porte du Sénat. En 1921, Agnes MacPhail devint la première femme à siéger à la Chambre des communes canadienne. Ce n'est que quatorze ans plus tard qu'une autre représentante féminine, Martha Louise Black, la rejoignit. Cairine Wilson fut nommée sénateur en 1930, puis Iva Fallis en 1935. Depuis que les femmes ont le droit de vote, vingt-sept ont été élues à la Chambre des communes et quatorze ont été nommées au Sénat. Des femmes ont fait partie de chaque parlement depuis 1921, mais en très petit nombre. Il est peut-être significatif qu'en 1974, à la veille de l'Année internationale de la femme, un nombre sans précédent de neuf femmes aient été élues à la Chambre des communes.

Cette bio-bibliographie se veut une esquisse biographique de ces sénateurs et députés, elle mentionne certaines sources de renseignements et énumère, lorsqu'il y a lieu, les publications de chacune. Les esquisses font également état des principales préoccupations du sénateur ou député d'après l'index du *Compte rendu officiel* des débats. Les index et les textes des *Débats* de 1922 à la fin du 29<sup>e</sup> Parlement, en mai 1974, ont été consultés.

La disposition de l'ouvrage suit en général l'ordre chronologique: les sénateurs d'abord, selon leur date de nomination, les députés ensuite, selon la date de leur première élection. Ces deux sections sont suivies d'une liste des sources biographiques consultées et d'une bibliographie générale sur les femmes canadiennes et la politique fédérale. Des tableaux apportent des renseignements additionnels -- partis représentés, distribution géographique des sénateurs et députés, etc. Un index des noms complète le volume.

Outre les sources biographiques indiquées, certaines références générales ont été consultées lors de la compilation de la bio-bibliographie. Ce sont le *Canadian periodical index/Index de périodiques canadiens* (1928-1974), le *Readers guide to periodical literature* (1920-1974), le catalogue de la Bibliothèque nationale du Canada et le Catalogue collectif des livres, également conservé à la Bibliothèque nationale. La compilatrice remercie la Bibliothèque publique d'Ottawa de lui avoir permis d'utiliser les *Scrapbooks of Canadian women*, et la Toronto Central Public Library d'avoir mis à sa disposition ses *Biographical scrapbooks on microfilm*. Ces ouvrages lui ont permis de tirer des journaux des renseignements intéressants. Elle désire également témoigner sa gratitude aux sénateurs et députés qui ont bien voulu répondre à ses questions.

Nous remercions le lieutenant-gouverneur de l'Ontario, l'honorable Pauline McGibbon, d'avoir accepté de préfacer l'ouvrage. Il ne nous reste plus qu'à exprimer notre reconnaissance profonde au secrétariat de l'Année internationale de la femme dont la générosité a rendu possible la publication de cette bio-bibliographie.

## SENATORS/Sénateurs

Hon./l'hon. Cairine Reay (Mackay) WILSON 1885-1962

Cairine Wilson was born in Montreal on February 4, 1885. She was the daughter of Senator Robert Mackay, a Scot, and Jane Baptist, a Canadian of Scottish descent. Cairine Mackay was educated at the Misses Symmers and Smith's School and at Trafalgar Institute. In 1909, she married Norman F. Wilson, who had been the Member of Parliament for Russell County from 1904 to 1908. They had five daughters and three sons.

Mrs. Wilson was involved in the work of social, political and charitable organizations all her life. During the first World War, she did volunteer work with the Red Cross, and later contributed her services to the Ottawa Welfare Bureau, the Salvation Army, the Victorian Order of Nurses, and the Young Women's Christian Association. From 1921 Mrs. Wilson was actively involved in politics. She was a founder and the president, from 1938 to 1948, of the National Federation of Liberal Women and assisted in the organization of the young Liberals. She served as president of the Ottawa Liberal Women's Club and of the Eastern Ontario Liberal Women's Association. Named to the Senate by Prime Minister Mackenzie King in 1930, Mrs. Wilson was the first woman to achieve this honor. She was chairman of the Canadian National Committee on Refugees, for several years, and became internationally known for her work in this field, as well as for her support of the League of Nations and its successor, the United Nations. Senator Wilson was the first and only president of the League of Nations Society of Canada and the country's first woman delegate to the United Nations General Assembly, in 1949. She was honorary president of the Canadian Save the Children Fund. During her years in the Senate, Mrs. Wilson chaired the Standing Committees on Immigration and Labour, and on Public Buildings and Grounds. She also served on a number of other committees, including the Standing Committee on Building and Finance and the Joint Committee on the Library of Parliament.

In the Senate Cairine Wilson demonstrated a particular interest in certain subjects: divorce; immigration; the League of Nations and the United Nations; national Security; Senate reform.

Mrs. Wilson was an active member of the Canadian Club. She also served as president of the Princess Alice Foundation for the Training and Development of Youth Leaders.

Mrs. Wilson was appointed Dame of Grace of the Most Venerable Order of the Hospital of St. John of Jerusalem. In 1950, Canada recognized her as "Mother of the Year" and France created her a Knight of the Legion of Honour in recognition of her work with refugees. The Canadian universities of Acadia and Queen's awarded her their honorary degrees and Gallaudet College in Washington granted her an honorary Doctor of Letters in 1960. A bronze bust of Senator Wilson stands in the Senate antechamber.

Senator Wilson died in Ottawa on March 3, 1962.

Née à Montréal le 4 février 1885, Cairine Wilson est la fille du sénateur Robert Mackay, un Écossais et de Jane Baptist, Canadienne d'origine écossaise. Après des études au Misses Symmers and Smith's School ainsi qu'au Trafalgar Institute, elle épouse, en 1909, Norman F. Wilson, député du Russell de 1904 à 1908. Ils ont eu cinq filles et trois garçons.

Tout au long de sa vie, M<sup>me</sup> Wilson a oeuvré pour des organismes sociaux, politiques et de charité. Pendant la Première Guerre mondiale, elle offre ses services bénévoles à la Croix rouge. Elle accepte également par la suite de travailler bénévolement pour le Bureau du bien-être social d'Ottawa, l'Armée du Salut, le Victorian Order of Nurses et la Young Women's Christian Association (YWCA). A compter de 1921 M<sup>me</sup> Wilson s'engage activement en politique. Elle fonde la Fédération nationale des femmes libérales, dont elle assume la présidence de 1938 à 1948 et elle participe à la création du mouvement des jeunes libéraux. Elle est présidente du Club des femmes libérales de l'Outaouais et de l'Association des femmes libérales de l'Est de l'Ontario. Nommée sénateur par le premier ministre Mackenzie King en 1930, elle est la première femme à occuper ce poste. Au cours des années suivantes, elle acquiert une réputation internationale pour le travail qu'elle accomplit à titre de présidente du Comité national canadien pour les réfugiés ainsi que pour l'appui qu'elle accorde à la Société des Nations et à l'organisme qui lui succédera, les Nations Unies. Le sénateur Wilson fut la seule présidente de la Ligue canadienne de la Société des Nations et la première femme du pays choisie comme déléguée à l'Assemblée générale des Nations Unies, en 1949. Elle fut présidente honoraire de la Société canadienne de secours aux enfants. Au cours de ses années au Sénat. M<sup>me</sup> Wilson fait partie d'un certain nombre de comités, dont le comité permanent des banques et commerce et le comité mixte de la bibliothèque du Parlement. Elle préside également le comité permanent sur le travail et l'immigration et celui sur les Edifices et terrains publics.

Au Sénat, M<sup>me</sup> Wilson a manifesté de l'intérêt pour certains sujets: le divorce; l'immigration; la Société des Nations et l'Organisation des Nations Unies; la sécurité nationale; la réforme du Sénat.

M<sup>me</sup> Wilson fut nommée Dame de l'Ordre très vénérable de l'hôpital de St. Jean de Jérusalem. En 1950, le Canada l'a nommée la "Mère de l'Année" et la France lui a décerné la grande croix de la Légion d'honneur, en hommage au travail qu'elle a accompli pour les réfugiés. Elle est diplômée honoraire des universités canadiennes d'Acadie et de Queen's. Le Gallaudet College de Washington lui a remis un doctorat *és lettres* honorifique en 1960. Un buste en bronze du sénateur Wilson est exposé dans l'antichambre du Sénat.

Le Sénateur Wilson meurt à Ottawa le 3 mars 1962.

#### SOURCES:

*Biographical scrapbooks; Canadian directory of Parliament 1867-1967; Canadian parliamentary guide 1931-1962; Canadian who's who 1958-1960; Encyclopedia Canadiana; Leading Ladies, Canada, 1839-1967; National encyclopedia of Canadian biography; Portraits de femmes; Who's who in Canada 1960-1961; Papers of Senator Wilson, Public Archives of Canada/Papiers du Sénateur Wilson, Archives publiques du Canada.*

Graham, Jean. "Hon. Cairine Wilson." *Saturday night*. v.47, no.32, June 18, 1932. p.5,10.

"The honourable Mrs. Wilson." *World wide*. February 22, 1930. p.393-395.

"Make way, men." *Saturday night*. v.65, no.34, May 30, 1950. p.26.

Ross, Mary L. "First lady of the Senate." *Saturday night*. v.70, no.33, June 11, 1955. p.51-53.

Scott, John L. "Our new woman senator." *Maclean's magazine*. v.43, no.7, April 1, 1930. p.16, 97-98.

"Senator Cairine Wilson -- woman." *Canadian home journal*. June 1930. p.6-7, 96-97.

PUBLICATIONS INCLUDE/Quelques publications:

"Looking back on life." *Canadian home journal*. v.28, no.1, May 1931. p.6, 30.

"The week in Canada." *Saturday night*. v.54, no.38, July 22, 1939. p.4.

"Young Canada's book week." *Canadian library association bulletin*. v.7, no.3, November 1950. p.114.

HON./l'hon. Iva Campbell (Doyle) FALLIS 1883-1956

Iva Fallis was born in Castleton, Ontario, on June 23, 1883. Her parents, Michael John Doyle and Jessie Stewart, were Irish and Scots respectively. The family moved to Port Colborne where Iva Doyle attended high school before she enrolled in normal school in Toronto. After normal school she taught for five years in Bethany, Ontario, where she met and married Howard Fallis in 1909. They farmed near Moose Jaw, Saskatchewan, from 1909 to 1917 and then returned to a farm near Peterborough where they remained throughout her life.

Mrs. Fallis was an active proponent of women's rights and after the franchise was won she worked tirelessly for the Conservative Party at the local, provincial and national levels. In 1927 she was given the privilege of addressing her colleagues at the national convention of the Conservative Party as the first speaker on the agenda. Mrs. Fallis held the position of vice-president of both the provincial and national associations of the party.

Mrs. Fallis was called by Prime Minister R.B. Bennett to the Senate in 1935, the first woman senator from the Conservative Party and the second woman to sit in this chamber. She was very active during her twenty-one year tenure, both in debate and committee work. During World War II she served on the Committee for Voluntary Registration of Women. A few of the many committees on which she worked were: the Joint Committee on Old Age Security, the Joint Committee on the Indian Act, and the Special Committee on the Sale of Salacious and Indecent Literature.

In the Senate Iva Fallis demonstrated a particular interest in certain subjects: agriculture; old age security; the sale of indecent literature; the Senate; the status of women.

She was a member of Beta Sigma Phi, the Local Council of Women, the Soroptimist Club, and the Women's Canadian Club.

She died on March 7, 1956.

Iva Fallis est née à Castleton, Ontario, le 23 juin 1883. Ses parents, Michael John Doyle et Jessie Stewart, sont respectivement irlandais et écossaise. La famille se transporte à Port Colborne où Iva Doyle fait ses études secondaires avant d'entrer à l'école normale à Toronto. Lorsqu'elle

quitte l'école normale elle enseigne pendant cinq années à Bethany, Ontario, où elle rencontre et épouse Howard Fallis en 1909. Ils exploitent une ferme près de Moose Jaw, Saskatchewan, de 1909 à 1917, puis s'établissent sur une ferme près de Peterborough, où ils demeureront jusqu'au décès de M<sup>me</sup> Fallis.

Championne des droits de la femme, après que le droit de vote est accordé, M<sup>me</sup> Fallis travaille sans relâche pour le Parti conservateur aux paliers local, provincial et national. En 1927, elle a l'honneur d'être le premier orateur au congrès national du Parti conservateur. M<sup>me</sup> Fallis est aussi vice-présidente de l'association du parti tant au niveau provincial que national.

Le premier ministre R.B. Bennett nomme M<sup>me</sup> Fallis au Sénat en 1935; c'est la première femme du Parti conservateur et la seconde femme à accéder à ce poste. Pendant les vingt et une années qui suivent, elle demeure une femme très active tant au cours des débats qu'au sein des comités. Durant la Deuxième Guerre mondiale, elle fait partie du Comité pour l'inscription volontaire des femmes. Elle siège au sein de plusieurs comités dont le comité mixte pour la Sécurité des vieillards, le comité mixte sur la Loi des Indiens, et le comité spécial sur la Vente et la distribution de la littérature ordurière et indécente.

Au Sénat M<sup>me</sup> Fallis a manifesté de l'intérêt pour certains sujets: l'agriculture; sécurité de la vieillesse, la vente des publications indécentes; le Sénat; la situation de la femme.

Elle a été membre du Beta Sigma Phi, du Conseil local des femmes, du club Soroptimist et du Women's Canadian Club.

Elle meurt le 7 mars 1956, à Peterborough.

#### SOURCES:

*Biographical scrapbooks; Canadian directory of Parliament 1867-1967; Canadian parliamentary guide 1936-1956; Leading ladies, Canada, 1639-1967; Portraits de femmes; Who's who in Canada 1953-1954.*

Dempsey, Lotta. "Is feminism declining?" *Chatelaine*. v.9, no.11, November 1936. p.4, 38.

"Second woman senator." *Canadian magazine*. v.84, no.3, September 1935. p.38.

#### HON./l'hon. Florence Elsie (MacDonald) INMAN 1891-

Elsie Inman was born on December 5, 1891, in West River, Prince Edward Island. She is the daughter of Alexander MacDonald, a Scot, and Florence White. Elsie MacDonald went to school in Montague and Charlottetown and in 1906 completed business courses. In 1910 she married George Inman, a lawyer. He later became Attorney-General of Prince Edward Island and a judge. The Inmans had four sons.

Mrs. Inman worked to gain the vote for women and later became first president of the P.E.I. Women's Liberal Association, which organized district clubs throughout the province. During the World War II she performed voluntary



work for the Canadian Legion, as well as assisting hospital auxiliaries and the Red Cross. Mrs. Inman was vice-chairman of the Mother's Allowance Commission from 1949 to 1952 and chairman from 1952 until 1955, when she was summoned to the Senate by Prime Minister St. Laurent. At the time she was operating an old inn, Poole House, and was associated with both the P.E.I. Tourist Association and the Historical Society. As a senator, Mrs. Inman represented Canada at the United Nations General Assembly in 1966, the NATO Parliamentary Union in France, and parliamentary conferences in New York and Washington. She sat on the Joint Committees on Penitentiaries and on Indian Affairs and the Special Senate Committees on Aging, Consumer Credit, Land Use, and Poverty. At present, she is a member of the Standing Committees on Agriculture; Health, Welfare and Science; and of the Joint Committee on the Restaurant of Parliament.

In the Senate Elsie Inman has demonstrated a great interest in certain subjects: Prince Edward Island and the other Atlantic provinces; facilities for women in penitentiaries; poverty; the status of women.

Senator Inman has been a member of the following organizations: Beta Sigma Kappa, Business and Professional Women's Club, the Women's Canadian Club, the Independent Order of Daughters of the Empire (IODE), and the Zonta Club. She was awarded the Centennial Medal.

Elsie Inman est née le 5 décembre 1891 à West River, Ile-du-Prince-Edouard. Elle est la fille de Alexander MacDonald, un Ecossais, et de Florence White. Elsie MacDonald étudie à Montague et à Charlottetown et en 1906 termine son cours commercial. En 1910, elle épouse l'avocat George Inman qui deviendra procureur général de l'I.-P.-E. et juge. Les Inman ont quatre fils.

M<sup>me</sup> Inman fut suffragette avant de devenir la première présidente de l'Association des femmes libérales de l'I.-P.-E., laquelle organisait des clubs de district dans toute la province. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, elle fut bénévole dans la Légion canadienne au même temps que dans la Croix Rouge et les auxiliaires d'hôpital. En 1949, M<sup>me</sup> Inman est nommée vice-présidente de la Commission des allocations aux mères dont elle sera la présidente de 1952 jusqu'à sa nomination au Sénat par le premier ministre St-Laurent, en 1955. Elle était alors propriétaire d'une vieille auberge, Poole House, et entretenait des liens étroits avec l'association touristique et la société d'histoire de l'I.-P.-E. Comme sénateur, M<sup>me</sup> Inman a représenté le Canada à l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations Unies en 1966, à l'Union parlementaire de l'OTAN, en France, et aux réunions des Associations parlementaires à New York et à Washington. Elle a fait partie des comités mixtes sur les Pénitenciers, et les Affaires indiennes, et des comités spéciaux sur la Gérontologie, le Crédit au consommateur, l'Utilisation des terres et la Pauvreté. Elle est présentement membre des comités permanents du Sénat sur l'Agriculture; la Santé nationale, le bien-être social, et les sciences, et du comité mixte du Restaurant du Parlement.

Au Sénat M<sup>me</sup> Inman a manifesté de l'intérêt pour certains sujets: l'Ile-du-Prince-Edouard et les autres provinces de l'Atlantique; les commodités accordées aux prisonnières dans les pénitenciers; la pauvreté.

M<sup>me</sup> Inman a été membre des organismes suivants: Beta Sigma Kappa, Business and Professional Women's Club, Women's Club, Independent Order Daughters of the Empire (IODE), et club Zonta. Elle a également reçu la médaille du Centenaire.

#### SOURCES:

*Canadian directory of Parliament 1867-1967; Canadian parliamentary guide 1956-1974; Canadian who's who 1967-1969; Leading ladies, Canada, 1639-1967; Who's who in Canada 1966-1968.*

"Honourable Elsie Inman." In/dans *A century of women*. Compiled by the Zonta Club of Charlottetown. Charlottetown, Dillon Printing Co., n.d. p.74.

Rahmel, Fern. "Senator from the Island." *Saturday night*. v.70, no.45, November 26, 1955. p.51-52.

#### HON./l'hon. Mariana (Beauchamp) JODOIN 1881-

Mariana Jodoin was born on November 29, 1881, in Montreal, the daughter of Jean Joseph Beauchamp and Elisa Décary. Educated at Holy Names Convent in Hochelaga, she married Tancrede Jodoin in October 1905. The couple had three daughters and one son.

Mrs. Jodoin has been active in social, political and charitable organizations all her life. In 1926 she founded the Wilfrid-Laurier Club over which she presided for five years. Between 1929 to 1953 she was active in the Dames bienfaitrices des sourdes et muettes. During World War II Mrs. Jodoin worked as the provincial president of the Wartime Prices and Trade Board, for which service she was awarded the MBE (Member of the Order of the British Empire) in 1946. She founded the Quebec Federation of Liberal Women and served as president from 1949 to 1953. She is also a life member of the national federation, on whose executive she sat as vice-president. She was president of the Fédération des Amicales Jésus Marie from 1943 to 1953. Prime Minister St. Laurent appointed her to the Senate in 1953 -- the first French-speaking woman senator. She was a member of the Standing Committees on Transport and Communications, External Affairs, Public Health and Welfare, and Tourist Traffic. She retired in 1966. A bronze bust of Senator Jodoin was placed in the antechamber of the Senate in her honor.

In the Senate Mrs. Jodoin demonstrated a particular interest in certain subjects: tourism; the status of women.

The following societies have named Mrs. Jodoin to honorary presidency or membership: Wilfrid-Laurier Club, Business and Professional Women's Club of Trois-Rivières, Cercle des femmes journalistes de Montréal, Société d'études et de conférences of Ottawa, Société des femmes universitaires de Montréal, and the World Association of Women Executives, national chapter. She is a member of the Association maternelle and the Fédération Saint-Jean-Baptiste.

Mariana Jodoin est née à Montréal le 29 novembre 1881. Elle est la fille de Jean-Joseph Beauchamp et d'Elisa Décary. Mariana Beauchamp fait ses études au couvent des religieuses des Saints-Noms de Jésus et de Marie d'Hochelaga. Elle épouse Tancrede Jodoin en octobre 1905. Le couple a trois filles et un fils.

Toute sa vie, M<sup>me</sup> Jodoin s'intéresse activement aux associations sociales, politiques et charitables. En 1926, elle fonde le club Wilfrid-Laurier qu'elle préside pendant cinq ans. De 1929 à 1953, elle fait partie des Dames



bienfaitrices des sourdes et muettes. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, elle est présidente provinciale de la commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, ce qui lui vaut d'être nommée membre de l'Ordre de l'Empire britannique (MBE) en 1946. M<sup>me</sup> Jodoin fonde la Fédération libérale provinciale féminine dont elle est présidente de 1949 à 1953. Elle est membre à vie de la Fédération nationale des femmes libérales et fait partie du conseil d'administration. Elle est aussi présidente de la Fédération d'amicales Jésus-Marie de 1943 à 1953. Le premier ministre St-Laurent la nomme au Sénat en 1953; c'est la première Canadienne française à y accéder. Elle fait partie des comités permanents des transports et communications, des relations extérieures, de la santé publique et bien-être social, du trafic touristique, ainsi que du comité spécial sur la gérontologie. Elle prend sa retraite en 1966. Un bronze représentant le sénateur est placé dans l'antichambre du Sénat.

Au Sénat M<sup>me</sup> Jodoin a manifesté de l'intérêt pour certains sujets: le tourisme; la situation de la femme.

Elle occupe les différents postes suivants: vice-présidente de la Fédération nationale des femmes libérales; vice-présidente honoraire du Cercle des femmes journalistes de Montréal; présidente honoraire du Club Wilfrid-Laurier; présidente des Dames bienfaitrices des sourdes et muettes; présidente de la Fédération des amicales Jésus Marie, présidente honoraire du Business and Professional Women's Club de Trois-Rivières; présidente honoraire des Femmes chefs d'entreprises mondiales, chapitre nationale; membre honoraire des Femmes universitaires de Montréal; membre de l'Association maternelle et membre de la Fédération Saint-Jean-Baptiste.

#### SOURCES:

*Biographical scrapbooks; Biographies canadiennes-françaises* 1963; *Canadian directory of Parliament 1867-1967; Canadian parliamentary guide* 1954-1966; *Canadian who's who* 1967-1969; *Encyclopedia Canadiana; Index de l'actualité; Le Devoir: index; Leading ladies, Canada, 1639-1987; Vedettes* 1962; *Who's who in Canada* 1966-1968.

Dickason, Olive. "The two lives of Senator Mariana Jodoin." *Globe magazine*, October 20, 1962. p.9.

#### PUBLICATIONS INCLUDE/Quelques publications:

"Histoire politique féminine." In/dans *Québécoises du 20<sup>e</sup> siècle*. Edité par Michèle Jean. Montréal, Editions du Jour, 1974. p.225-233.

HON./l'hon. Muriel (McQueen) FERGUSSON 1899-

Muriel Fergusson was born on May 26, 1899, in Shediac, New Brunswick, the daughter of James McQueen and Julia Jackson. She attended Shediac High School, Mount Allison Ladies College and Mount Allison University, where she was granted a B.A. in 1921. She then read law in her father's law office and passed the New Brunswick bar exams in 1925.

Muriel McQueen married Aubrey S. Fergusson in the fall of 1926. The couple settled in Grand Falls, where Mrs. Fergusson was known for her garden, her Malabean Tea Room, and the Grand Falls Literary Group which she began. When her husband became ill in 1936, she returned to the practice of law and assumed several of Mr. Fergusson's responsibilities: judge of the Probate Court; clerk of the County Court; clerk of the Circuit Court and town solicitor of Grand Falls. These positions were ratified when Mr. Fergusson died in 1942. In 1944, after a year as assistant, Mrs. Fergusson was appointed enforcement counsel for the Wartime Prices and Trade Board for New Brunswick. From 1947 to 1953, she was the regional director of Family Allowances and later of the Old Age Security Commission for the province. Mrs. Fergusson continued to set precedent by being elected the first woman alderman of Fredericton in 1950. Two years later, she was acclaimed alderman and served as deputy mayor during 1953. In that year, Prime Minister St. Laurent summoned Mrs. Fergusson to the Senate. She has been associated with the United Nations Association of Canada and was, at one time, vice-president. She also served on the provincial and national boards of the United Nations International Children's Emergency Fund (UNICEF). In 1963, Mrs. Fergusson represented Canada at the United Nations Seminar on Women in Family Law in Bogota, Colombia. Since then, she has travelled extensively both as a Canadian delegate to international parliamentary conferences and as a member of various groups. In 1966, Senator Fergusson was the honorary chairman of the Canadian Conference on Aging and chaired the New Brunswick Conference on Senior Citizens the following year. In addition, she was a member of the Special Committee of the Senate on Poverty, of the Joint Committee on the Constitution of Canada, and of numerous other committees. In 1972, Senator Fergusson became the first woman Speaker of the Senate.

In the Senate Muriel Fergusson has demonstrated a particular interest in certain subjects: abortion, divorce, the status of women, the United Nations, Indians, finance charges, pensions, senior citizens, poverty, penitentiary reform, capital punishment, New Brunswick and the Atlantic provinces.

Mrs. Fergusson has served on the executives of many associations including the Canadian Federation of Business and Professional Women, the Children's Aid of Fredericton, the New Brunswick Council of Women, the Girl Guides, the Independent Order Daughters of the Empire (IODE), the University Women's Club, and the Victorian Order of Nurses. She is also a member of the New Brunswick Barristers' Society and the Canadian Bar Association. Mrs. Fergusson served on the Board of Regents of Mount Allison University from 1946 to 1968 and has been a member of the board of the Elizabeth Fry Society and the Zonta Club in Ottawa. In recognition of her services, Acadia University, Mount Allison, St. Thomas, and the University of New Brunswick have all granted her honorary degrees.

Muriel Fergusson naît le 26 mai 1899 à Shédiac, Nouveau-Brunswick. Elle est la fille de James McQueen et Julia Jackson. Muriel McQueen fréquente l'école secondaire de Shédiac, le Mount Allison Ladies College et l'université de Mount Allison, où elle obtient son baccalauréat en 1921. Elle fait ensuite ses études de droit au cabinet de son père et subit avec succès les examens du barreau du Nouveau-Brunswick en 1925.

Muriel McQueen épouse Aubrey S. Fergusson à l'automne 1926. Le couple s'établit à Grand Falls, où M<sup>me</sup> Fergusson se fait connaître pour son jardin, son salon de thé Malabean et le Club littéraire de Grand Falls, qu'elle fonde. Lorsque son époux tombe malade en 1936, elle retourne à la pratique du droit et assume plusieurs des responsabilités de son mari: juge du Tribunal des successions, greffier du Tribunal de comté, greffier de la Cour de circuit et avocate de la ville de Grand Falls. Elle est confirmée dans ces fonctions après le décès de M. Fergusson en 1942. En 1944, au bout d'une année à titre d'adjointe, M<sup>me</sup> Fergusson est nommée conseillère d'exécution de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre pour le Nouveau-Brunswick. De 1947 à 1953, elle est directrice régionale des Allocations familiales et, plus tard,

de la commission de la Sécurité de la vieillesse pour la province. M<sup>me</sup> Fergusson crée un autre précédent en 1950 en étant première femme échevin de la ville de Fredericton. Deux ans plus tard, elle est de nouveau élue au conseil municipal et, en 1953, elle devient mairesse adjointe. Cette même année, le premier ministre, M. Saint-Laurent convoque M<sup>me</sup> Fergusson au Sénat. Elle collabore avec l'Association canadienne pour les Nations Unies, dont elle est vice-présidente pendant un certain temps. Elle fait également partie des conseils d'administration du Fonds des Nations Unies pour l'enfance (FISE), à l'échelle provinciale et nationale. En 1963, M<sup>me</sup> Fergusson est déléguée du Canada au séminaire des Nations Unies sur la femme et le droit de la famille tenu à Bogota, Colombie. Depuis, elle voyage beaucoup comme déléguée du Canada à des conférences parlementaires internationales et en tant que membre de divers groupes. En 1966, le sénateur Fergusson est nommée présidente honoraire de la Conférence canadienne sur le vieillissement et, l'année suivante, elle préside la Conférence du Nouveau-Brunswick sur les personnes âgées. En outre, elle est membre du comité spécial du Sénat sur la pauvreté et du comité mixte sur la constitution du Canada. En 1972, elle devient la première femme à occuper le poste de président du Sénat.

Au Sénat, M<sup>me</sup> Fergusson a manifesté de l'intérêt pour certains sujets: l'avortement, le divorce, la situation de la femme, l'organisation des Nations Unies, les frais de financement, la gérontologie, la pauvreté, la réforme pénitencière, la peine capitale, le Nouveau-Brunswick et les provinces d'Atlantique.

M<sup>me</sup> Fergusson a également fait partie des cadres de nombreuses associations, dont la Canadian Federation of Business and Professional Women, la société Children's Aid de Fredericton, le Conseil des femmes du Nouveau-Brunswick, les Guides du Canada, l'Imperial Order Daughters of the Empire (IODE), le Club des femmes diplômées des universités, et le Victorian Order of Nurses.

Elle est membre de l'Association du barreau du Nouveau-Brunswick et de l'Association du barreau canadien. M<sup>me</sup> Fergusson a fait partie du conseil d'administration de l'université Mount Allison de 1946 à 1968 et elle a été membre du conseil de la société Elizabeth Fry et du club Zonta à Ottawa. En reconnaissance de ses services, les universités Acadia, Mount Allison, St. Thomas et l'université du Nouveau-Brunswick lui ont décerné leur grade honorifique.

#### SOURCES:

*Canada law list* 1940-1944; *Canadian directory of Parliament* 1867-1967; *Canadian legal directory* 1925-1943; *Canadian parliamentary guide* 1954-1974; *Canadian who's who* 1967-1969; *Leading ladies, Canada, 1639-1967; Profils féminins; Who's who in Canada* 1966-1968; *Who's who of American women* 1974-1975.

Jackson, Richard. "First woman speaker." *Atlantic advocate*. v.63, no.8, April 1973. p.17-18.

"Liberal Senator Muriel Fergusson of Fredericton has been appointed Speaker of the Senate." *Atlantic advocate*. v.63, no.6, February 1973. p.55.

"Poverty appals senator." *Atlantic advocate*. v.62, no.9, May 1972. p.18.

Trueman, Stuart. "Crusader." *Saturday night*. v.68, no.50, September 19, 1953. p.38-39.

----- "N.B.'s Mrs. Fergusson." *Saturday night*. v.65, no.32, May 16, 1950. p.32-33.

Wright, Esther C. "Meet Senator Muriel McQueen Fergusson, patroness of Young Canada's Book Week, 1958." *Canadian library association bulletin*. v.15, no.1, July 1958. p.22.

PUBLICATIONS INCLUDE/Quelques publications:

"Business women visit R.C.M.P. chapel." [With/avec Mrs. J.E. Ahern] *Royal Canadian Mounted Police quarterly*. v.14, no.4, April 1949. p.198-199.

"Donnez des livres aux enfants -- donnez des bibliothèques aux enfants." *Canadian library association bulletin*. v.15, no.1, July 1958. p.25-26.

"Give a child a book -- give children libraries." *Canadian library association bulletin*. v.15, no.1, July 1958. p.23-24.

"Women belong in the Senate." *Ottawa Journal*. November 14, 1973. p.7.

HON./l'hon. Nancy (Austin) HODGES 1888-1969

Nancy Hodges was born in London, England, on October 28, 1888, the daughter of Martin Harvey Austin and Harriet Hawkins. Nancy Austin attended private schools and King's College, University of London. She married Harry Percival Hodges in 1910.

The Hodges immigrated to Kamloops, British Columbia, in 1912 and operated a newspaper there. They moved to Victoria in 1916. Mrs. Hodges was made women's editor of the *Victoria Daily Times* in 1917, a position she held until 1943. In that year, Mrs. Hodges began a daily column, "One Woman's Day", which she continued until 1953. In 1937, she ran unsuccessfully as the Liberal candidate for Victoria in the provincial election. She won the seat in 1941 and was re-elected in 1945, 1949 and 1952. Mrs. Hodges became the first woman Speaker in the Commonwealth when she was elected to that position in the British Columbia Legislative Assembly in December 1949. She acted as Speaker until April 1952. In the election of 1953 Mrs. Hodges was defeated. She was summoned to the Senate in the same year. She sat on the Standing Committees on Divorce, Transport and Communications, Immigration and Labour. In the Senate Nancy Hodges demonstrated a particular interest in certain subjects, e.g. divorce. Mrs. Hodges resigned from the Senate in 1965, although poor health had curtailed her activities earlier. She died on December 15, 1969, in Victoria.

Mrs. Hodges was president of the National Federation of Liberal Women of Canada from 1947 to 1950 and served terms as president of the Business and Professional Women's Club and of the Women's Canadian Club in Victoria. The former group named her "Woman of the Year" in 1950. In 1952, the University of British Columbia granted her an honorary Doctor of Laws degree.

Nancy Hodges est née à Londres, Angleterre, le 29 octobre 1888. Elle est la fille de Martin Harvey Austin et Harriet Hawkins. Elle fait ses études dans des écoles privées et au King's College de l'université de Londres. Elle épouse Harry Percival Hodges en 1910.

Les Hodges immigrèrent à Kamloops, en Colombie-Britannique en 1912 où ils exploient un journal. Ils déménagent à Victoria en 1916. M<sup>me</sup> Hodges devient rédactrice féminine au journal *Daily Times* en 1917, poste qu'elle occupe jusqu'en 1943. Cette année là, elle entreprend une chronique quotidienne, "One Woman's Day", qu'elle conserve jusqu'en 1953. En 1937, elle tente vainement de se faire élire comme candidate libérale provinciale dans Victoria. Elle obtient le siège en 1941 et elle est réélue en 1945, 1949 et 1952. En 1949 M<sup>me</sup> Hodges devient la première femme Orateur au Commonwealth. Elle occupa ce poste jusqu'en avril 1952. Défaite aux élections de 1953, elle est nommée au Sénat. Elle fait partie des comités permanents du divorce, des transports et communications, de l'immigration et travail. Au Sénat Nancy Hodges manifeste de l'intérêt pour certains sujets: le divorce.

M<sup>me</sup> Hodges démissionne du Sénat en 1965, bien que sa mauvaise santé l'ait forcée plus tôt à restreindre ses activités. Elle meurt le 15 décembre 1969 à Victoria.

M<sup>me</sup> Hodges a été présidente de la Fédération nationale des femmes libérales du Canada, de 1947 à 1950, et présidente du Business and Professional Women's Club et du Women's Canadian Club de Victoria. Elle est nommée "Femme de l'Année" en 1950. En 1952, l'université de la Colombie-Britannique lui décerne un doctorat honorifique.

#### SOURCES:

*Canadian directory of Parliament 1867-1967; Canadian parliamentary guide 1954-1965; Leading ladies, Canada, 1839-1967; Who's who in British Columbia 1953.*

"Distaff speaker." *Time*. [Can. ed./éd. can.] v.54, no.26, December 26, 1949. p.19-20.

Nesbitt, J.K. "British Columbia's 'Madam Speaker'." *Saturday night*. v.65, no.12, December 27, 1949. p.26.

----- "Two women in British Columbia's house." *Saturday night*. v.64, no.22, March 8, 1949. p.28.

Nesbitt, Jim. "She's the only one of her kind: Speaker Nancy Hodges." *Maclean's magazine*. v.63, no.17, September 1, 1950. p.22, 37-38.

Nier, F.M. "Speaker of British Columbia's Assembly." *Independent woman*. v.31, April 1952. p.109.

#### PUBLICATIONS INCLUDE/Quelques publications:

"One woman's day." *Daily times*. Victoria. October 5, 1943-November 10, 1953.

HON./l'hon. Olive Lillian (Mills) IRVINE 1895-1969

Olive Irvine was born on June 21, 1895, in Holland, Manitoba, the daughter of Mr. and Mrs. R.J. Mills. She was educated in Portage La Prairie and Winnipeg Normal School. She taught for many years in various parts of Manitoba -- Fannystelle, Cypress River, Treherne and Winnipeg. She married James Irvine in January 1920, and the couple had one son.

During the first and second World Wars, Mrs. Irvine worked for the Red Cross. She was also an active member of the Conservative Party. For four years, she acted as president of the Women's Progressive Conservative Association of Manitoba and, for three years, as president of the Women's Group in South Winnipeg. Mrs. Irvine represented Manitoba on the national executive of the party. In 1959, she was appointed to the National Capital Commission as Manitoba's representative. The following year, Prime Minister Diefenbaker summoned her to the Senate. Senator Irvine attended the 18th session of the United Nations in 1963, and sat on the Senate Standing Committees on Divorce, Banking and Commerce, Public Health and Welfare. She died in Ottawa on November 1, 1969.

In the Senate Olive Irvine demonstrated a particular interest in certain subjects: the Canadian flag, the province of Manitoba, social security, technical and vocational training, the United Nations, the Yukon and Northwest Territories.

Mrs. Irvine was a member of the Rebekah Lodge and the Women's Canadian Club.

Olive Irvine est née le 21 juin 1895 à Holland, Manitoba. Elle est la fille de M. et M<sup>me</sup> R.J. Mills. Olive Mills fait ses études à Portage La Prairie et à l'école normale de Winnipeg, puis elle enseigne pendant plusieurs années à Fannystelle, Cypress River, Treherne et Winnipeg, au Manitoba. Elle épouse James Irvine en janvier 1920; le couple a un fils.

Pendant les Première et Seconde Guerres mondiales, M<sup>me</sup> Irvine travaille pour la Croix-Rouge. Elle est également une conservatrice très active. Pendant quatre ans, elle est présidente de la Fédération des femmes progressistes conservatrices du Manitoba et pendant trois ans, elle préside le Women's Group de Winnipeg-Sud. M<sup>me</sup> Irvine représente le Manitoba à l'exécutif national du parti. En 1959, elle représente le Manitoba à la Commission de la capitale nationale. L'année suivante, le premier ministre Diefenbaker la nomme au Sénat. Le sénateur Irvine participe à la 18<sup>e</sup> session des Nations Unies en 1963 et siège au sein des comités permanents du divorce, des banques et commerce et de la santé publique et du bien-être social.

Au Sénat Olive Irvine a manifesté de l'intérêt pour certains sujets: le drapeau canadien, le Manitoba, la sécurité sociale, la formation technique et professionnelle, les Nations Unies, le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest. Elle meurt à Ottawa le 1<sup>er</sup> novembre 1969.

M<sup>me</sup> Irvine fut membre de la loge Rebekah et du Women's Canadian Club.

#### SOURCES:

*Canadian directory of Parliament 1867-1967; Canadian parliamentary guide 1960-1969; Leading ladies, Canada, 1637-1967.*

HON./l'hon. Josie (Dinan) QUART 1899-

Josie Quart was born on November 8, 1899, in Quebec City, the daughter of Michael Dinan and Nora Nellan. She attended St. Louis Academy in Quebec, before going to the New England Conservatory in Boston, where she studied instrumental music, singing and dramatic art. In June 1916, Josie Dinan married Harry Quart. The couple had one daughter and four sons.

Mrs. Quart was active in many associations in Quebec City. During World War II she set up the Women's Volunteer Service for her region. For her war work she was made an Officer of the Order of the British Empire (OBE) in 1944. In 1957 Mrs. Quart, who had founded the United Nations Association of Quebec, was sent as Canadian delegate to the General Assembly, and, from 1958 to 1960, she served on the UN Commission on the Status of Women. Active in the Women's Progressive Conservative Association of Canada, Mrs. Quart was national president from 1958 to 1963. Prime Minister Diefenbaker summoned her to the Senate in 1960. Senator Quart represented the government at the Canada-U.S. Inter-Parliamentary Conference of 1961 and the Commonwealth Parliamentary Conferences of 1961 and 1963. She has served on the Special Senate Committees on Aging, Poverty, and on the Standing Committees on Health, Welfare and Science, Legal and Constitutional Affairs, Transport and Communications, etc.

In the Senate Josie Quart demonstrated a particular interest in certain subjects: abortion, aging, the Canadian Broadcasting Corporation, the United Nations, Quebec province, the status of women.

Mrs. Quart has been active in the Quebec Association for the Blind, the Catholic Women's League, the Girl Guides, the YMCA-YWCA. She has also held membership in the Business and Professional Women's Club, the Women's Canadian Club, the Independent Order of Daughters of the Empire (IODE) and the English-Speaking Union. She received the George and Mary Coronation Medal and the Centennial Medal for her services to Canada.

Josie Quart est née le 8 novembre 1899 à Québec. Elle est la fille de Michael Dinan et Nora Nellan. Elle fréquente d'abord l'Académie Saint-Louis à Québec, puis le New England Conservatory de Boston où elle étudie la musique instrumentale, le chant et l'art dramatique. En juin 1916, elle épouse Harry Quart, de qui elle a eu une fille et quatre garçons.

A Québec, M<sup>me</sup> Quart est membre actif de maintes associations. Pendant la Seconde Guerre mondiale, elle organise le Service des femmes bénévoles de la région de Québec; pour sa contribution, elle fut nommé Officier de l'Ordre de l'Empire britannique (OBE) en 1944. Fondatrice de l'Association pour les Nations Unies au Québec, M<sup>me</sup> Quart représente le Canada à l'Assemblée des Nations Unies en 1957 et, de 1958 à 1960, elle fait partie de la commission des Nations Unies chargée d'enquêter sur la situation de la femme. Militante de l'Association des femmes progressistes conservatrices du Canada, M<sup>me</sup> Quart assume la présidence nationale de ce mouvement de 1958 à 1963. Le premier ministre Diefenbaker la nomme sénateur en 1960. A ce titre, elle représente le gouvernement canadien à la conférence interparlementaire du Canada et des Etats-Unis de 1961, ainsi qu'aux conférences parlementaires du Commonwealth de 1961 et de 1963. Elle a également siégé aux comités spéciaux sur le vieillissement et la pauvreté, et aux comités permanents de la santé, bien-être et sciences, des affaires juridiques et constitutionnelles, des transports et communications, etc.

Au Sénat Josie Quart a manifesté de l'intérêt pour certains sujets: l'avortement, le vieillissement, la Société Radio-Canada, les Nations Unies, la province de Québec, la situation de la femme.

M<sup>me</sup> Quart a été membre actif de l'Association pour les aveugles du Québec, de



la Ligue des femmes catholiques, de l'organisation des Guides du Canada, et du YMCA-YWCA. Elle a également fait partie du Business and Professional Women's Club, du Women's Canadian Club, de l'Imperial Order Daughters of the Empire (IODE) et de la English-Speaking Union. Elle s'est vu conférer la médaille du Couronnement de George et de Mary et la médaille du Centenaire.

#### SOURCES:

*Canadian directory of Parliament 1867-1967; Canadian parliamentary guide 1961-1974; Leading ladies, Canada, 1637-1967; Têtes de femmes; Who's who in Canada 1969-1970.*

HON./l'hon. Mary E. (Manning) KINNENAR 1898-

Mary Kinnear was born on April 3, 1898, at Wainfleet, Ontario. Her father, Francis Manning, was French Canadian; her mother, Mirelda Ann Carter, was English Canadian. Mary Manning was educated at Port Colborne Public School and Welland High School. From 1919 to 1929 she was a shipper at the Canada Cement Company in Port Colborne. In December 1924, she married Robert Alexander Kinnear. Her husband died in 1954.

Mrs. Kinnear has been affiliated with the Liberal Party all her life. She joined the local association in 1921, and moved through the regional councils to become president of the Ontario Federation of Liberal Women in 1952. From 1959 to 1963, she was president of the National Federation. During the war, Mrs. Kinnear directed the Red Cross blood donor clinic and headed the Port Colborne Hospital Auxiliary. Mrs. Kinnear was summoned to the Senate by Prime Minister Pearson in 1967. She sat on the Special Committees of the Senate on Science Policy and on Mass Media, and the Standing Committees on Health, Welfare and Science, the Library of Parliament, Transport and Communications.

In the Senate Mary Kinnear demonstrated a particular interest in certain subjects: pollution, women's facilities in penitentiaries, science policy. She retired from the Senate in 1973.

Mrs. Kinnear was associated for many years with the Girls' Club of Port Colborne, which sponsored educational and cultural events. She was also a member and president of the Business and Professional Women's Club, executive member of the Ontario Hospital Auxiliaries Association and president of the Victorian Order of Nurses, Port Colborne Branch. She was honored by the Port Colborne Chamber of Commerce on her appointment to the Senate.

Mary Kinnear naît le 3 avril 1898 à Wainfleet, Ontario. Son père, Francis Manning, est canadien-français, tandis que sa mère, Mirelda Ann Carter, est canadienne-anglaise. Mary Manning fréquente l'école publique de Port Colborne et l'école secondaire de Welland. De 1919 à 1929, elle travaille comme expéditeur pour la Canada Cement Company à Port Colborne. En décembre 1924, elle épouse Robert Alexander Kinnear, décédé en 1954.

M<sup>me</sup> Kinnear a été membre du Parti libéral toute sa vie. Elle adhère à l'association locale en 1921, puis fait partie de différents conseils régionaux avant d'être élue présidente de la Fédération des femmes libérales de



l'Ontario en 1952. De 1959 à 1963, elle préside la Fédération nationale. Pendant la guerre, M<sup>me</sup> Kinnear dirige la clinique de donneurs de sang de la Croix-Rouge et le Service auxiliaire de l'hôpital de Port Colborne. Le premier ministre, M. Pearson, la convoque au Sénat en 1967. Elle fait partie des comités spéciaux pour la politique scientifique et les moyens d'information du public du Canada, et des comités permanents de la santé, du bien-être et des sciences, de la bibliothèque du Parlement, ainsi que des transports et communications. Elle prend sa retraite en 1973.

Au Sénat Mary Kinnear a manifesté de l'intérêt pour certains sujets: la pollution, les commodités accordées aux prisonnières dans les pénitenciers, la politique scientifique.

M<sup>me</sup> Kinnear a collaboré pendant de nombreuses années avec le Girls' Club de Port Colborne, qui parrainait des activités d'ordre éducatif et culturel. Elle était également membre et présidente du Business and Professional Women's Club, membre de l'Ontario Hospital Auxiliaries Association, et présidente du Victorian Order of Nurses, Port Colborne. Lors de sa nomination au Sénat, la chambre de commerce de Port Colborne lui a rendu hommage.

#### SOURCES:

*Canadian parliamentary guide* 1968-1973.

HON./l'hon. Marie Thérèse (Forget) CASGRAIN 1896-

Thérèse Casgrain was born in Montreal on July 10th, 1896, the daughter of Sir Rodolphe Forget and Blanche MacDonald. She was educated at the Sacred Heart Convent in Sault-aux-Récollets. She married Pierre Casgrain in January 1916, and they had two daughters and two sons.

Mrs. Casgrain has been involved in political and social activities all her life. Her husband, having won the seat of Charlevoix which her father held as a Conservative, served as Speaker of the House of Commons and Secretary of State under Prime Minister Mackenzie King. Following the first World War, Mrs. Casgrain served on the federal Minimum Wage Board. From the early twenties she campaigned to obtain political and professional rights for Quebec women, and was head of the League for Women's Rights from 1929 to 1942. Mrs. Casgrain is also known for her leadership in welfare and adult education. She founded the French Junior League and French Federated Charities. She was also a member of the National Health Council and the National Welfare Council. During World War II, Mrs. Casgrain was one of the two voluntary organizers of the Wartime Prices and Trade Board. She was instrumental in establishing the Consumer Branch of this board. For her wartime services she was made an Officer of the Order of the British Empire (OBE).

Although Mrs. Casgrain had been vice-president of the National Federation of Liberal Women, her own political campaigns began when her husband was made a judge of the Quebec Superior Court. She ran unsuccessfully as an Independent Liberal in a federal by-election in 1942, and later, without success, as a Co-operative Commonwealth Federation candidate in a number of federal and provincial elections. From 1948 to 1957 Mrs. Casgrain was one of the national vice-chairmen of the CCF Party, and from 1951 she was the Quebec leader of the party. On several occasions she represented her party at international socialist conferences.

Prime Minister Trudeau summoned Mrs. Casgrain to the Senate in 1970, where she served, as an Independent, until her retirement at seventy-five. She sat on the Joint Committee on the Constitution and on several standing committees. In the Senate she demonstrated a particular interest in certain subjects: the status of women, the province of Quebec, etc.

In 1961 Mrs. Casgrain founded the Quebec branch of the Voice of Women, a movement dedicated to world peace. She served as national president of this organization in 1962 and was its delegate to many international conferences. She has also been active in the Consumers' Association of Canada, and was the founder, in 1966, of the Fédération des femmes du Québec, an organization coordinating the work of the various women's associations in the province. She has served as president of the Ligue des droits de l'homme and of the Quebec Medical Aid to Vietnam Committee. She was a member of the Advisory Council on the Administration of Justice in Quebec.

In recognition of her many contributions to Canadian life Senator Casgrain has been awarded honorary degrees by the University of Montreal, the University of Waterloo, Trent University, Bishop's University and Notre Dame University (Nelson, B.C.).

She has received medals from the Société de criminologie and from Loyola University, and the National Council of Jewish Women awarded her a medal as "Quebec Woman of the Century." She received the Medal of Service of the Order of Canada in 1967, and in 1974 she was made a Companion of the Order.

Thérèse Casgrain est née à Montréal le 10 juillet 1896. Elle est la fille de sir Rodolphe Forget et Blanche MacDonald. Thérèse Forget fait ses études au Couvent du Sacré-Coeur de Sault-aux-Récollets et épouse Pierre Casgrain en janvier 1916; les Casgrain ont deux fils et deux filles.

Toute sa vie, M<sup>me</sup> Casgrain s'intéresse activement à la vie politique et sociale. Sir Rodolphe Forget, son père, fût député conservateur dans Charlevoix. Son mari est élu député libéral dans ce même comté et nommé Orateur de la Chambre des Communes et secrétaire d'Etat sous le premier ministre Mackenzie King. Après la Première Guerre mondiale, M<sup>me</sup> Casgrain est membre de la Commission du salaire minimum du gouvernement fédéral. Dès le début des années vingt, elle lutte en faveur des droits politiques et professionnels des femmes du Québec et elle dirige la Ligue des droits de la femme de 1929 à 1942. M<sup>me</sup> Casgrain est aussi connue comme âme dirigeante dans les domaines du bien-être et de l'éducation des adultes. Fondatrice de la section française de la Junior League et de la Fédération des oeuvres, elle est membre du Conseil national pour la santé et du Conseil national pour le bien-être. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, M<sup>me</sup> Casgrain est organisatrice bénévole de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre. Elle crée la division de l'aide aux consommateurs de cette Commission et est nommée, pour son travail dans ce domaine, Officer de l'Ordre de l'Empire britannique (OBE).

Bien que M<sup>me</sup> Casgrain ait été vice-présidente de la Fédération nationale des femmes libérales, elle n'entreprend ses propres campagnes politiques qu'au moment où son mari est nommé juge de la Cour supérieure du Québec. Elle est défaite en 1942 lors de l'élection complémentaire fédérale où elle se présente comme libérale indépendante puis, par la suite, comme candidate du Parti social démocratique, à un certain nombre d'élections provinciales et fédérales. De 1948 à 1957, M<sup>me</sup> Casgrain est l'un des vices-présidents nationaux du PSD et, à partir de 1951, elle dirige l'aile québécoise du parti. En maintes occasions, elles représente son parti lors de conférences socialites internationales. En 1970, le premier ministre Trudeau la nomme au Sénat; elle y demeure, comme indépendante, jusqu'au moment de sa retraite, à l'âge de soixante-quinze ans. Elle fait partie du comité mixte sur la constitution et de plusieurs comités permanents. Au Sénat, M<sup>me</sup> Casgrain s'intéresse particulièrement à certains sujets: le statut de la femme, la province de Québec, etc.

En 1961, M<sup>me</sup> Casgrain fonde la section québécoise de la Voix des femmes, mouvement qui se consacre à l'obtention de la paix mondiale. Elle en devient la présidente nationale en 1962 et le représente à de nombreuses conférences internationales. Elle oeuvre activement au sein de l'Association des consommateurs du Canada et fonde, en 1966, la Fédération des femmes du Québec, organisme qui coordonne le travail de diverses associations féminines de la province. Elle est également présidente de la Ligue des droits de l'homme et du Comité québécois d'aide médicale au Vietnam, et membre du Conseil consultatif sur l'administration de la justice au Québec.

En reconnaissance de sa contribution à la vie canadienne, les universités de Montréal et de Waterloo, Trent, Bishop's et Notre-Dame (Nelson, B.C.) ont décerné à M<sup>me</sup> Casgrain des doctorats honorifiques.

Elle a reçu des médailles de la Société de criminologie et de l'université de Loyola, et le Conseil national des femmes juives du Canada lui a décerné la médaille "Quebec Woman of the Century" (La québécoise du siècle). L'Ordre du Canada l'a décorée de la Médaille pour services éminents et en 1974, elle est devenue Compagnon de l'Ordre du Canada.

#### SOURCES:

*Biographical scrapbooks; Biographies canadiennes-françaises* 1928-1929;  
*Canadian parliamentary guide* 1971; *Canadian profiles; Canadian who's who*  
1967-1969; *Encyclopedia Canadiana; Index de l'actualité; Le Devoir:*  
*index; Leading ladies, Canada 1637-1987; Têtes de femmes; Vedettes* 1962;

Bantey, Ed. "Practical idealist." *Saturday night* v.66, no.30, May 1, 1951.  
p.23.

Chaput-Rolland, Solange. "Thérèse Casgrain: une journée au Sénat canadien.  
*Châtelaine.* v.12, no 5, mai 1971. p.32-33, 79-81

Charney, Ann. "Thérèse Casgrain: 'enfant terrible' at 78." *Maclean's*  
*magazine.* v.87, no.9, September 1974. p.37, 52-56.

Davidson, True. "The gentle heroine: Thérèse Casgrain." In/dans *The golden*  
*strings.* Toronto, Griffin House, 1973. p.35-47.

"Quebec CAC president appointed senator." *Canadian consumer.* v.1, no.1,  
January/February 1971. p.29.

Wayling, Thomas. "Thérèse Casgrain." *Saturday night* v.48, no.26, May 6,  
1933, p.14.

#### PUBLICATIONS INCLUDE/Quelques publications:

"The books I enjoyed the most in 1972." *Financial post.* v.66, no.50,  
December 9, 1972. p.37.

"Can women unite for peace?" *Independent woman.* v.21, November 1942.  
p.323-324.

*Comparative study of women's rights in Canada.* A background paper prepared  
for the Seminar no.5, Women's Rights, at the National Conference, International  
Year for Human Rights, December 1-3, 1968/*Etude comparée des droits de la*  
*femme au Canada.* Document de travail préparé pour l'atelier no 5, Droits des  
femmes, de la Conférence canadienne des droits de l'homme, 1-3 décembre 1968.  
[Ottawa, 1968] 23, 21p.

"Les droits de la femme au Québec." *Québec 68*. v.5, no.14, octobre 1968. p.46-55.

*Une femme chez les hommes*. Montréal, Editions du Jour, 1971. 296 p.

Reviews/Comptes rendus:

Cook, Ramsay. "When Quebec women still had no vote." *Saturday night*. v.88, no.2, February 1973. p.31.

Darveau-Cardinal, Jacqueline. "...Thérèse-F. Casgrain, femme politique canadienne-française." *Forces*. no 18, 1972, p.46.

"Une femme chez les hommes." *Time* [Can ed./éd. can.] v.99, no.12, March 20, 1972. p.16-17.

Genest, Jean-Guy. "Une femme chez les hommes." *Revue d'histoire de l'Amérique française*. v.27, no 1, juin 1973. p.96-99.

"Make it law that the civil service be bilingual." *Maclean's magazine*. v.77, no.3, February 8, 1964. p.38.

"La place de la femme dans la démocratie." Dans/in *Québécoises du 20<sup>e</sup> siècle*. Edité par Michèle Jean. Montréal, Editions du Jour, 1974. p.243-247.

*A woman in a man's world*. Translated by Joyce Marshall. Toronto, McClelland and Stewart, 1972. 192 p.

#### HON./l'hon. Ann Elizabeth Haddon (Bowman) HEATH 1924-

Ann Elizabeth Heath was born in Ottawa on May 26, 1924, the daughter of Charles Arthur Bowman and Ruth Elizabeth Laing. She attended Rockcliffe Park Public School and Elmwood School before going to McGill University in Montreal. She married Hugh Basil Heath in November 1944, and the couple have one son.

From 1944 to 1945, Mrs. Heath worked at the National Research Council in textile research. She worked as a dietician at McGill from 1945 to 1946. In 1950, the Heaths moved to Nanaimo, British Columbia.

Mrs. Heath served as president of the B.C. Women's Liberal Association, the Nanaimo Council of Women and the Nanaimo Symphony Auxiliary. She was charter president of the Nanaimo Branch of the Consumer's Association of Canada and hosted a radio program dedicated to consumer problems. Mrs. Heath has also been a director of the Canada World Federalists for Central Vancouver Island and of the Canadian National Institute for the Blind in Nanaimo. In October 1970 Mrs. Heath was summoned to the Senate. She sits on the Standing Committee on Foreign Affairs.

In the Senate Mrs. Heath has demonstrated a particular interest in certain subjects: abortion, consumer packaging and labelling, science policy, transportation.

Ann Elizabeth Heath naît à Ottawa le 26 mai 1924. Elle est la fille, de Charles Arthur Bowman et Ruth Elizabeth Laing. Elle fréquente d'abord l'école publique de Rockcliffe Park et puis Elmwood School, avant d'aller à l'université McGill à Montréal. Elle épouse Hugh Basil Heath en novembre 1944; le couple a un fils.

De 1944 à 1945, M<sup>me</sup> Heath participe à des recherches sur les textiles au Conseil national de recherches, puis elle devient diététicienne à McGill de 1945 à 1946. En 1950, les Heath vont habiter à Nanaimo, en Colombie-Britannique.

M<sup>me</sup> Heath a été présidente de l'Association des femmes libérales de la Colombie-Britannique, du Council of Women de Nanaimo et du Nanaimo Symphony Auxiliary. Elle a été également première présidente de la section de Nanaimo de l'Association des consommateurs du Canada et animatrice d'une émission radiophonique consacrée aux problèmes des consommateurs. M<sup>me</sup> Heath a également dirigé les Canada War Federalists pour la région centrale de l'île de Vancouver, de même que l'Institut national canadien pour les aveugles à Nanaimo. En octobre 1970, M<sup>me</sup> Heath est nommée au Sénat canadien où elle fait partie du comité permanent des Affaires étrangères.

Au Sénat M<sup>me</sup> Heath a manifesté de l'intérêt pour certains sujets: l'avortement, l'emballage et l'étiquetage des produits de consommation, la politique scientifique, le transport.

#### SOURCES:

*Canadian Parliamentary Guide* 1971-1974.

#### HON./l'hon. Louise Marguerite Renaude LAPOINTE 1912-

Renaude Lapointe was born in Disraeli, Quebec, on January 3, 1912, the daughter of Joseph-Alphonse Lapointe and Marie-Louise Poulin. She was educated in Disraeli, and at the Ursuline College in Stanstead. She earned a degree in music from the Dominion College of Music and studied languages, literature and sociology at Laval University.

Miss Lapointe became a legal secretary in Quebec City in 1935, and joined *Le Soleil* in 1939. For twelve years she worked as music and drama critic, at the same time writing a column for teenagers under a man's name! Between 1953 and 1957, she was the Quebec correspondent for *Time*, *Life* and *Variety* and was correspondent for the International Service of the Canadian Broadcasting Corporation. She became the first woman to work for *La Presse* as a general news reporter, when she joined the staff in Montreal in 1959, and in 1965 became the first female member of the editorial staff of the paper. Miss Lapointe served as Information Officer for the Department of Indian Affairs and Northern Development from April 1970 until November 1971. She was a delegate to the United Nations General Assembly and served on the Commission for Social, Humanitarian and Cultural Affairs in 1970, 1971 and 1972. Miss Lapointe was summoned to the Senate in November 1971. She became a member of the Senate Committees on Foreign Affairs and on Legal and Constitutional Affairs.

She has been active in the Commonwealth Parliamentary Association, the Inter-Parliamentary Union, the Association des parlementaires de langue française, the NATO Association and the Canadian World Federalist Parliamentary Association. In May 1974, Senator Lapointe attended the 60th conference of the Inter-Parliamentary Union in Bucharest, Roumania. Prime Minister Trudeau appointed her Speaker of the Senate in the fall of 1974.

In the Senate Renaude Lapointe has demonstrated a particular interest in certain subjects: bilingualism, the Canadian Film Development Corporation, the Expanded European Communities, old age security, Senate reform, the United Nations.

For her book about Monsignor Charbonneau, former Archbishop of Montreal, Miss Lapointe won the Bowater Certificate of Merit in 1961. Four years later, she was chosen "Journalist of the Year." She is a member of the Cercle des journalistes de langue française, the Media Club of Canada, the Canadian Authors' Association and the Association France-Canada.

Renaude Lapointe est née à Disraeli, Québec, le 3 janvier 1912. Elle est la fille de Joseph-Alphonse Lapointe et Marie-Louise Poulin. Elle fait ses études à Disraeli et chez les Ursulines de Stanstead. Elle obtient une licence en musique du Dominion College of Music et étudie les langues, la littérature et la sociologie à l'université Laval.

Mlle Lapointe débute comme secrétaire juridique à Québec en 1935, puis comme journaliste au journal *Le Soleil* en 1939. Critique musical et théâtral pendant douze ans, elle rédige une chronique pour adolescents sous un pseudonyme masculin. De 1953 à 1957, elle est correspondante à Québec des revues *Time*, *Life* et *Variety* et correspondante pour le Service international de Radio-Canada. Mlle Lapointe quitte Québec en 1959 pour devenir la première femme reporter à couvrir les nouvelles au journal *La Presse* de Montréal où elle devient la première femme éditorialiste en 1965. Du mois d'avril 1970 au mois de novembre 1971, elle est agent d'information au ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien. Elle est déléguée du Canada à l'assemblée générale des Nations Unies, et membre de la Commission relative aux questions sociales, humanitaires et culturelles en 1970, 1971 et 1972. Mlle Lapointe accède au Sénat en novembre 1971. Elle y est membre des comités des affaires étrangères et des affaires juridiques et constitutionnelles.

Elle participe également à l'Association parlementaire du Commonwealth, à l'Association canadienne de l'OTAN, à l'Association parlementaire canadienne pour le fédéralisme mondial, à l'Association des Parlementaires de langue française et à l'Union interparlementaire. En mai 1974, le sénateur Lapointe assiste à la 60<sup>e</sup> Conférence de l'Union interparlementaire tenue à Bucharest, Roumanie. Le premier ministre Trudeau nomme le sénateur Lapointe président du Sénat à l'automne de 1974.

Au Sénat Renaude Lapointe a manifesté de l'intérêt pour certains sujets: le bilinguisme, la Société de développement de l'industrie cinématographique canadienne, la Communauté européenne élargie, la sécurité de la vieillesse, la réforme du Sénat, l'Organisation des Nations Unies.

Son grand reportage sur Monseigneur Charbonneau, ancien archevêque de Montréal, lui vaut le certificat de mérite Bowater en 1961. Quatre ans plus tard, elle est choisie "Journaliste de l'Année." Elle est membre du Cercle des journalistes de langue française, du Club Media du Canada, de la Société des écrivains canadiens et de l'Association France-Canada.

#### SOURCES:

*Canadian parliamentary guide 1972-1974; Le Devoir: index; Index de l'actualité.*

"Un agent double à *La Presse*." *La magazine Maclean*. v.9, no 4, avril 1969. p.2-3.

"Fierté nationale ou fédérale?" *L'action nationale*. v.57, no 9, mai 1968. p.750-751.

Saint-Yves, J. "Gros-Jean et Grosse Jeanne." *L'action nationale*. v.55, no 5, janvier 1966. p.561-567.

#### PUBLICATIONS INCLUDE/Quelques publications:

*L'histoire bouleversante de Mgr Charbonneau*. Montréal, Editions du Jour, 1962. 156 p.

HON./l'hon. Margaret Rosamond (Fawcett) NORRIE 1905-

Margaret Norrie was born in Upper Sackville, New Brunswick, in 1905. She is the daughter of Bliss M. Fawcett and Laura Fullerton, of English and Scots origin respectively. Margaret Fawcett attended Upper Sackville schools and Stanstead College in Quebec, before going to Mount Allison University. Following her honours Bachelor of Arts in biology, she took the Superior Teachers' Licence. Miss Fawcett continued at Mount Allison as an assistant in the Biology Department and Assistant Dean of Women for five and a half years.

In 1933, Margaret Fawcett married James Norrie, a widower with four children. The Norries spent twelve years in the area of Amos, Quebec, where Mr. Norrie was a mining and consulting engineer. The Norries had two daughters and two sons. During the war, the family bought the original Norrie farm in Truro, Nova Scotia, and Mrs. Norrie managed the dairy farm business following her husband's death in 1945.

Mrs. Norrie became involved in politics and served for three years as president of the Nova Scotia Women's Liberal Association. In 1956 she ran unsuccessfully as Liberal candidate in Colchester County against Robert Stanfield. Mrs. Norrie served two terms, from 1964 to 1972, as Nova Scotia representative on the National Capital Commission. Prime Minister Trudeau appointed her to the Senate in 1972. She is a member of the Standing Committee on Agriculture.

In the Senate Margaret Norrie has demonstrated a particular interest in certain subjects: adult occupational training, capital punishment, crop insurance, education, national parks.

Senator Norrie was a member of the Board of Regents of Mount Allison for three terms. She serves on the board of the Atlantic Christian Training Centre and Windsor Elms Senior Citizens' Home. Senator Norrie was, for some years, a member of the Independent Order Daughters of the Empire (IODE) and has always held membership in the Local Council of Women and the University Women's Club.

Margaret Norrie est née à Upper Sackville, Nouveau-Brunswick, en 1905. Elle est la fille de Bliss M. Fawcett et Laura Fullerton, respectivement d'origines anglaise et écossaise. Margaret Fawcett fait ses études à Upper Sackville, au Stanstead College (Québec) et à l'Université Mount Allison. Après un baccalauréat avec spécialisation en biologie, elle obtient une licence d'enseignement supérieur. Mlle Fawcett reste encore cinq ans à Mount Allison chargée de cours au département de Biologie et comme directrice adjointe des étudiantes.



En 1933, Margaret Fawcett épouse James Norrie, veuf et père de quatre enfants. Les Norrie passent douze ans dans la région d'Amos, au Québec, où M. Norrie est ingénieur-conseil et ingénieur minier. Les Norrie ont deux filles et deux fils. Durant la guerre, la famille achète la ferme familiale des Norrie, à Truro, Nouvelle-Ecosse. Mme Norrie gère la ferme laitière à partir de la mort de son mari en 1945.

Mme Norrie a commencé à s'intéresser à la politique et pendant trois ans, fut présidente de l'Association libérale de la Nouvelle-Ecosse. En 1956, elle fut candidate libérale dans le comté de Colchester, mais fut défaite par Robert Stanfield. Elle remplit deux mandats comme représentante de la Nouvelle-Ecosse à la Commission de la Capitale nationale et en 1972 fut nommée sénateur par le premier ministre Trudeau. Elle fait partie du comité permanent sur l'agriculture.

Au Sénat, Margaret Norrie a manifesté de l'intérêt pour certains sujets: la formation professionnelle des adultes, la peine capitale, l'assurance récolte, l'éducation, les parcs nationaux.

Le sénateur Norrie a rempli trois mandats comme membre du Board of Regents de Mount Allison. Elle fait partie du Conseil du Atlantic Christian Training Centre et de la Windsor Elms Senior Citizens' Home. Pendant plusieurs années, elle a été membre de l'Independent Order Daughters of the Empire (IODE) et n'a jamais cessé d'appartenir au Conseil local des femmes et au Club des femmes diplômées des universités.

#### SOURCES:

*Canadian parliamentary guide* 1973-1974.

#### HON./l'hon. Joan (Bissett) NEIMAN 1920-

Joan Neiman was born in Winnipeg, Manitoba, on September 9, 1920. She is the daughter of Dr. Edgar Douglass Richmond Bissett, who served a term as Member of Parliament, and the late Catherine Jean Balfour. Joan Bissett attended public and high school in Manitoba, before going to Mount Allison University in Sackville, New Brunswick. In 1942, she joined the Women's Royal Canadian Naval Service and served for four years, retiring with the rank of Lieutenant Commander. After working in the Communications Branch of the National Research Council, Joan Bissett attended Osgoode Hall, and was called to the Ontario bar in 1954. She married Clemens Neiman in September 1953, and the Neimans practised in partnership for seventeen years. They have two daughters and one son.

Mrs. Neiman has served on the board of the Toronto and District Liberal Association. She has been active as legal adviser and as member of the board of the Elizabeth Fry Society of Toronto and of Halton-Peel. Mrs. Neiman ran unsuccessfully as Liberal candidate in the 1963 and 1967 Ontario elections. Prime Minister Trudeau appointed her to the Senate in September 1972. Mrs. Neiman is a member of the Standing Committee on Legal and Constitutional Affairs, and the Joint Committee on Printing. She also represents the Senate on the Ontario Liberal Caucus and is vice-chairman of the Liberal Caucus of the Senate.



In the Senate Joan Neiman has demonstrated a particular interest in certain subjects: capital punishment, protection of privacy.

Mrs. Neiman was chairman of Laws for the Local Council of Women in Toronto, legal adviser to the Alpha Epsilon Club, a charitable organization in Peel County, and member of the Elizabeth Fry Society. She has also served on the board and acted as legal counsel for the First Unitarian Congregation of Toronto Foundation.

Joan Neiman est née Winnipeg, Manitoba, le 9 septembre 1920. Elle est la fille de l'ancien député fédéral, le Dr Edgar Douglass Richmond Bissett et de feu Catherine Jean Balfour. Elle fait ses études primaires et secondaires au Manitoba avant d'entrer à l'Université Mount Allison à Sackville, Nouveau-Brunswick. En 1942, elle entre dans les Corps féminin de la Marine royale canadienne où elle demeure pendant quatre ans et obtient le grade de lieutenant-commandant. Après avoir travaillé à la direction des Communications du Conseil national de recherches, elle étudie à Osgoode Hall et entre au barreau de l'Ontario en 1954. En septembre 1953, Joan Bissett épouse Clemens Neiman avec qui elle pratique en association pendant dix-sept ans. Les Neiman ont deux filles et un fils.

M<sup>me</sup> Neiman a fait partie du conseil de la Toronto and District Liberal Association. Elle a été conseiller juridique et membre du conseil de la société Elizabeth Fry de Toronto et de Halton-Peel. Candidate libérale, M<sup>me</sup> Neiman est défaite aux élections ontariennes de 1963 et 1967. Nommée sénateur en septembre 1972, M<sup>me</sup> Neiman fait partie du comité permanent pour les affaires juridiques et constitutionnelles et du comité mixte pour les impressions du Parlement. Elle représente le Sénat au caucus libéral d'Ontario et elle est vice-présidente du caucus libéral national du Sénat.

Au Sénat elle a manifesté de l'intérêt pour certains sujets: la peine capitale, la protection de la vie privée.

M<sup>me</sup> Neiman a été présidente du comité juridique du Conseil local des femmes de Toronto, membre de la société Elizabeth Fry, du club Alpha Epsilon, organisme charitable du comté de Peel. Elle a également été membre du conseil et conseiller juridique de la First Unitarian Congregation de Toronto.

#### SOURCES:

*Canadian parliamentary guide* 1973-1974.

Lister, Joan. "Seekers and finders: the Senate's one-woman demolition squad." *Impetus*. September 1974. p.8-9, 15-16+ [With/avec *Financial post*. September 21, 1974]

## MEMBERS OF PARLIAMENT/Députés

### Agnes Campbell MACPHAIL 1890-1954

Agnes MacPhail was born on March 24, 1890, in Proton Township, Grey County, Ontario, the daughter of Dougal MacPhail and Henrietta Campbell. After attending a nearby public school, Agnes MacPhail boarded in Owen Sound in order to continue her high school education. She completed her matriculation in Stratford and fulfilled the requirements for her teacher's certificate at Stratford Normal School.

Miss MacPhail taught for several years in Kinloss, Sharon and Ceylon, in Ontario. She also spent one year in Alberta as a teacher. Miss MacPhail joined the cooperative movement in 1919, and was supported by the United Farmers of Ontario when she stood as a Progressive candidate in the 1921 general election. She became the first woman member of the Canadian House of Commons when she won the seat of South East Grey in 1921. Miss MacPhail won the constituency for the United Farmers of Ontario in the elections of 1925, 1926, 1930 and for the reorganized constituency of Grey-Bruce in 1935. She was defeated in 1940. During her term of nineteen years in the House of Commons, Miss MacPhail wrote a weekly letter to fourteen newspapers in her constituency. She was instrumental in the merging of the United Farmers of Ontario and the Co-operative Commonwealth Federation, but there was a subsequent split over agricultural policy. In 1929, Miss MacPhail attended the 10th assembly of the League of Nations where she served on the Disarmament Committee. Following her defeat in 1940, the United Reform Party invited her to stand as their candidate in a Saskatoon by-election. She was again defeated. Miss MacPhail returned to Toronto and began writing for the *Globe and Mail*. Elected to the Ontario legislature in 1943 as an Independent from York East, she lost the seat in 1945. In 1948 she regained the seat as a CCF candidate, but was defeated in 1951. Throughout her political life, she was often invited to speak on social issues. As a result, she travelled extensively through Canada, the United States and England. In 1936, she toured Russia and parts of Europe.

In the House of Commons Agnes MacPhail demonstrated a particular interest in certain subjects: agricultural conditions, the budget, cadet training, national defence, foreign affairs, immigration, peace, penal reform, pensions, naturalization of Canadian women married to aliens.

Miss MacPhail was a director of the United Farmers Cooperative, president of the Ontario Council of the CCF from 1932 to 1934, and served on the national executive of the CCF during the same period.

Agnes MacPhail naît le 24 mars 1890 dans le canton de Proton, comté de Grey, Ontario. Elle est la fille de Dougal MacPhail et Henrietta Campbell. Après avoir fréquenté l'école primaire de la région, Agnes MacPhail devient pensionnaire à Owen Sound pour continuer ses études secondaires. A Stratford, elle obtient son diplôme d'études secondaires ainsi que son certificat d'enseignement de l'Ecole normale.

M<sup>lle</sup> MacPhail enseigne durant quelques années à Kinloss, Sharon et Ceylon, Ontario, et va même exercer sa profession en Alberta pour une année. Elle adhère au mouvement coopératif en 1919 et reçoit l'appui des United Farmers of Ontario lorsqu'elle se présente comme candidate progressiste aux élections

générales de 1921. Elle devient alors la première femme député à la Chambre des communes du Canada en remportant le siège de South East Grey en 1921. Elle demeure député de cette circonscription, sous l'étiquette United Farmers of Ontario, aux élections de 1925, 1926, 1930, de même qu'en 1935 pour la circonscription remaniée de Grey-Bruce. Elle subit la défaite en 1940. Tout au cours de son mandat de dix-neuf ans à la Chambre des communes, Mlle MacPhail adresse une lettre hebdomadaire à quatorze journaux de sa circonscription. Elle joue un rôle important dans la fusion du Parti social démocratique du Canada (Co-operative Commonwealth Federation) et des United Farmers of Ontario, mais cette union est brisée par la suite à cause d'un désaccord sur la politique agricole. En 1929, Mlle MacPhail assiste à la dixième assemblée de la Société des Nations pour participer aux travaux du comité de désarmement. A la suite de sa défaite de 1940, le United Reform Party la choisit comme candidate pour l'élection complémentaire de Saskatoon, mais elle est défaite encore une fois. Mlle MacPhail revient à Toronto et écrit pour le *Globe and Mail*. Elue à l'Assemblée législative de l'Ontario en 1943 à titre de député indépendant de York East, elle perd son siège en 1945, puis le remporte à nouveau en 1948 sous l'étiquette PSD; en 1951, elle n'est pas réélue. Tout au long de sa carrière politique, on l'invite à se prononcer en public sur des questions sociales et c'est ainsi qu'elle parcourt le Canada, les Etats-Unis et l'Angleterre. Elle fait également une tournée en Russie et dans certaines parties de l'Europe en 1936.

A la Chambre des communes Agnes MacPhail a manifesté de l'intérêt pour certains sujets: l'agriculture, le budget, la défense nationale, le service des cadets, les affaires extérieures, l'immigration, la paix, la réforme pénitentière, les pensions, la naturalisation des femmes mariées à des étrangers.

Mlle MacPhail a été directrice de la United Farmers Cooperative, présidente du conseil ontarien du PSD de 1932 à 1934 et a fait partie du bureau national du PSD durant cette même période.

#### SOURCES:

*Biographical scrapbooks; Canadian directory of Parliament 1867-1967; Canadian parliamentary guide 1922-1940; Canadian who's who 1949-1951; Encyclopedia Canadiana; Leading ladies, Canada, 1639-1967; Macmillan dictionary of Canadian biography; Prominent people of Ontario; Webster's biographical dictionary; Who's who in Canada 1943-1944.* The Public Archives of Canada has some of her papers and the University of Toronto has a scrapbook of her weekly articles/Les Archives publiques du Canada possèdent certains de ses écrits et l'université de Toronto conserve un album de ses articles hebdomadaires.

"Agnes." [Obituary/Notice nécrologique]. *Canadian forum*. v.33, no.398, March 1954. p.267.

"Agnes Campbell MacPhail MP." *Star weekly*. January 28, 1928.

"Agnes MacPhail." In/dans *Privilege of Sex: a century of Canadian women*. Edited by Eve Zaremba. Toronto, House of Anansi, 1974. p.171-173.

"Agnes MacPhail, first woman M.P." [Obituary/Notice nécrologique] *World affairs*. v.19, no.7, March 1954. p.15.

"Canada's first woman M.P. is honoured." *Canadian unionist*. v.29, no.3, March 1955. p.85.

Douglas, Tommy. "What politics needs most -- more laughter." *Maclean's magazine*. v.72, no.7, March 28, 1959. p.24-25, 49-50.

- French, Doris. "Agnes MacPhail." In/dans *The Clear spirit: twenty Canadian women and their times*. Edited by Mary Q. Innis. Toronto, University of Toronto Press, 1966. p.179-197.
- Lipsett-Skinner, Genevieve. "Little farmer's daughter who became world famous." *Canadian magazine*. v.66, September 1926. p.8-9.
- Pringle, Gertrude E.S. "The only M.P. who can -- ? Bake, churn, cook, milk, sew, hitch, teach, talk -- and do'em all well!" *Maclean's magazine*. v.35, no.2, January 15, 1922. p.45-47.
- Stewart, Margaret and Doris French. *Ask no quarter*. Toronto, Longmans, Green, and company, 1959. 311 p.
- Stewart, Peg. "Agnes MacPhail." *Food for thought*. v.14, no.8, May/June 1954. p.16-18.
- Tancock, H.V. "Canada's first ladies champion." *World affairs*. v.33, nos.9/10, May/June 1968. p.6-7.
- Vining, Charles. "Agnes MacPhail." In/dans *Bigwigs: Canadians wise and otherwise*. By R.T.L. (Charles Vining)... Toronto, Macmillan, 1935. p.102-105.
- "Women and politics." *Canadian forum*. v.28, no.330, July 1948. p.77.

PUBLICATIONS INCLUDE/Quelques publications:

- Convict or citizen? The urgent need for prison reform*. Toronto, Literature Department of the C.C.F., n.d. 15 p.
- The economic crisis and the C.C.F.; an address to the annual convention of the U.F.A. on January 18, 1933*. Calgary, West Print, 1933. 10 p.
- "If I were prime minister." *Chatelaine*. v.6, no.1, January 1933. p.13, 46.
- "Men want to hog everything." *Maclean's magazine*. v.62, no.18, September 15, 1949. p.16, 71-73.
- "A report on penal reform." *Canadian forum*. v.26, no.311, December 1946. p.206-208.

Martha Louise (Munger) BLACK 1866-1957

Martha Louise Black was born on February 24, 1866, in Chicago, Illinois. She was the daughter of George Merrick Munger and Susanne Bigham Owen. She was educated at Lakemare Select Seminary for Young Ladies and St. Mary's College, Notre Dame, Indiana. In 1887, Martha Louise Munger married William Purdy. They had three sons. This marriage ended in divorce.

Mrs. Purdy joined her brother, George, in crossing the Chilkoot Pass in 1898, and following the Gold Rush into the Yukon. After a short visit to the United States in 1899, she settled with her children near Dawson City, where she ran

a mill. She married George Black in 1904, and together they became representatives of the Yukon in a long history of public service. Mr. Black was Commissioner of the Yukon from 1911 until 1916, when he became Captain of the Yukon Infantry. During this period, Mrs. Black became a specialist in Yukon flowers and developed a craft called "artistic botany." When she travelled with her family to England during the war, she lectured extensively on the Yukon and its flora, and was elected a Fellow of the Royal Geographical Society in 1917. During that period, she administered the Yukon Comfort Funds. She was recognized for her contribution to public life by being made an Officer of the Order of the British Empire (OBE) in 1946.

Mrs. Black was closely associated with her husband's work when he became the Conservative representative for the Yukon Territory in 1921. In 1935, after he had been Speaker for five years, Mr. Black was too ill to run in the general election. Mrs. Black ran in his stead and represented the Yukon from 1935 to 1940 as an Independent Conservative.

In the House of Commons Mrs. Black demonstrated a particular interest in certain subjects: the Yukon, pensions, unemployment, cadet training, the Yukon.

Mrs. Black wrote a column for the Yukon papers while she lived in London during the war, and she later published several pamphlets and two monographs, *Yukon Wild Flowers* and *My Seventy Years*. When she died in Whitehorse on October 31, 1957 she was working on *My Ninety Years*.

Mrs. Black was a member of the Canadian Authors' Association, the Independent Order Daughters of the Empire (IODE), the Victorian Order of Nurses, and the Women's Auxiliary of the Anglican Church.

Martha Louise Black naît le 24 février 1866 à Chicago. Elle est la fille de George Merrick Munger et de Susanne Bigham Owen. Elle fait ses études au Lake-marest Select Seminary for Young Ladies et au collège St. Mary's à Notre-Dame, Indiana. En 1887, elle épouse William Purdy, dont elle aura trois fils. Ce mariage se termine par un divorce.

M<sup>me</sup> Purdy, accompagnée de son frère George, traverse le passage Chilkoot en 1898, participant à la ruée vers l'or du Yukon. Après une brève visite aux Etats-Unis en 1899, elle élit domicile avec ses enfants près de Dawson City, où elle exploite un moulin. Elle épouse George Black en 1904 et ensemble, ils représentent le Territoire du Yukon au cours d'une longue carrière consacrée au service public. M. Black est Commissaire du Yukon de 1911 à 1916, année où il devient capitaine dans l'infanterie du Yukon. Pendant cette même période, M<sup>me</sup> Black étudie les fleurs du Yukon, devient spécialiste dans ce domaine et met au point une technique appelée "botanique artistique." Lorsqu'elle se rend avec sa famille en Grande-Bretagne pendant la guerre, elle donne de nombreuses conférences sur le Yukon et sa flore et elle est nommée membre de la Royal Geographical Society en 1917. Pendant cette période, elle administre le Yukon Comfort Funds. En reconnaissance de sa participation à la vie publique, on la nomme Officier de l'Ordre de l'Empire britannique (OBE) en 1946.

M<sup>me</sup> Black travaille en étroite collaboration avec son époux, élu représentant du Territoire du Yukon sous la bannière conservatrice en 1921. En 1935, après avoir occupé le poste d'Orateur pendant cinq ans, M. Black tombe malade et ne peut se présenter de nouveau aux élections générales. M<sup>me</sup> Black se porte candidate à sa place et représente le Yukon de 1935 à 1940, comme député conservateur indépendant.

A la Chambre des communes M<sup>me</sup> Black a manifesté de l'intérêt pour certains sujets: le Yukon, les pensions, le chômage, le service des cadets.

M<sup>me</sup> Black a écrit une chronique dans les journaux du Yukon lors de son séjour à Londres pendant la guerre et a publié plus tard nombre de brochures et deux monographies, *Yukon Wild Flowers* et *My Seventy Years*. Au moment de sa mort à Whitehorse le 31 octobre 1957, elle préparait une autre monographie intitulée *My Ninety Years*.

M<sup>me</sup> Black était membre de la Société des écrivains canadiens, de l'Independent Order Daughters of the Empire (IODE), du Victorian Order of Nurses et du service auxiliaire féminin de l'Eglise anglicane.

#### SOURCES:

*Biographical scrapbooks; Canadian directory of Parliament 1867-1967; Canadian parliamentary guide 1936-1940; Canadian who's who 1949-1951; Encyclopedia Canadiana; Leading ladies, Canada, 1639-1967; Macmillan dictionary of Canadian biography; Who's who in Canada 1947-1948.* The Archives of Canada has some of Mrs. Black's papers/Les Archives du Canada possèdent certains des papiers de M<sup>me</sup> Black.

Johnston, Jean. "Martha Black." In/dans *Wilderness Women: Canada's forgotten history*. Toronto, Peter Martin Associates, 1973. p.209-235.

"Women in politics -- Mrs. Black's answer." *Chatelaine*. v.9, no.11, November 1936. p.55.

#### PUBLICATIONS INCLUDE/Quelques publications:

*The birth of the Empire*. With George Black. Victoria, Acme Press, n.d. 22 p.

*A Klondike Christmas tale*. Victoria, Acme Press, n.d. 11 p.

*Klondike days*. Victoria, Acme Press, n.d. 38 p.

*Memories of a Yukon summer*. With George Black. Victoria, Acme Press, n.d.

*My first Christmas memory during the Chicago fire of 1871*. Victoria, Acme Press, n.d. 11 p.

*My seventy years*. As told to Elizabeth B. Price. London, T. Nelson, 1938. 317 p.

#### Review/compte rendu:

Willison, Lady. "Here are Canadians." *Saturday night*. v.54, no.5, December 3, 1938. p.4.

*Two royal Elizabeths*. Victoria, Acme Press, 1953. 16 p.

"Women, yesterday and today. Speech delivered for the third radio series of the Young Men's Canadian Club of Montreal." Montreal, 1936. 2 p.

*Yukon wild flowers*. Illustrated by George Black. Vancouver, Price, Templeton Syndicate, 1940. 95 p.

#### Review/compte rendu:

Coffey, Bernice. "Wit and wildflowers." *Saturday night*. v.55, no.43, August 17, 1940. p.18.

Dorise Winifred (Webber) NIELSEN 1902-

Dorise Nielsen was born in London, England, on July 30, 1902, the daughter of John Webber and Jessie Styles. After schooling in London, she attended Hockerill College in Bishop's Stortford, where she graduated with honours in biology and art. She also studied at St. Mary's Art Academy and taught art for three years with the London County Council. Dorise Webber immigrated to Canada in 1927 and taught in Saskatoon and Norbury before marrying Peter Nielsen in the fall of 1927. They had two daughters and one son.

The family attempted to run a farm in Northern Saskatchewan but, because of the poor conditions during the thirties, was forced to go on relief. Mrs. Nielsen became interested in the co-operative farming movement and joined the Co-operative Commonwealth Federation. She held office as vice-president of the Meadow Lake CCF constituency organization and was a member of the provincial CCF Council. However, in 1939, she broke away from this group to form her own party, the Unity or United Reform Party, a coalition designed to counteract the power of the Liberals. Mrs. Nielsen won the seat in North Battleford, Saskatchewan in 1940 but was defeated in 1945. She joined the Labour-Progressive Party in 1943.

In the House of Commons Mrs. Nielsen demonstrated a particular interest in certain subjects: agriculture, the budget, labour relations, the defense of Canada, democracy, post-war reconstruction, family allowances, health, day nurseries, the status of women.

At the present time Dorise Nielsen is living in China.

Dorise Nielsen est née à Londres, Angleterre, le 30 juillet 1902. Elle est la fille de John Webber et Jessie Styles. Elle fait ses premières études à Londres et les poursuit au collège Hockerill de Bishop's Stortford où elle obtient un baccalauréat avec spécialisation en biologie et beaux-arts. Elle étudie à St. Mary's Academy et, pendant trois ans, elle enseigne les beaux-arts au London County Council.

Dorise Webber immigré au Canada en 1927; elle enseigne à Saskatoon et Norbury avant d'épouser Peter Nielsen à l'automne de 1927. Ils ont deux filles et un fils. La famille a entrepris l'exploitation d'une ferme dans le Nord de la Saskatchewan, mais les difficultés des années trente l'ont forcée à s'inscrire au secours direct.

Intéressée par le mouvement de coopération agricole, M<sup>me</sup> Nielsen s'est jointe au Parti social démocratique (CCF) dont elle fut la vice-présidente de l'organisation de la circonscription de Meadow Lake et membre du conseil provincial. En 1939, elle quitte ce groupement et forme son propre parti, le Unity ou United Reform Party, coalition visant à diminuer le pouvoir des Libéraux. En 1940, M<sup>me</sup> Nielsen remporte le siège de New Battleford en Saskatchewan, mais elle est défaite en 1945. Elle s'est jointe au parti Labour-Progressive en 1943.

A la Chambre des communes M<sup>me</sup> Nielsen a manifesté de l'intérêt pour certains sujets: l'agriculture, le budget, les ouvriers, la défense du Canada, la démocratie, la restauration de l'après-guerre, les allocations familiales, la santé, les garderies, la situation de la femme.

Actuellement Dorise Nielsen réside en Chine.

#### SOURCES:

*Canadian directory of Parliament 1867-1967; Canadian parliamentary guide 1941-1945.*

Cross, Austin F. "Parliamentary personalities." *Canadian business*. v.18, no.4, April 1945. p.13, 16, 77-78.

"Farmer's wife." *Time*. [Can. ed./éd. can.] v.37, no.11, March 17, 1941. p.36.

Golden, L.L.L. "Out of the needs of the people." *Saturday night*. v.55, no.34, June 22, 1940. p.4.

Haydon, J.A.P. "Only woman elected in Canada's general election." *Canadian congress journal*. v.19, no.5, May 1940. p.33.

#### PUBLICATIONS INCLUDE/Quelques publications:

*Democracy must live: the collected addresses of Dorise W. Nielsen, M.P.*  
Toronto, Canadian Tribune, 1940. 47 p.

*80 million speak for peace.* Toronto, Women's Committee for Peace Action, 1949. 31 p.

*New worlds for women.* Toronto, Progress Books, 1944. 111 p.

#### Cora Taylor (Watt) CASSELMAN 1888-1964

Cora Casselman was born on October 18, 1888, in Tara, Ontario, the daughter of Francis Miller Watt and Frances Elizabeth Noble. She attended public school in Toronto Junction and high school in Barrie. She taught school for three years before going to Queen's University, Kingston, in 1908. There, she graduated with a B.A. in history and English in 1912, and a Certificate of Education in 1913. Cora Watt taught at Kingston Collegiate and Vocational Institute from 1913 to 1916, when she married Frederick Clayton Casselman. While he was on active service, Mrs. Casselman worked as a nurse at the military hospital in Kingston.

In 1919 the Casselmans moved to Edmonton. They had one daughter. Mrs. Casselman became an officer of the University Women's Club of Edmonton and served as vice-president of the Canadian Federation of University Women. She was also on the executive of the Community Chest, the Council of Social Agencies and the Women's Auxiliary of the University Hospital. When her husband died during his tenure as Liberal member of Edmonton East, Mrs. Casselman won the by-election in June 1941. In 1943 she was a member of the Canadian Women's Committee on International Relations at meetings in New York and Washington. Mrs. Casselman represented Canada at the International Labour Organization meeting in Philadelphia in 1944, and the United Nations Convention of 1945 in San Francisco. In the election of 1945, she was defeated. From 1948 to 1957, she sat as Alberta Commissioner on the Federal District Commission in Ottawa.

In the House of Commons Mrs. Casselman demonstrated a particular interest in certain subjects: external affairs, social security, family allowances, pensions, the status of women.



Mrs. Casselman died on September 6, 1964, in Edmonton.

Mrs. Casselman was active in the many organizations: the Edmonton branch of the League of Nations Society, Independent Order Daughters of the Empire (IODE), the Twentieth Century Club, the Women's Canadian Club, the Women's Liberal Club, and the Women's Missionary Society of the United Church.

Née le 18 octobre 1888 à Tara, Ontario, Cora Casselman est la fille de Francis Miller Watt, et de Frances Elizabeth Noble. Après ses études primaires et secondaires à Toronto Junction et à Barrie respectivement, elle enseigne pendant trois ans et en 1908, elle entre à l'université Queen's, à Kingston. Elle y obtient un baccalauréat en histoire et en anglais en 1912 et un brevet d'enseignement en 1913. Elle enseigne au Kingston Collegiate and Vocational Institute de 1913 à 1916, année où elle épouse Frederick Clayton Casselman. Pendant que son mari fait son service militaire, M<sup>me</sup> Casselman travaille comme infirmière à l'hôpital militaire de Kingston.

En 1919, les Casselman déménagent à Edmonton où ils ont une fille. M<sup>me</sup> Casselman devient l'une des responsables du Club des femmes diplômées des universités, section d'Edmonton, et occupe le poste de vice-présidente de la Fédération canadienne des femmes diplômées des universités. Elle fait également partie du conseil d'administration de la Fédération des oeuvres de charité, du Conseil des organismes sociaux et du Women's Auxiliary of the University Hospital. M. Casselman meurt pendant son mandat de député libéral d'Edmonton-Est et, aux élections complémentaires de juin 1941, Cora Casselman est choisie pour assumer la relève. En 1943, M<sup>me</sup> Casselman fait partie du comité des femmes canadiennes sur les relations internationales lors des assemblées tenues à New York et à Washington. Elle représente le Canada à l'assemblée de l'Organisation internationale du travail tenue à Philadelphie en 1944 ainsi qu'à la convention des Nations Unies organisée à San Francisco en 1945. Elle perd son titre de député aux élections de 1945. De 1948 à 1957, elle agit à titre de commissaire de l'Alberta au sein de la Commission du district fédéral à Ottawa.

A la Chambre des communes M<sup>me</sup> Casselman a manifesté de l'intérêt pour certains sujets: les affaires extérieures, la sécurité sociale, les allocations familiales, les pensions, la situation de la femme.

Elle meurt le 6 septembre 1964, à Edmonton.

M<sup>me</sup> Casselman a été membre actif des organismes suivants: la League of Nations Society, section d'Edmonton, le Twentieth Century Club, le Women's Canadian Club, le Club des femmes libérales et le Women's Missionary Society de l'Eglise unie.

#### SOURCES:

*Biographical scrapbooks; Canadian directory of Parliament 1867-1967; Canadian parliamentary guide 1942-1945; Leading ladies, Canada, 1837-1967.*

Craig, Thelma. "Cora Casselman: Canada's woman delegate to San Francisco." *Saturday night*. v.60, no.34, April 28, 1945. p.38.

Dawson, Walter. "The new lady member." *Saturday night*. v.56, no.48, August 9, 1941. p.13.

Mardon, Ernest G. "Cora Taylor Casselman." In/dans *Who's who in federal politics from Alberta*. Lethbridge, Alta., University of Lethbridge, 1972. p.38.

"People make news." *Saturday night.* v.56, no.42, June 28, 1941. p.2.

#### Gladys Grace May (Lamb) STRUM 1906-

Gladys Strum was born in Gladstone, Manitoba, on February 4, 1906, the daughter of Luther Powell Lamb and Sara Jane Loggins. She was educated at Plumas High School and at normal school at Moosomin before she began teaching in a rural school in 1923. She later enrolled in Regina Normal School to improve her qualifications. In November 1926, Gladys Lamb married Warner Strum and they had one daughter. The family farmed near Windthorst, Saskatchewan.

Mrs. Strum was the Co-operative Commonwealth Federation candidate in the provincial elections of 1938 and 1944 but was defeated by the provincial Liberal leader, William Patterson. She spent some time in New Zealand in the late thirties, where she studied the workings of the socialist government. Mrs. Strum returned to become president of the Saskatchewan CCF Party and a member of the National CCF Council in 1944. She also worked on the newspaper *Saskatchewan Commonwealth*. In the general election of 1945, Mrs. Strum won the Qu'Appelle riding and sat as the only woman member of the 20th Parliament. She was defeated in the election of 1949.

In the House of Commons Mrs. Strum demonstrated a particular interest in certain subjects: agriculture, housing, human rights, family allowances, medical services, pensions.

Mrs. Strum is a member of the Business and Professional Women's Club, the Canadian Authors' Association, and the Women's Institute.

Gladys Strum est née le 4 février 1906, à Gladstone, Manitoba. Elle est la fille de Luther Powell Lamb et Sara Jane Loggins. Elle fait ses études au Plumas High School et à l'école normale de Moosomin avant de commencer à enseigner dans une école rurale, en 1923. Elle s'inscrit par la suite à l'école normale de Regina en vue de parfaire ses connaissances. En novembre 1926, elle épouse Warner Strum dont elle aura une fille. La famille s'établit sur une ferme près de Windthorst, en Saskatchewan.

M<sup>me</sup> Strum est candidate du Parti social démocratique (CCF) aux élections provinciales de 1938 et de 1944, mais est défaite par le leader du parti libéral provincial, William Patterson. Elle séjourne en Nouvelle-Zélande pendant quelques années où elle étudie le fonctionnement du gouvernement socialiste. A son retour, M<sup>me</sup> Strum est nommée présidente du parti PSD de la Saskatchewan et, en 1944, membre du Conseil national du PSD. Elle collabore également au journal *Saskatchewan Commonwealth*. Aux élections générales de 1945, elle est élue député de la circonscription de Qu'Appelle et est la seule femme à siéger à la 20<sup>e</sup> législature du Parlement. Elle est défaite aux élections de 1949.

A la Chambre des communes M<sup>me</sup> Strum a manifesté de l'intérêt pour certains sujets: l'agriculture, le logement, les droits de l'homme, les allocations familiales, les services médicaux, les pensions.

M<sup>me</sup> Strum est membre du Business and Professional Women's Club, de la Société des écrivains canadiens, et du Women's Institute.

#### SOURCES:

*Canadian directory of Parliament 1867-1967; Canadian parliamentary guide 1946-1949; Canadian who's who 1967-1969.*

Cross, Austin F. "Parliamentary personalities." *Canadian business*. v.19, no.1, January 1946. p.8, 10+

Pechey, Dorothy. "Mrs. Gladys Strum: lone woman M.P. in Dominion Parliament." *Saturday night*. v.60, no.44, July 7, 1945. p.22-23.

#### HON./l'hon. Ellen Louks (Cook) FAIRCLOUGH 1905-

Ellen Fairclough was born on January 28, 1905, in Hamilton, Ontario, the daughter of Norman Ellsworth Cook and Nellie Bell Louks. She attended public and high school in Hamilton, and began work as a stenographer at sixteen. She studied accounting extramurally and, having worked as an accountant, opened her own firm in 1935. Ellen Cook married Gordon Fairclough in January 1931, and they have one son.

Mrs. Fairclough was a member of the Young Progressive Conservatives of Ontario, and served a term as vice-president. In 1946, she began a five year term on the Hamilton City Council, attaining the position of controller and deputy mayor in 1950. Mrs. Fairclough first ran as a Progressive Conservative candidate in the general election of 1949, but she was defeated. She won the by-election in Hamilton West in May 1950, and for a time was the only woman in the House of Commons. In the 1953 election, and in 1957, 1958 and 1962, Mrs. Fairclough won the Hamilton West riding. She was defeated in 1963. Mrs. Fairclough chaired the Progressive Conservative labour committee and acted as labour critic for her party from 1951 to 1957. She joined the Canadian delegation to the United Nations as adviser in October 1950, and represented Canada at the 1955 Conference of Parliamentarians from NATO countries in Paris. In June 1957, Prime Minister Diefenbaker appointed Mrs. Fairclough Secretary of State. From 1958 to 1962, she was Minister of Citizenship and Immigration and, for a year, served as Postmaster General. She was the first woman to hold a federal cabinet position in Canada, and, on several occasions, represented the country at official events abroad. She was and is much in demand as a public speaker.

In the House of Commons Mrs. Fairclough demonstrated a particular interest in certain subjects: housing, income tax, unemployment insurance, the post office, the status of women.

Mrs. Fairclough is vice-president and secretary-treasurer of the Hamilton Trust and Savings Corporation. She has also been president of Hamilton Office Service, Limited. She was appointed to the Hamilton Hydro Commission in 1974.

Mrs. Fairclough was elected a fellow of the Institute of Chartered Accountants of Ontario in 1965, and is a life member of the General Accountants Association and the Certified Public Accountants Association. In addition, she has been a member of the Commonwealth Parliamentary Association and the Canadian Parliamentary NATO Association. She has served on the executive of the following associations: the Consumers' Association of Canada, the Girl Guides, the Independent Order of Daughters of the Empire (IODE), national and provincial chapters, the United Empire Loyalist Association, the Zonta Club of Hamilton and Zonta International. Since 1957, she has been on the board of the Canadian Council of Christians and Jews and has recently been a director of the Hamilton Chamber of Commerce and the Rehabilitation Foundation for the Disabled.

Mrs. Fairclough was awarded the Queen's Coronation Medal in 1953, and was chosen "Woman of the Year" by journalists in 1957 and 1958. The Zonta Club presented a bronze bust of Mrs. Fairclough to the House of Commons in 1965. She received the Confederation Medal in 1967. Mrs. Fairclough has been honored by both the Blackfoot Tribe and the Six Nations Council. In 1969, she was chosen "Sales Person of the Year" by the Canadian Advertising and Sales Association. She is patron of the Huguenot Society of Canada.

Ellen Fairclough naît le 28 janvier 1905 à Hamilton, Ontario. Elle est la fille de Norman Ellsworth Cook et Nellie Bell Louks. Elle fréquente l'école primaire et secondaire à Hamilton et commence à travailler comme sténographe à l'âge de seize ans. Elle fait des études de comptabilité tout en travaillant et, après un stage dans cette profession, elle fonde sa propre entreprise en 1935. Ellen Cook épouse Gordon Fairclough au mois de janvier 1931. Ils ont un fils.

M<sup>me</sup> Fairclough est membre des Jeunes progressistes conservateurs d'Ontario et remplit un mandat à la vice-présidence de cette association. En 1946, elle commence son mandat de cinq ans au conseil municipal de Hamilton, devenant contrôleur et mairesse adjointe en 1950. M<sup>me</sup> Fairclough se présente pour la première fois sous la bannière du Parti progressiste conservateur aux élections générales de 1949, mais elle est battue. Elle remporte les élections complémentaires dans Hamilton-Ouest au mois de mai 1950 et, jusqu'en 1953, elle est la seule femme à la Chambre des communes. Lors de ces élections, ainsi qu'en 1957, 1958 et 1962, M<sup>me</sup> Fairclough remporte la victoire dans la circonscription de Hamilton-Ouest. Elle a perdu son siège en 1963. M<sup>me</sup> Fairclough a été présidente du comité sur le travail du Parti progressiste conservateur et a fait fonction de critique dans ce domaine au sein du parti de 1951 à 1957. Elle s'est jointe à la délégation du Canada aux Nations Unies en tant que conseillère en octobre 1950 et elle a représenté le Canada à la Conférence des parlementaires des pays de l'OTAN tenue à Paris en 1955. En juin 1957, le premier ministre, M. Diefenbaker nommait M<sup>me</sup> Fairclough secrétaire d'Etat. De 1958 à 1962, elle détient le portefeuille de la Citoyenneté et de l'Immigration et, pendant une autre année, celui des Postes. Elle est la première femme à obtenir un poste au sein du cabinet au Canada et, à plusieurs occasions, elle représente le pays à des manifestations officielles à l'étranger. Elle est et a été en grande demande à porter la parole en public.

A la Chambre des communes M<sup>me</sup> Fairclough a manifesté de l'intérêt pour certains sujets: le logement, l'impôt sur le revenu, l'assurance chômage, les postes, la situation de la femme.

M<sup>me</sup> Fairclough est vice-présidente et secrétaire-trésorière de la Hamilton Trust and Savings Corporation. Elle est également présidente du Office Service Limited de Hamilton. En 1974 elle est nommée à la Hamilton Hydro Commission.

M<sup>me</sup> Fairclough a été élue membre de l'Institute of Chartered Accountants of Ontario en 1965 et elle est membre à vie de la General Accountants Association et de la Certified Public Accountants Association. En outre, elle a été membre de l'Association parlementaire canadienne de l'OTAN. Elle a été membre du conseil d'administration des associations suivantes: l'Association des consommateurs du Canada, les Guides du Canada, l'Imperial Order Daughters of the Empire (IODE), chapitres national et provincial, la United Empire Loyalist Association, le club Zonta de Hamilton et le Zonta International, et la Chambre de commerce de Hamilton. Depuis 1957, elle fait partie de l'administration du Conseil canadien des chrétiens et des juifs, et de la Rehabilitation Foundation for the Disabled.

M<sup>me</sup> Fairclough a reçu la médaille du Couronnement de la Reine en 1953 et a été nommée "Femme de l'Année" par les journalistes en 1957 et en 1958. Le club Zonta a présenté un buste en bronze de M<sup>me</sup> Fairclough à la Chambre des communes en 1965. En 1967, on lui a décerné la médaille de la Confédération. La tribu

des Pieds Noirs et le conseil des Six Nations lui ont tous deux rendu hommage. En 1969, l'Association canadienne de la publicité et des ventes la nommait "Meilleure vendeuse de l'Année." La Huguenot Society of Canada oeuvre sous son patronage.

#### SOURCES:

*Biography index; Biographical scrapbooks; Blue book 1973-1974; Britannica book of the year 1959; Canadian directory of Parliament 1867-1967; Canadian parliamentary guide 1951-1963; Canadian profiles; Canadian who's who 1967-1969; Current biography 1957; Encyclopedia Canadiana; International year book and statesmen's who's who; Leading ladies, Canada, 1639-1967; Two thousand women of achievement; Who's who in Canada 1971-1972; Who's who of American women 1974-1975.* The Hamilton Public Library has a scrapbook of clippings on Mrs. Fairclough, and a collection of some of her speeches. The Library of Parliament has an incomplete collection of these as well./La bibliothèque publique de Hamilton possède un album de découpages sur M<sup>me</sup> Fairclough ainsi qu'une collection d'une partie de ses discours. La Bibliothèque du parlement possède aussi une collection incomplète de ses discours.

"Boston conference on distribution honors Minister of Citizenship and Immigration." *Canadian business*. v.31, no.11, November 1958. p.8, 10.

"Canada: more nationalism." *Newsweek*. v.50, no.1, July 1, 1957. p.43.

Copps, Edwin. "Ottawa: no one-man government." *Saturday night*. v.74, no.4, February 14, 1959. p.17.

----- "The Tories need a tonic." *Saturday night*. v.74, no.17, August 15, 1959. p.17.

Cross, Austin F. "Parliamentary personalities." *Canadian business*. v.23, no.9, September 1950. p.94, 106+

"Double upset." *Time*. [Can. ed./éd. can.] v.55, no.22, May 29, 1950. p.27.

Flaherty, Frank. "Diefenbaker government faces big problems and commitments." *Canadian business*. v.30, no.10, October 1957. p.128-142.

"The Hon. Ellen Louks Fairclough." *World affairs*. v.24, no.3, November 1958. p.13.

Klyn, Doyle. "Ellen Fairclough is always in a hurry." *Weekend magazine*. v.8, no.9, March 1, 1958. p.22-25.

MacDonald, David. "She's joined the most exclusive men's club." *Globe magazine*. September 21, 1957. p.3-4.

"Make way, men." *Saturday night*. v.65, no.34, May 30, 1950. p.26.

Miller, Lillian D. "Have these busy women a magic formula?" *Saturday night*. v.64, no.27, April 12, 1949. p.30-31.

"Minister of Citizenship and Immigration." *Monetary times*. v.126, no.7, July 1958. p.24.

"New Zonta treasurer elected." *Canadian chartered accountant*. v.101, no.5, November 1972. p.8.

- Newman, Peter C. "Women are equal -- especially Ellen Fairclough." *Maclean's magazine*. v.71, no.18, August 30, 1958. p.22-23, 27-28.
- Ross, Mary L. "Ellen Fairclough: first woman in the cabinet." *Saturday night*. v.72, no.18, August 31, 1957. p.14-15, 34.
- Wuorio, Eva-Lis. "Ellen goes to Ottawa." *Maclean's magazine*. v.63, no.15, August 1, 1950. p.14, 36-37.

PUBLICATIONS INCLUDE/Quelques publications:

- "Canadian women as citizens." *Empire Club addresses*. v.55, 1957-1958. p.134-145.
- "Distribution: chains lead the way." *Financial post*. v.52, no.43, October 25, 1958. p.49.
- "Indian affairs in 1959." *Monetary times annual national review*. 1960. p.47-48, 50-51.
- "Indian affairs in 1960; a progress report on the government's placement program and other assistance." *Monetary times annual national review*. 1961. p.36, 38-40+
- "1958 immigration into Canada returns to more normal level." *Monetary times annual national review*. 1959. p.52, 54 +
- "1961 report on the work of the Indian Affairs Branch." *Monetary times annual national review*. 1962. p.36, 38.
- "Women as chartered accountants." *Canadian chartered accountant*. v.88, no.6, June 1966. p.469-471.
- "Women's liberation to enter boardrooms." [Excerpts from an address/extraits d'un discours] *Canadian chartered accountant*. v.97, no.4, October 1970. p.218.

Margaret Anne AITKEN 1908-

Margaret Anne Aitken, born on July 3, 1908, in Newcastle, New Brunswick, is the daughter of J. Mauns Aitken and Katherine McAfee. She attended Branksome Hall in Toronto and the University of Toronto.

Accepting journalism as her profession, Miss Aitken began a daily column, "Between You and Me," for the *Toronto Telegram* in 1941. As a reporter she travelled extensively and covered many events of national and international importance. Miss Aitken also contributed to *Liberty*, *Mayfair*, the *Monetary Times* and *Saturday Night*.

Nominated as the Progressive Conservative candidate for York-Humber in 1953, Miss Aitken was elected to the House of Commons in 1953, 1957 and 1958. She was defeated in 1962. During her political career, she was a parliamentary observer at the United Nations General Assembly in 1956, and the chairman of the Standing Orders Committee of the House of Commons from 1960 to 1962. She

represented Canada on the UN Human Rights Commission from 1963 to 1966.

In the House of Commons Miss Aitken demonstrated a particular interest in certain subjects: capital punishment, education, pensions.

Miss Aitken is a member of the Canadian Human Rights Association, the Media Club of Canada, the Elizabeth Fry Society, the Delta Gamma Fraternity and the Heliconian Club. She is president and director of Monitor Publishing Enterprises, Montreal, and associate director of the Canadian Institute of Public Opinion, Toronto.

Fille de J. Mauns Aitken et de Katherine McAfee, Margaret Anne Aitken est née le 3 juillet 1908 à Newcastle, Nouveau-Brunswick. Elle fait ses études au Branksome Hall de Toronto, puis à l'université de Toronto.

A titre de journaliste, M<sup>lle</sup> Aitken rédige, à compter de 1941, une rubrique quotidienne, "*Between You and Me*," pour le *Telegram* de Toronto. Son métier de reporter lui permet de voyager beaucoup et de couvrir une multitude d'événements d'importance nationale et internationale. Elle contribue aussi aux quelques revues -- *Liberty*, *Mayfair*, *Monetary Times*, *Saturday night*.

Choisie candidate pour le Parti progressiste conservateur dans la circonscription de York-Humber en 1953, M<sup>lle</sup> Aitken est élue à la Chambre des communes la même année, puis de nouveau en 1957 et en 1958. Elle est défaite aux élections de 1962. Au cours de sa carrière politique, M<sup>lle</sup> Aitken a exercé le rôle d'observateur parlementaire à l'Assemblée générale des Nations Unies en 1956 et celui de présidente du comité du règlement de la Chambre des communes de 1960 à 1962. Elle a en outre représenté le Canada à la Commission des droits de l'homme (ONU) de 1963 à 1966.

A la Chambre des communes M<sup>lle</sup> Aitken a manifesté de l'intérêt pour certains sujets: la peine capitale, l'enseignement, les pensions.

M<sup>lle</sup> Aitken est membre du Club Media du Canada, de la Delta Gamma Fraternity, de l'Elizabeth Fry Society, de la Fondation canadienne des droits de l'homme, et du Heliconian Club. Elle est également présidente et directrice de Monitor Publishing Enterprises à Montréal et directrice associée du Canadian Institute of Public Opinion de Toronto.

#### SOURCES:

*Biographical scrapbooks; Canadian directory of Parliament 1867-1967; Canadian Parliamentary guide 1954-1962; Canadian who's who 1967-1969; Leading ladies, Canada, 1839-1967; Who's who in Canada 1970-1972.*

"Columnist in the House." *Time*. [Can. ed./éd. can.] v.62, no.22, November 30, 1953. p.39-40.

"The lady campaigns." *Weekend magazine*. August 1, 1953.

#### PUBLICATIONS INCLUDE/Quelques publications:

"Any questions? Two hundred of them knew the answers." *Saturday night*. v.61, no.19, January 12, 1946. p.31.

"Birth of a nation [Israel]." *Empire Club addresses*. v.46, 1948-1949. p.245-253.



- "Branksome first lady: director and builder of a great school." *Saturday night*. v.59, no.27, March 11, 1944. p.27.
- "Canadian 'grand dean' [Margaret Hyndman] heads international legal sorority." *Saturday night*. v.62, no.44, July 5, 1947. p.13.
- "Fiorenza Drew: cosmopolite who learned provincial politics." *Saturday night*. v.60, no.52, September 1, 1945. p.23.
- "Fiorenza Drew: wife of the P.C. leader." *Saturday night*. v.64, no.35, June 7, 1949. p.24.
- "Gwethalyn Graham: a Canadian author with a crusading spirit." *Saturday night*. v.60, no.8, October 28, 1944. p.36.
- Hey Ma! I did it.* With Byrne H. Sanders. Toronto, Clarke, Irwin, 1953. 213 p.
- "I saw war-torn Britain." *Canadian home journal*. v.41, no.5, September 1944. p.13, 33+
- "It was these British women who tipped the scales to victory." *Saturday night*. v.59, no.44, July 8, 1944. p.18.
- "Lady Reading: ruler of Britain's workers on the distaff side." *Saturday night*. v.60, no.3, September 23, 1944. p.31.
- "Mrs. Churchill remembers names." *Saturday night*. v.58, no.51, August 23, 1943. p.18.
- "Mrs. Viola MacMillan." *Saturday night*. v.19, no.20, January 22, 1944. p.19.
- "She [Mrs./Mme Egmont Frankel] backs altruism with hard work and persuasive speech." *Saturday night*. v.61, no.18, January 5, 1946. p.15.
- "Portia White, the new Canadian star of the concert stage." *Saturday night*. v.59, no.31, April 8, 1944. p.25.

#### M. Sybil BENNETT 1904-1956

Sybil Bennet was born in St. George, Ontario, on February 7, 1904, the daughter of the Rev. Clifford Bennett and Elizabeth Metcalfe. She attended high school in Port Colborne and Chesley, before going to the University of Toronto. She received her B.A. in 1926, and her law degree from Osgoode Hall in 1930. She was called to the bar in the same year.

From 1930 to 1936, Miss Bennett acted as solicitor for the Agriculture Development Board. She went into private practice after 1936 in Georgetown, Ontario, and became a partner of LeRoy Dale. She also served as town solicitor for Georgetown and acting solicitor for Brampton. She was appointed a King's Counsel in 1945, the fourth woman in the Commonwealth to receive this honor.

Miss Bennett was the Progressive Conservative candidate for Halton in 1949, but was defeated. She went on to become the national president of the Progressive Conservative Women of Canada, 1950 to 1952. In the general election of 1953, she won the Halton riding for the Progressive Conservatives and served in the house of Commons until her death on November 12, 1956.

In the House of Commons Miss Bennett demonstrated a particular interest in certain subjects: the automobile industry, defence production, transportation.

Miss Bennett was a member of the following societies: the Law Society of Upper Canada, the Independent Order of Daughters of the Empire (IODE), the Soroptimist Club, and the Women's Law Association.

Sybil Bennett est née à St. George, Ontario, le 7 février 1904. Elle est la fille du révérend Clifford Bennett et d'Elizabeth Metcalfe. Sybil Bennett fait des études secondaires à Port Colborne et Chesley avant d'entrer à l'université de Toronto. Elle reçoit un baccalauréat en 1926. Diplômée en droit de Osgoode Hall en 1930, elle est reçue avocat la même année.

De 1930 à 1936, M<sup>lle</sup> Bennett est avocat du conseil d'Aménagement rural et du Développement agricole. A partir de 1936, elle fait de la pratique privée à Georgetown, Ontario, et s'associe à LeRoy Dale. Elle est également avocat de Georgetown et avocat intérimaire de Brampton. En 1945, elle est nommée conseiller du Roi (CR). C'est la quatrième femme du Commonwealth à recevoir cet honneur.

M<sup>lle</sup> Bennett est candidate progressiste conservatrice dans Halton en 1949, mais elle est défaite. Elle demeure en politique et devient présidente nationale des Femmes progressistes conservatrices du Canada, de 1950 à 1952. Aux élections générales de 1953, M<sup>lle</sup> Bennett est élue dans la circonscription de Halton et demeure à la Chambre des communes jusqu'à sa mort, le 12 novembre 1956.

A la Chambre des communes M<sup>lle</sup> Bennett a manifesté de l'intérêt pour certains sujets: l'industrie de l'automobile, la production de la défense, le transport.

M<sup>lle</sup> Bennett a été membre des organismes suivants: Law Society of Upper Canada, Independent Order Daughters of the Empire (IODE), Soroptimist Club, Women's Law Association.

#### SOURCES:

*Canada legal directory* 1938-1956; *Canadian directory of Parliament* 1867-1967; *Canadian law list* 1938-1956; *Canadian parliamentary guide* 1954-1956.

#### Marie Ann (Killins) SHIPLEY 1899-

Ann Shipley was born on April 8, 1899, at Lawrence Station, Ontario, the daughter of William Dennis Killins and Mary Ann Lamont. She graduated from Lisgar Collegiate in Ottawa, and joined the civil service in the Department of Finance in 1915. In June 1925, she married Dr. Manley A. Shipley, and they had two daughters and one son.

The Shipleys moved to Kirkland Lake, Ontario, and Mrs. Shipley became administrative secretary to the Kirkland District Mines Medical Plans in 1941. Prior to that, she served as a public school trustee from 1938 to 1940. Elected as a member of the Municipal Council in 1941, Mrs. Shipley became Reeve of Teck Township in 1943, a position she held until 1952. She served as

president of the Association of Ontario Mayors and Reeves, of the Northern Mining Municipalities and of the Ontario Municipal Association, and was a director of the Canadian Federation of Mayors and Municipalities.

Mrs. Shipley won the riding of Temiskaming for the Liberals in 1953 and served in the House of Commons until 1957. She was unsuccessful in her bid for the same seat in the general elections of 1957 and 1962. Mrs. Shipley was Canada's representative on the United Nations Commission on the Status of Women in 1957. She served on the NATO Parliamentary Committee and the Criminal Code Amendment Committee.

In the House of Commons Mrs. Shipley demonstrated a particular interest in certain subjects: mining, the status of women in industry.

Mrs. Shipley has been a member of the Business and Professional Women's Club, the Independent Order of Daughters of the Empire (IODE), and the Soroptimist Club. She founded the local Children's Aid Society and was active in welfare work and municipal affairs in Kirkland Lake.

Ann Shipley est née le 8 avril 1899, à Lawrence Station, Ontario. Elle est la fille de William Dennis Killins et Mary Ann Lamont. Ann Killins obtient son diplôme du Lisgar Collegiate, à Ottawa, et entre en 1915 dans la fonction publique, au ministère des Finances. Elle épouse, en juin 1925, M. Manley Shipley dont elle aura deux filles et un fils.

Les Shipley s'établissent à Kirkland Lake, en Ontario, et en 1941, M<sup>me</sup> Shipley devient secrétaire administratif du Kirkland District Mines Medical Plans. Avant d'exercer ces fonctions, elle siège au conseil des écoles publiques, de 1938 à 1940. Elue membre du conseil municipal en 1941, elle est maire (reeve) du canton de Teck de 1943 à 1952. Elle est présidente de l'Association of Ontario Mayors and Reeves, des Northern Mining Municipalities et de l'Ontario Municipal Association et fait partie du conseil d'administration de la Fédération canadienne des maires et des municipalités.

En 1953, M<sup>me</sup> Shipley est élue député libéral de la circonscription de Témiscamingue et siège à la Chambre des communes jusqu'en 1957. Elle n'est pas réélue aux élections générales de 1957 et de 1962. M<sup>me</sup> Shipley est déléguée du Canada à la Commission de la situation de la femme des Nations Unies en 1957. Elle est membre du Comité parlementaire de l'OTAN et du comité spécial du Code criminel.

M<sup>me</sup> Shipley est membre des clubs Business and Professional Women et Soroptimist et de l'Independent Order Daughters of the Empire (IODE). Fondatrice de la Société de l'aide à l'enfance de la région, elle participe activement aux oeuvres de bienfaisance et aux affaires municipales de Kirkland Lake.

#### SOURCES:

*Biographical scrapbooks; Canadian directory of Parliament 1867-1967; Canadian parliamentary guide 1954-1957; Leading ladies, Canada, 1839-1967; Who's who in Canada 1964-1965.*

Jean (Rowe) Casselman WADDS 1920-

Jean Wadds was born in Newton Robinson, Ontario, on September 16, 1920. She is the daughter of the Honourable William Earl Rowe, and Treva Lennox. She attended school in Cookstown and Barrie, before going to the University of Toronto where she earned a B.A. in 1940. After a business course, she worked in Toronto for five years. In May 1946, Jean Rowe married Arza Clair Casselman, who was the Conservative member of Parliament for Grenville-Dundas from 1925 to 1958. The Casselmans had a daughter and a son.

Following her husband's death, Mrs. Casselman won the by-election in Grenville-Dundas as a Progressive Conservative in September 1958, and was re-elected in 1962, 1963 and 1965. She was a Canadian delegate to the United Nations Assembly in 1961, and acted as Parliamentary Secretary to the Minister of National Health and Welfare from August 1962 to February 1963.

In the House of Commons Mrs. Casselman demonstrated a particular interest in certain subjects: capital punishment, education, health and welfare, Canadian armed forces reorganization, the United Nations.

Mrs. Casselman married Robert Wilson Wadds in 1964.

Jean Wadds est née le 16 septembre 1920 à Newton Robinson, Ontario. Elle est la fille de l'hon. William Earl Rowe et de Treva Lennox. Elle étudie d'abord à Cookstown et à Barrie, puis à l'université de Toronto où elle obtient un baccalauréat en 1940. Après avoir suivi un cours commercial, elle travaille pendant cinq ans à Toronto. En mai 1946, Jean Rowe épouse Arza Clair Casselman député conservateur de Grenville-Dundas de 1925 à 1958, dont elle a un fils et une fille.

Après la mort de son mari M<sup>me</sup> Casselman est élue comme conservatrice aux élections complémentaires de la circonscription de Grenville-Dundas tenues en septembre 1958; elle est de nouveau élue en 1962, en 1963 et en 1965. Déléguée canadienne à l'Assemblée générale des Nations Unies en 1961, M<sup>me</sup> Casselman est ensuite secrétaire parlementaire du ministre de la Santé nationale et du Bien-être social entre août 1962 et février 1963.

A la Chambre des communes M<sup>me</sup> Casselman a manifesté de l'intérêt pour certains sujets: la peine capitale, l'éducation, la santé et le bien-être social, le fusionnement de la marine, de l'armée et de l'aviation, les Nations Unies.

Elle épouse Robert Wilson Wadds en 1964.

#### SOURCES:

*Biographical scrapbooks; Canadian directory of Parliament 1867-1967; Canadian parliamentary guide 1959-1968; Canadian who's who 1967-1969; Leading ladies, Canada, 1839-1967.*

HON./l'hon. Julia ("Judy") Verlyn LAMARSH 1924-

Judy LaMarsh was born in Chatham, Ontario, on December 20, 1924, the daughter of Wilfred Clayton LaMarsh and Rhoda Elizabeth Conibear. She attended public schools in Chatham and Stamford and high school at Stamford Collegiate Vocational Institute, where she graduated in 1942. After graduating from Hamilton Normal School, Judy LaMarsh joined the Canadian Women's Army Corps, and served as a draughtsman and Japanese interpreter in Intelligence until 1946. In 1947, she completed her BA at the University of Toronto and continued to Osgoode Hall, where she graduated with the Gold Key in 1950. She was called to the bar in the same year.

Miss LaMarsh joined her father's law firm in Niagara Falls in 1950. As well as her practice, she acted as solicitor for both Chippawa and Stamford Townships from 1957 to 1960. In 1963, Miss LaMarsh was appointed Queen's Counsel. Meanwhile Miss LaMarsh had become active in the Young Liberals at both the provincial and federal levels. In 1958, she attended the conference of NATO Young Political Leaders in Paris. Miss LaMarsh was first elected to the House of Commons as Liberal representative for Niagara Falls in a by-election held in October 1960. She won the seat again in the elections of 1962, 1963, and 1965. Prime Minister Pearson appointed Miss LaMarsh to the Cabinet as Minister of National Health and Welfare in April 1963. At the end of December 1965, she became Secretary of State, a position she held until her retirement from politics in 1968.

In the House of Commons Miss LaMarsh demonstrated a particular interest in certain subjects: capital punishment, the Criminal code, copyright, economic conditions and policy, senior citizens, Indian reserves.

Miss LaMarsh has worked in the media, as a syndicated columnist for the *Toronto Star*, a freelance writer, a radio hostess for CKWX in Vancouver, and a television panelist and hostess. In January 1973, Osgoode Hall invited her to join the law faculty as visiting professor. Miss LaMarsh continued to teach at Osgoode until June 1975. She has recently been appointed by the Ontario government to chair the Royal Commission on Violence in the Communications Industry.

During her term of office in the House of Commons, Miss LaMarsh was nominated by the press "Woman of the Year" in 1963, 1964 and 1967 and "Woman of the Decade" of the 60's. She is a member of the Canadian Bar Association, and a director of Unity Bank and of the PSI Foundation.

Judy LaMarsh naît à Chatham, Ontario, le 20 décembre 1924. Elle est la fille de Wilfred Clayton LaMarsh et Rhoda Elizabeth Conibear. Elle fréquente les écoles primaires de Chatham et de Stamford, et fait ses études secondaires au Collegiate Vocational Institute de Stamford, où elle est promue en 1942. Diplômée de l'Ecole normale de Hamilton, Judy LaMarsh se joint au Corps auxiliaire féminin de l'Armée canadienne et y remplit les fonctions de dessinatrice et d'interprète de japonais pour le Service de renseignements jusqu'en 1946. Elle obtient un B.A. de l'université de Toronto en 1947 et s'inscrit à Osgoode Hall, dont elle reçoit le diplôme avec les honneurs du Gold Key en 1950. Elle accède au barreau au cours de la même année.

Mlle LaMarsh exerce sa profession d'avocate au cabinet de son père à Niagara Falls, dès 1950, tout en étant conseillère juridique des cantons de Chippawa et Stamford entre 1957 et 1960. En 1963, Mlle LaMarsh est nommée conseillère de la Reine (CR). Au cours de cette période, elle s'occupe des Jeunes Libéraux tant à l'échelle provinciale que fédérale. En 1958, elle prend part à la conférence des Jeunes chefs politiques de l'OTAN à Paris. Mlle LaMarsh est élue pour la première fois à la Chambre des communes à titre de député

libéral aux élections complémentaires de la circonscription de Niagara Falls en octobre 1960. Elle remporte le même siège aux élections de 1962, 1963 et 1965. Le premier ministre, M. Pearson, lui confie le portefeuille de la Santé nationale et du Bien-être social en avril 1963. A la fin de décembre 1965, elle devient secrétaire d'Etat, poste qu'elle garde jusqu'à son retrait de la scène politique en 1968.

A la Chambre des communes Mlle LaMarsh a manifesté de l'intérêt pour certains sujets: la peine capitale, le Code criminel, les citoyens de l'âge d'or, le droit d'auteur, les conditions et politique économique, les réserves indiennes.

Mlle LaMarsh fait aussi du journalisme à titre de chroniqueur pour le *Toronto Star*, d'auteur pigiste, d'animatrice au poste de radio CKWX de Vancouver ainsi qu'à la télévision, et participe à des discussions télévisées. En janvier 1973, Osgoode Hall lui demande d'enseigner à la faculté de droit en qualité de professeur invité, ce qu'elle fait jusqu'en juin 1975. Récemment le gouvernement de l'Ontario nomma Mlle LaMarsh à présider la Commission royale d'enquête sur la violence dans le secteur des communications.

Durant son mandat à la Chambre des communes, Mlle LaMarsh fut nommée par la presse "Femme de l'Année" en 1963, 1964 et 1967, ainsi que "Femme de la Décennie" pour les années 60. Elle fait partie de l'Association du barreau canadien, du conseil d'administration de l'Unité Banque et de la Fondation PSI.

#### SOURCES:

*Biographical index; Biographical scrapbooks; Blue book; Canada legal directory; Canadian directory of Parliament 1887-1967; Canadian law list 1974; Canadian parliamentary guide 1961-1968; Canadian who's who 1967-1969; Contemporary authors v.29-32; Current biography; International who's who 1967-1968; International year book and statement's who's who 1967; Leading ladies, Canada, 1839-1967; Le Devoir: index; Who's who in America 1968-1969; Who's who in Canada 1966-1968; Who's who of American women 1974-1975.*

Alway, Richard. "Judy LaMarsh." [A phonotape interview/un interview sur ruban] Toronto, Ontario Institute of Studies in Education, 1973. 1 cassette.

Anderson, Doris M. "As Judy saw it." [Editorial] *Chatelaine*. v.42, no.3, March 1969. p.3.

Bergeron, Gérald. "Judy LaMarsh." Dans/in *Ne bougez plus: portraits de 40 politiciens de Québec et d'Ottawa*. Montreal, Editions du Jour, 1968. p.115-118.

"Best Tory vote-getter." *Maclean's magazine*. v.77, no.1, January 4, 1964. p.10.

Bird, John. "Judy LaMarsh rules big roost." *Financial post*. v.60, no.51, December 17, 1966. p.35.

Callwood, June. "Middle-aged women: coming on like gangbusters." *Chatelaine*. v.48, no.3, March 1975. p.52-53, 91-93.

"C.B.C. and Miss LaMarsh." *World affairs*. v.33, no.4, December 1967. p.13.

Carroll, Jock. "I don't think there is any sexual revolution." *Weekend magazine* July 29, 1967. p.8-10.

"Eminent Canadians name their best vacations." *Financial post magazine*. v.64, November/December 1970. p.20.

Fotheringham, Allan. "B.C.: a queen bee's flight from the land of drones." *Maclean's magazine*. v.86, no.11, November 1973. p.9.

Gzowski, Peter. "New women in politics." *Maclean's magazine*. v.75, no.8, April 21, 1962. p.30-31, 52+

"In a cast of 265, these leading players bear watching..." *Financial post*. v.57, no.39, September 28, 1963. p.19.

Kritzwisser, Kay. "The MP who shuns back seats." *Globe magazine*. January 7, 1961. p.7, 20-21.

Newman, Christina and Peter C. Newman. "The new régime takes power." *Maclean's magazine*. v.76, no.12, June 15, 1963. p.16-17, 41-45.

Robertson, Heather. "The prime of Ms. Judy LaMarsh." *Maclean's magazine*. v.88, no.3, March 1975.

Rockett, Eve. "So, Judy LaMarsh, what are you up to now?" *Chatelaine*. v.46, no.10, October 1973. p.42-43, 98-99.

Stursberg, Peter. "Judy's punch with the pensions." *Saturday night*. v.78, no.8, September 1963. p.9-10.

Turcotte, Eileen. "In Judy we didn't lose a cabinet minister -- we gained a TV star." *Maclean's magazine*. v.81, no.10, October 1968. p.93-94.

#### PUBLICATIONS INCLUDE/Quelques publications:

"Contemporaries of each other." A speech to Canadian Library Trustees' Association, Ottawa, June 20, 1967. *Canadian library*. v.24, no.2, September 1967. p.117-118, 120-121.

"Election '74: struggle for a mandate. I'm the girl who learned to say no." *Maclean's magazine*. v.87, no.7, July 1974. p.4, 6.

"Health Minister predicts rosy retirement." [Digest of an address/résumé d'un discours] *Labour gazette*. v.65, no.8, August 1965. p.693.

*Memoirs of a bird in a gilded cage*. Toronto, McClelland and Stewart, 1969. 367 p.

#### Reviews/compte rendus:

Clarkson, Adrienne. "Of Marsh and men." *Canadian forum*. v.48, no.578, March 1969. p.273-274.

"Hell hath no fury." *Time*. [Can. ed./éd. can.] v.93, no.3, January 17, 1969. p.9-10.

Stewart, Walter. "Well, at least they'll never call Judy gutless." *Maclean's magazine*. v.82, no.2, February 1969. p.1-2.

"A national disgrace?" *Canada and the world*. v.38, no.5, January 1973. p.7.

"Whatever became of Judy LaMarsh?" *Maclean's magazine*. v.83, no.2, February 1970. p.36-40.

*White paper on broadcasting*. Ottawa, Queen's Printer, 1966. 19 p.



Margaret Mary (Smith) MACDONALD 1910-

Margaret Mary MacDonald was born on November 17, 1910, in Halifax, Nova Scotia, the daughter of Richard Smith and Alice Grady. She was educated in East Chezzelcook and in Halifax at Halifax Academy and Halifax Business College. Margaret Smith taught in 1929 and 1930 and worked as a secretary between 1930 and 1940. In October 1941, she married John Augustine MacDonald, and they settled in Prince Edward Island. Two daughters and two sons were born to the MacDonalds.

Mr. MacDonald served in both the P.E.I. Legislature and the House of Commons until his death in January 1961. Mrs. MacDonald followed her husband as Progressive Conservative incumbent of King's in May 1961, and was re-elected in the general election of 1962. She was defeated in 1963.

Mrs. MacDonald is a member of the Catholic Women's League, the United Officers Club, and the Women's Institute.

Margaret Mary MacDonald est née le 17 novembre 1910 à Halifax, Nouvelle-Ecosse. Elle est la fille de Richard Smith et Alice Grady. Elle fait ses études à East Chezzelcook, à la Halifax Academy et au Halifax Business College. Margaret Smith enseigne de 1929 à 1930, puis travaille de 1930 à 1940 comme secrétaire. En octobre 1941, elle épouse John Augustine MacDonald et s'établit dans la province de l'Ile-du-Prince-Edouard. De leur mariage, naissent deux garçons et deux filles.

M. MacDonald a été député au Parlement de l'Ile-du-Prince-Edouard et à la Chambre des communes jusqu'à sa mort, en janvier 1961. En mai de la même année, M<sup>me</sup> MacDonald succède à son mari comme député progressiste conservateur de la circonscription de King's. Elle est réélue aux élections générales de 1962, mais défaite en 1963.

M<sup>me</sup> MacDonald est membre de la Ligue des femmes catholiques, du United Officers Club et du Women's Institute.

SOURCES:

*Canadian directory of Parliament 1867-1967; Canadian parliamentary guide 1962-1963; Leading ladies, Canada, 1639-1967.*

Isabel J. (Fordyce) HARDIE

Isabel Hardie was born in Toronto, the daughter of Mr. and Mrs. John Fordyce. The family moved to Winnipeg when she was a child.

In 1946, on a trip to Yellowknife, Isabel met Mervyn Arthur Hardie. They married in Winnipeg and returned to the Northwest Territories, where Mr. Hardie managed Charter Air Services. Mrs. Hardie had one daughter by a previous marriage and the Hardies had three sons. Mr. Hardie was elected to the House of Commons in 1953 as the Liberal representative from MacKenzie River. He served until his death in October, 1961. Mrs. Hardie was elected to the same constituency, renamed the Northwest Territories, in 1962, but was defeated in 1963. She was later appointed to the Centennial Commission.

Fille de M. et M<sup>me</sup> John Fordyce, Isabel Hardie est née à Toronto. Encore enfant, elle déménage avec ses parents à Winnipeg.

Isabel Fordyce rencontre son futur mari, Mervyn Arthur Hardie, au cours d'un voyage à Yellowknife, en 1946. Le couple est marié à Winnipeg et s'installe dans les Territoires du Nord-Ouest où M. Hardie dirige le Charter Air Services. M<sup>me</sup> Hardie qui avait une fille d'un mariage précédent, a augmenté sa famille de trois fils. Elu député libéral de la circonscription du fleuve Mackenzie en 1953, M. Hardie occupe ce poste jusqu'à sa mort en octobre 1961. En 1962, M<sup>me</sup> Hardie est élue dans la même circonscription, rebaptisée Territoires du Nord-Ouest, mais elle est défaite en 1963. Elle est plus tard nommée à la Commission du Centenaire.

#### SOURCES:

*Canadian directory of Parliament 1867-1967; Canadian parliamentary guide 1963; Leading ladies, Canada, 1639-1967.*

#### Pauline JEWETT 1922-

Pauline Jewett was born on December 11, 1922, in St. Catharines, Ontario, the daughter of F.C. Jewett and E. Mae Simpson. After completing her senior matriculation at St. Catharines High School she attended Queen's University, where she obtained a Bachelor of Arts in political science in 1944 and a master's degree in 1945. Miss Jewett was granted her doctorate from Radcliffe College, Harvard University, in 1950, and continued post-doctoral studies at the London School of Economics.

Miss Jewett started her teaching career at Wellesley College in Massachusetts and taught at Queen's University before joining the faculty of Carleton University in 1955. Beginning as a lecturer, she was promoted through the academic ranks to that of a full professor in 1966, and she acted as chairman of the Department of Political Science in 1960-1961. From 1967 to 1972, Miss Jewett was director of Carleton's Institute of Canadian Studies. In 1974, she was appointed president of Simon Fraser University, Burnaby, B.C., for a term of five years. She is the first woman president of a Canadian co-educational university.

Miss Jewett had worked within the Liberal Party before her decision to stand as a candidate for the 1962 election in the riding of Northumberland. Although defeated in 1962, she was elected in the same riding in 1963 and spent the next two years in the House of Commons, where she chaired the Special Committee on Procedure and Organization. She was defeated in 1965. Miss Jewett was elected vice-president of the National Liberal Party in 1966. In 1972, she ran as New Democratic Party candidate in Ottawa West, and lost to the Progressive Conservative candidate. Throughout her career, Miss Jewett has written and spoken on subjects of public interest.

In the House of Commons Miss Jewett demonstrated a particular interest in certain subjects: the Association of Universities and Colleges bill, Canadian

University Service Overseas, the Economic Council of Canada, the Bank of Canada Act, income tax, procedures.

Miss Jewett's academic awards include: the Medal in Politics at Queen's University; Arts Resident Research Fellowship; the Henry Clay Jackson Fellowship at Radcliffe College; a Marty Memorial Scholarship; and a Nuffield Foundation Travel Grant, which she declined in order to enter politics.

She serves as a member of the board of trustees of the Canada Studies Foundation and as vice-chairman of the Committee for an Independent Canada. She has been active in many other organizations during her career.

Pauline Jewett est née le 11 décembre 1922 à St Catharines, Ontario. Elle est la fille de F.C. Jewett et E. Mae Simpson. Après avoir terminé ses études à l'école secondaire de St Catharines, elle entre à l'université Queen's où elle obtient en 1944 un baccalauréat en sciences politiques puis une maîtrise en 1945. En 1950, le Radcliffe College, à l'université Harvard, lui décerne un doctorat; M<sup>lle</sup> Jewett effectue par la suite des études postdoctorales au London School of Economics.

M<sup>lle</sup> Jewett entreprend sa carrière dans l'enseignement au Wellesley College, Massachusetts; elle la poursuit à l'université Queen's et entre dans l'équipe des professeurs de la faculté de sciences politiques de l'université Carleton en 1955. Engagée à titre de chargée de cours, elle accumule les promotions et devient, en 1966, professeur à plein temps. En 1960-1961, elle occupe le poste de directeur de la faculté de sciences politiques. De 1967 à 1972, elle est à la tête de l'Institute of Canadian Studies, à l'université Carleton. Enfin, en 1974, elle est nommée recteur de l'université Simon Fraser à Burnaby en Colombie-Britannique, pour un mandat de cinq ans. C'est la première fois au Canada qu'une femme occupe un poste de cet ordre dans une université mixte.

M<sup>lle</sup> Jewett avait déjà travaillé au sein du Parti libéral au moment où elle a décidé de représenter ce parti dans la circonscription de Northumberland aux élections de 1962. Malgré la défaite subie cette année-là, elle est portée au pouvoir par les électeurs de la même circonscription en 1963 et siège deux ans à la Chambre des communes où elle préside le comité spécial de la procédure et de l'organisation. Battue aux élections de 1965, elle est élue vice-présidente du Parti libéral national en 1966. Candidate pour le Nouveau parti démocratique en 1972, dans Ottawa-Ouest, elle est défaite par le candidat progressiste conservateur. Tout au long de sa carrière, M<sup>lle</sup> Jewett a exprimé son opinion, verbalement et par écrit, sur divers sujets d'intérêt public.

A la Chambre des communes elle a manifesté de l'intérêt pour certains sujets: le bill sur l'Association des universités et collèges du Canada, le service universitaire canadien outre-mer, le Conseil économique du Canada, la loi sur le Banque du Canada, l'impôt sur le revenu, la procédure.

M<sup>lle</sup> Jewett s'est vu décerner de nombreuses marques de distinction au niveau universitaire, notamment le Medal in Politics à l'université Queen's, la bourse de recherche Arts Resident, la bourse de recherche Henry Clay Jackson au Radcliffe College, la bourse d'études Marty Memorial et une bourse de recherche à l'étranger de la Nuffield Foundation, qu'elle a d'ailleurs refusée pour s'adonner à la politique.

M<sup>lle</sup> Jewett est membre de la Fondation des études canadiennes et elle est la vice-présidente du Comité pour un Canada indépendant. Tout au long de sa carrière elle a été très active dans plusieurs autres organisations.

#### SOURCES:

*Canadian directory of Parliament 1867-1967; Canadian parliamentary guide 1964-1965; Commonwealth universities yearbook; Leading ladies, Canada, 1839-1967.*

Gzowski, Peter. "New women in politics." *Maclean's magazine*. v.75, no.8, April 21, 1962. p.30-31, 52-54.

McKeown, Robert. "The determined Miss Pauline Jewett." *Weekend magazine*. v.24, no.41, October 12, 1974. p.7-10.

#### PUBLICATIONS INCLUDE/Quelques publications:

"Advisory committees in Canadian government." Master's thesis. Kingston, Queen's University, 1945. 88 p.

"The books I enjoyed the most in 1970." *Financial post*. v.64, no.50, December 12, 1970. p.14.

"A brief presented by Professors Marion Smith, Helen McCrae, Madeleine Gobeil and Pauline Jewett on the status of academic women." Ottawa, Royal Commission on the Status of Women, 1969.

"Can M.P.s do a better job." In/dans *Order and good government*. Edited by Gordon Hawkins, Toronto, University of Toronto Press, 1965. p.54-61. (33rd Couchiching Conference, sponsored by the Canadian Institute of Public Affairs).

"Canada's war on poverty." *Maclean's magazine*. v.82, no.2, February 1969. p.8.

*Canadian economic policy*. T.N. Brewis, Pauline Jewett, et al. Toronto, Macmillan, 1961. 365 p. Rev. ed., 1965. 463 p.

"Clarence Decatur Howe." *Canadian forum*. v.37, no.440, September 1957. p.126-127.

"Commons comment." *Canadian forum*. v.42, no.503, December 1962. p.196. Reply by R.B. Irvine. no.504, January 1963. p.225-226.

"A department of peace?" *Maclean's magazine*. v.82, no.4, April 1969. p.8.

"Education: who's paying?" *Maclean's magazine*. v.82, no.1, January 1969. p.8.

*Une étude de la structure de l'Association des infirmières canadiennes*. Ottawa, L'Association des infirmières canadiennes, 1952. 70 p.

"How to 'plug in' the people." *Maclean's magazine*. v.81, no.11, November 1968. p.14.

"How to 'sell' constitutional reform." *Maclean's magazine*. v.82, no.5, May 1969. p.8.

"How Trudeau balances power." *Maclean's magazine*. v.81, no.9, September 1968. p.8.

"Let Ottawa money play a larger rôle in education." *Maclean's magazine*. v.77, no.3, February 8, 1964. p.26.

"Major issues are blurred." *Canadian commentator*. v.11, no.3, March 1958. p.3.

- "Mr. Diefenbaker's proposed bill of rights." *Canadian forum*. v.38, no.455, December 1958. p.199-201.
- "Padlock case." *Canadian forum*. v.37, no.435, April 1957. p.7-8.
- "Reform of Parliament." *Journal of Canadian Studies/Revue des études canadiennes*. v.1, no.3, November 1966. p.11-16.
- The reform of Parliament*. [Ottawa, Liberal Federation of Canada, 1966] 8 p.
- "Retaliation: the price of independence? The menace is the message." In/ dans *An independent foreign policy for Canada*. Edited by Stephen Clarkson. Toronto, McClelland and Stewart, 1968. p.51-53.
- A structure study of the Canadian Nurses' Association*. Ottawa, Canadian Nurses' Association, 1952. 66 p.
- Towards 2000: the future of post-secondary education in Ontario*, by the Subcommittee on Research and Planning of the Committee of University Presidents of Ontario. Toronto, McClelland and Stewart, 1971. [Miss Jewett was a member of the subcommittee/Mlle Jewett a été membre du sous-comité]
- "Universities: who's teaching?" *Maclean's magazine*. v.82, no.3, March 1969. p.10.
- "Views on Canada's members of Parliament." *Canadian business*. v.37, no.12, December 1964. p.45.
- "Voting in the 1960 federal by-elections at Peterborough and Niagara Falls: who voted New Party and why?" *Canadian journal of economics and political science*. v.28, no.1, February 1962. p.35-53.
- "The Wartime Prices and Trade Board: a case study in Canadian public administration." Ph.D thesis. Cambridge, Mass., Radcliffe College, Harvard University, 1950.
- "What every new M.P. should know." *Maclean's magazine*. v.81, no.10, October 1968. p.11.
- "What makes M.P.s. run." *Maclean's magazine*. v.81, no.8, August 1968. p.8, 56.
- "Where were the men?" *Maclean's magazine*. v.81, no.12, December 1968. p.12.
- "Working woman." *Continuous learning*. v.4, no.5, September/October 1965.

Margaret McTavish (Rogers) KONANTZ 1899-1967

Margaret McTavish Konantz was born in Winnipeg, Manitoba, on April 30, 1899, the daughter of Robert Arthur Rogers and Edith Mary MacTavish. Her mother was the first woman to be elected to the Manitoba legislature. After receiving her early schooling in Winnipeg, she was sent to Bishop Strachan School in Toronto and Miss Spence's in New York. Margaret Rogers married Gordon Konantz in February 1922 and they had one daughter and two sons.

Mrs. Konantz was active in volunteer work throughout her life. She was presi-

dent of the Junior League of Winnipeg between 1929 and 1931, and from 1933 to 1935 became the Canadian representative at the Association of Junior Leagues of America. During the thirties, Mrs. Konantz worked at the local and provincial levels of the Welfare Council and was one of the founders of the wartime Central Volunteer Bureau of Winnipeg, over which she presided between 1940 and 1943. In 1944, Mrs. Konantz toured Britain, surveying the Women's Volunteer Services, and in 1946 she was rewarded for her services by being named an Officer of the Order of the British Empire (OBE). She served on several hospital boards during these years.

Following the death of her husband in 1954, Mrs. Konantz travelled extensively for the Women's Volunteer Services, for the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization and for the United Nations International Emergency Children's Fund. She served as an officer of the United Nations Association at both the local and national levels between 1957 and 1964. She was the Manitoba chairman of World Refugee Year in 1961, and national chairman of UNICEF from 1965 to 1967.

Mrs. Konantz first sought election as the Liberal candidate in Winnipeg South in 1962. She won the seat in 1963, but was defeated in 1965. The government sent her as a delegate to both the 18th and the 20th General Assemblies of the United Nations. She served as a member of the Canadian Centenary Council and the Flag Committee and as vice-chairman of the Committee on Indian Affairs, Human Rights, Citizenship and Immigration.

In the House of Commons Mrs. Konantz demonstrated a particular interest in certain subjects: the Canadian flag, the Bank of Western Canada.

Mrs. Konantz was appointed to the Public Service Staff Relations Board in March 1967.

Manitoba awarded Mrs. Konantz the Golden Boy Award and the University of Manitoba awarded her an honorary doctoral degree in 1967.

She died on May 11, 1967 in Fredericton, New Brunswick.

Margaret McTavish Konantz est née à Winnipeg, Manitoba, le 30 avril 1899. Elle est la fille de Robert Arthur Rogers et Edith Mary MacTavish. Sa mère fut la première femme député du Parlement manitobain. Après ses études primaires à Winnipeg, Margaret Rogers est envoyée à la Bishop Strachan School de Toronto, puis à Miss Spence's School à New York. En février 1922, elle épouse Gordon Konantz dont elle aura une fille et deux garçons.

M<sup>me</sup> Konantz est toute sa vie une travailleuse bénévole active. De 1929 à 1931, elle est présidente de la Junior League de Winnipeg et de 1933 à 1935 elle représente le Canada à l'Association of Junior Leagues of America. Au cours des années trente, elle oeuvre aux niveaux local et provincial du Conseil du bien-être social et fait partie du groupe qui a mis sur pied le Central Volunteer Bureau de Winnipeg, dont elle est présidente de 1940 à 1943. En 1944, elle visite la Grande-Bretagne où elle mène une enquête sur les Women's Volunteer Services et, en 1946, est nommée, en remerciement de ses services, Officier de l'Ordre de l'Empire britannique (OBE). A cette époque, elle fait partie du conseil d'administration de plusieurs hôpitaux.

Après le décès de son mari, en 1954, M<sup>me</sup> Konantz fait de nombreux voyages pour le compte des Women's Volunteer Services, de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, et du Fonds des Nations Unies pour l'enfance (FISE). Entre 1957 et 1964, elle est agent de l'Association canadienne pour les Nations Unies à l'échelle locale et nationale. En 1961, elle est présidente, pour le Manitoba, de l'Année mondiale des réfugiés et de 1965 à 1967, présidente nationale du FISE.

En 1962, M<sup>me</sup> Konantz se présente pour la première fois aux élections comme candidate libérale de Winnipeg Sud. Elle remporte le siège en 1963, mais est défaite en 1965. Le gouvernement la délègue aux 18<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> assemblées générales des Nations Unies. Elle est membre de la Commission canadienne du Centenaire et du comité du drapeau canadien et vice-présidente du comité permanent des affaires indiennes, des droits de l'homme, de la citoyenneté et de l'immigration.

A la Chambre des communes M<sup>me</sup> Konantz a manifesté de l'intérêt pour certains sujets: le drapeau canadien, la Bank of Western Canada.

En mars 1967, M<sup>me</sup> Konantz est nommée à la Commission des relations de travail dans la Fonction publique.

Elle reçoit du Manitoba le Golden Boy Award et en 1967, l'université du Manitoba lui décerne un doctorat honorifique.

Elle meurt le 11 mai 1967.

#### SOURCES:

*Biographical scrapbooks; Canadian directory of Parliament 1867-1967; Canadian parliamentary guide 1964-1965; Canadian who's who 1964-1966.*

"Close-up of enthusiasm, energy and service." [Obituary/notice nécrologique] *Continuous Learning*. v.6, no.5, September/October 1967. p.220.

#### PUBLICATIONS INCLUDE/Quelques publications:

"Déclaration on the elimination of all forms of racial discrimination."  
[Speech delivered to the General Assembly of the UN/Discours prononcé à l'Assemblée générale de l'ONU] *External affairs*. v.16, no.2, February 1964. p.52.

*Women's voluntary services for civil defence, Great Britain*. Ottawa, King's Printer, 1944. 26 p.

Dr. Eloise May (Shaver) JONES 1917-

Eloise May Jones was born in Avonmore, Ontario, on September 7, 1917, the daughter of Charles Arthur Shaver and Flory Lake. After attending Picton and Chatham High Schools, she entered the Faculty of Arts at Queen's University. Later she studied medicine at the University of Toronto, obtaining a medical degree in 1943 and a Diploma in Public Health in 1946. She subsequently joined the Department of Public Health Nutrition at the University of Toronto and became assistant professor. Her marriage to Henry Frank Jones, a lawyer, took place in June 1952 in Saskatchewan where she was doing post-graduate work in psychiatry. The Joneses settled in Saskatoon and had three daughters and one son.

Mr. Jones was elected to the House of Commons as Conservative member for Saskatoon in 1957, and retained the seat until his death in 1964. Dr. Jones was the Conservative candidate in the by-election of June 22, 1964, and served as



the representative from Saskatoon until the dissolution of the twenty-sixth Parliament in June 1965. In the House of Commons she demonstrated a particular interest in certain subjects: the Canadian flag, health services. Dr. Jones did not stand for re-election but proceeded to complete her studies in psychiatry. She has continued in private practice until the present and, between 1966 and 1970, was also on the staff of the Department of Psychiatry at the University Hospital in Saskatoon.

Fille de Charles Arthur Shaver et de Flory Lake, Eloise May Jones est née le 7 septembre 1917 à Avonmore, Ontario. Après des études secondaires à Picton et à Chatham, elle entre à la faculté des arts de l'université Queen's. Plus tard elle étudie la médecine à l'université de Toronto. Elle obtient un diplôme en médecine en 1943 et en santé publique en 1946. Elle occupe par la suite un poste de professeur adjoint à la section de l'Hygiène alimentaire de l'université de Toronto. Elle poursuit des études en psychiatrie en Saskatchewan et c'est là qu'elle épouse, en juin 1952, l'avocat Henry Frank Jones. Ils s'établissent à Saskatoon; ils ont trois filles et un fils.

Elu député conservateur de la circonscription de Saskatoon en 1957, M. Jones siège à la Chambre des communes jusqu'à sa mort en 1964. Aux élections complémentaires du 22 juin 1964, M<sup>me</sup> Jones est la candidate conservatrice et elle représente Saskatoon jusqu'à la dissolution du vingt-sixième Parlement en juin 1965.

A la Chambre des communes M<sup>me</sup> Jones a manifesté de l'intérêt pour certains sujets: le drapeau canadien, les services de la santé.

Dr Jones ne se représente pas à l'élection mais choisit de continuer ses études en psychiatrie. Elle a gardé son bureau jusqu'à présent mais, de 1971 à 1973, elle a également travaillé à la section de psychiatrie de l'hôpital universitaire à Saskatoon.

#### SOURCES:

*Canadian directory of parliament 1867-1967; Canadian medical directory 1956-1974; Canadian parliamentary guide 1965.*

#### Margaret Isabel (Saunders) RIDEOUT 1923-

Margaret Isabel Rideout was born on June 16, 1923, in Bridgewater, Nova Scotia, the daughter of Vance LeRoy Saunders and Dolena Isabel MacRae. Margaret Saunders was educated at Bridgewater High School and Commercial School. She worked in an office until she was twenty. After her marriage to Sherwood Hayes Rideout in October 1943, the Rideouts settled in Moncton, New Brunswick. They had three sons.

When Mr. Rideout, the Liberal member for Westmorland, died in May 1964, his wife won the by-election for the same seat. Mrs. Rideout was re-elected in 1965, and served as Parliamentary Secretary to the Minister of National Health and Welfare from January 1966 until the dissolution of the 27th Parliament

in 1968. She sat on the Standing Committee on Industrial Relations and the Special Joint Committee on Pensions.

In the House of Commons Mrs. Rideout demonstrated a particular interest in certain subjects: Canada assistance plan, hospital insurance, health and welfare.

Mrs. Rideout is a member of the Moncton Liberal Association and the Independent Order Daughters of the Empire (IODE).

Margaret Isabel Rideout est née le 16 juin 1923 à Bridgewater, Nouvelle-Ecosse. Elle est la fille de Vance LeRoy Saunders et de Dolena Isabel MacRae. Margaret Saunders étudie à l'école secondaire et à l'école commerciale de Bridgewater, puis travaille dans un bureau jusqu'à l'âge de vingt ans. Elle épouse Sherwood Hayes Rideout en octobre 1943 et tous deux s'établissent à Moncton, Nouveau-Brunswick. Ils ont trois fils.

A la mort de M. Rideout, député libéral de Westmorland, en mai 1964, sa femme remporte le siège à l'élection complémentaire. Elle est réélue en 1965, puis occupe le poste de secrétaire du ministre de la Santé nationale et du Bien-être social de janvier 1966 jusqu'à la dissolution de la 27<sup>e</sup> législature, en 1968. Elle a siégé au sein du comité permanent sur les relations industrielles et du comité spécial mixte sur les pensions.

M<sup>me</sup> Rideout est membre de l'Association libérale de Moncton et du Independent Order Daughters of the Empire (IODE).

#### SOURCES:

*Biographical scrapbooks; Canadian directory of Parliament 1867-1967; Canadian parliamentary guide 1965-1968; Leading ladies, Canada, 1639-1967.*

"First woman." *Atlantic advocate*. v.55, no.4, December 1964. p.75.

Winona Grace (Woodsworth) MACINNIS 1905-

Grace MacInnis was born on July 25, 1905, in Winnipeg, Manitoba, the daughter of James Shaver Woodsworth, Methodist minister, and Lucy Lillian Staples. Her father was a founding member and first leader of the Co-operative Commonwealth Federation. Grace Woodsworth was educated in Winnipeg and British Columbia schools before attending the University of Manitoba, where she was granted a Bachelor of Arts degree in 1928. A scholarship took her to the Sorbonne in Paris for a year of study. She returned to Ottawa Normal School, and after teaching briefly in South March and Winnipeg, became assistant to her father in 1931, and acted later as secretary of the CCF party. Grace Woodsworth married Angus MacInnis in January 1932. He was to spend twenty-seven years as CCF member of Vancouver-Kingsway in the House of Commons, until his retirement in 1957.

From 1932 to 1942, Mrs. MacInnis wrote weekly newsletters for farm, labour and party journals, as well as working for the party. In 1941, she was elected to the British Columbia legislature, where she served until 1945. Mrs. MacInnis was the CCF candidate for Vancouver South in the federal general election of

1949, but she was defeated. She was elected to the House of Commons as New Democratic Party member for Vancouver-Kingsway in 1965, and was returned in 1968 and 1972. During her middle term, Mrs. MacInnis was the only woman member of the Commons. She returned to Vancouver at the dissolution of the twenty-ninth Parliament and did not seek re-election.

In the House of Commons Mrs. MacInnis demonstrated a particular interest in certain subjects: abortion, birth control, medicare, pensions and allowances, housing, consumer affairs, cost of living, adult occupational training.

In 1953, Mrs. MacInnis was awarded a medal by the University of British Columbia for the biography of her father, *J.S. Woodsworth: a man to remember*. Mrs. MacInnis has held senior positions in the CCF Party and its successor, the NDP, and was president of the British Columbia party for two terms. She was appointed to the Order of Canada in December, 1974, and received an honorary degree from the University of Toronto in May, 1975.

Grace MacInnis est née le 25 juillet 1905 à Winnipeg, Manitoba. Elle est la fille de James Shaver Woodsworth, pasteur méthodiste, et Lucy Lillian Staples. Son père fut un des principaux membres fondateurs du Parti social démocratique (Co-operative Commonwealth Federation). Grace Woodsworth fait des études à Winnipeg et en Colombie-Britannique avant d'entrer à l'université du Manitoba où elle obtient un baccalauréat en 1928. Une bourse lui permet ensuite de se rendre à Paris étudier un an à la Sorbonne. A son retour, elle s'inscrit à l'Ecole normale d'Ottawa pour préparer une carrière dans l'enseignement à laquelle elle renonce après une brève expérience acquise à South March et à Winnipeg. En 1931, elle devient assistante de son père et, plus tard, secrétaire du parti PSD.

En janvier 1932, Grace Woodsworth épouse Angus MacInnis qui, pendant vingt-sept ans, soit jusqu'au moment de sa retraite en 1957, a représenté la circonscription de Vancouver-Kingsway à la Chambre des communes comme député PSD. De 1932 à 1941, M<sup>me</sup> MacInnis rédige des communiqués hebdomadaires pour des revues agricoles et ouvrières ainsi que pour le journal du Parti PSD; elle travaille également au sein du parti. Elue au gouvernement de la Colombie-Britannique en 1941, elle y reste jusqu'en 1945. Candidate PSD dans la circonscription de Vancouver-Sud aux élections générales fédérales de 1949, M<sup>me</sup> MacInnis est défaite. En 1965, elle est toutefois élue député NPD de Vancouver-Kingsway et est remportée au pouvoir en 1968 et en 1972. Pendant son deuxième mandat, M<sup>me</sup> MacInnis est l'unique femme à siéger à la Chambre des communes. Elle retourne à Vancouver après la dissolution du vingt-neuvième Parlement et ne cherche pas à revenir sur la scène politique.

En 1953, M<sup>me</sup> MacInnis recoit la médaille de l'université de la Colombie-Britannique pour son livre *J.S. Woodsworth: a Man to Remember*, ouvrage biographique sur son père. Elle a occupé des postes très élevés au sein des partis PSD et NPD et a rempli deux mandats à la présidence du parti de la Colombie-Britannique.

#### SOURCES:

*Biographical scrapbooks; Canada's 28th Parliament; Canadian directory of Parliament 1887-1967; Canadian parliamentary guide 1966-1972; Index de l'actualité; Le Devoir: index; Leading ladies, Canada, 1839-1967.*

Gillen, Mollie. "Famous families of Canada: the Woodsworths." *Chatelaine*. v.45, no.11, November 1972. p.42-43, 60-62 ; v.45, no.12, December 1972. p.32-33, 58-60; v.46, no.1, January 1973. p.30, 50-52.

Webster, Daisy. "Grace MacInnis." In/dans *Growth of the NDP in B.C., 1900-1970: 81 political biographies*. [Vancouver? 1970] 103 p.

Welbourn, Patricia. "Parliament's smallest minority." *Weekend magazine*. v.20, no.40, October 3, 1970. p.18-21.

#### PUBLICATIONS INCLUDE/Quelques publications:

*Album souvenir du 25<sup>e</sup> anniversaire de la C.C.F., Co-operative Commonwealth Federation, Parti social démocratique du Canada*. Edited by Grace MacInnis and Morden Lazarus. Ottawa, CCF Headquarters, 1957. 126 p.

"British Columbia goes to the polls." With Angus MacInnis. *Canadian forum*. v.17, no.198, July 1937. p.122-123.

*Canada through C.C.F. glasses*. With Charles J. Woodsworth. Vancouver, Commonwealth Printing and Publishing Co., n.d. 88 p.

"Canada's children." *Canadian forum*. v.19, no.221, June 1939. p.88.

"Canadian labour at the crossroads." *Canadian forum*. v.11, no.131, August 1931. p.412-413.

*The C.C.F. and the Liberals*: 1. "How old-age pensions came to Canada" by Grace MacInnis; 2. "The Liberals and the banks" by William Irvine. Vancouver, Commonwealth Press, n.d. 16 p.

"Crisis in the Youth Congress." *Canadian forum*. v.20, no.235, August 1940. p.140-141.

"Do we need women's liberation?" *Chatelaine*. v.43, no.11, November 1970. p.26.

"Immigration? On what basis?" *Canadian forum*. v.27, no.315, April 1947. p.7-8.

"Indict drug firms." [Digest of speech/résumé d'un discours] *Canadian labour*. v.14, no.2, February 1969. p.41.

*It's up to you! How you can be an active citizen through the C.C.F.* Toronto, Thistle Printing Co., n.d. 15 p.

*J.S. Woodsworth: a man to remember*. Toronto, Macmillan, 1953. 336 p.

#### Reviews/comptes rendus:

Eggleston, Wilfred. *Queen's quarterly*. v.61, no.1, Spring 1954. p.120-121.

Rothney, Gordon. *Revue d'histoire de l'Amérique française*. v.8, no.2, September 1954. p.279-282.

Scott, Frank. *The Canadian unionist*. v.28, no.2, February 1954. p.63-64.

*Jungle tales retold; a survey of capitalist monopoly in Canada*. With Charles J. Woodsworth. Ottawa, Labour Publishing Co., 1936. 58 p.

*Oriental Canadians, outcasts or citizens?* With Angus MacInnis. [Vancouver, Federationist Publishing Co., 1943?] 20 p.

"Profiles 7: Laura Jamieson." *Canadian welfare*. v.42, nos.3 and 4, July/August 1966. p.129-131.

*Rôle of the C.C.F. and N.D.P.: interview with a Member of Parliament.*  
[Interview by Jane Covernton/entrevue par Jane Covernton] *Cultural communities series, interview no.190*. Vancouver, Oral History Project, 1973.  
2 reels/bobines.

"Wanted: a country." *Canadian forum*. v.22, no.257, June 1942. p.74-76.

"Women and politics." *The Parliamentarian*. v.53, no.1, January 1972.

#### HON./l'hon. Jeanne (Benoit) SAUVÉ 1922-

Jeanne Sauvé was born in Prud'homme, Saskatchewan, on April 26, 1922, the daughter of Charles Albert Benoit and Anna Vaillant. She was educated at Notre-Dame du Rosaire Convent in Ottawa and at the University of Ottawa. From 1942 to 1947, she was national president of the Young Catholic Students Group. Jeanne Benoit founded the Fédération des mouvements de jeunesse du Québec in 1947, and she represented this group at several international conferences. In September 1948, Jeanne Benoit married Maurice Sauvé. (Mr. Sauvé was Minister of Forests and Rural Development from 1964 to 1968.) They have one son.

Mrs. Sauvé studied in England and taught French for the London County Council between 1948 and 1950. She became special assistant to the director of the Youth Section of UNESCO in Paris in 1951 and studied for a year at the University of Paris. Returning to Canada in 1952, she joined the staff of the Canadian Broadcasting Corporation as journalist and broadcaster. She continued this work until her election to the House of Commons in 1972. Before her election Mrs. Sauvé was vice-president and president of the Institute of Public Affairs, from 1962 to 1966, and general secretary of the Fédération des auteurs et des artistes du Canada, from 1966 to 1972. Mrs. Sauvé wrote freelance editorials for the *Montreal Star* and the *Toronto Star* between 1970 and 1972. Prime Minister Trudeau appointed her one of the seven members of the Institute of Political Research in 1972. In the election of that year, and again in 1974, Mrs. Sauvé was elected Liberal member for Ahuntsic. In the last Parliament, she served as Minister of Science and Technology, and in the present Parliament, she is Minister of the Environment.

Mrs. Sauvé has been on the executive of the Union des Artistes de Montréal since 1961. She has also served on the Centennial Commission, and has been a member of the board of directors of Bushnell Communications Limited, CKAC Montreal, and the Young Men's Christian Association. She has received an honorary degree from the University of New Brunswick.

Jeanne Sauvé est née à Prud'homme, Saskatchewan, le 26 avril 1922. Elle est la fille de Charles-Albert Benoit et d'Anna Vaillant. Jeanne Benoit a fait ses études primaires et secondaires au Couvent Notre-Dame-du-Rosaire d'Ottawa et à l'université d'Ottawa. De 1942 à 1947, elle est présidente nationale de la Jeunesse étudiante catholique. En 1947, elle fonde la Fédération des mouvements de jeunesse du Québec et à ce titre, elle est déléguée à de nombreuses conférences internationales. En septembre 1948, Jeanne Benoit épouse Maurice Sauvé. (M. Sauvé est ministre des Forêts et du Développement rural de 1964 à

1968.) Ils ont un fils.

Entre 1948 et 1950, M<sup>me</sup> Sauvé étudie en Angleterre et enseigne le français au London County Council. En 1951, elle devient adjointe au directeur de la Section de la jeunesse à l'UNESCO, à Paris, et poursuit une année d'études à l'université de Paris. De retour au Canada en 1952, M<sup>me</sup> Sauvé devient journaliste et animatrice à la Société Radio-Canada. Elle occupe ce poste jusqu'à son élection à la Chambre des communes en 1972. M<sup>me</sup> Sauvé a été vice-présidente, puis présidente de l'Institut canadien des affaires publiques (1962 à 1966) et secrétaire générale de la Fédération des auteurs et des artistes du Canada (1966 à 1972). Entre 1970 et 1972, M<sup>me</sup> Sauvé est éditorialiste à la pîge au *Montreal Star* et au *Toronto Star*. Le premier ministre Trudeau la nomme un des sept membres originaires de l'Institut de recherches politiques en 1972. Aux élections de cette année-là et à celles de 1974, elle est élue député libéral de Montréal-Ahuntsic. Ministre d'Etat chargée de la Science et de la Technologie pendant la dernière législature, elle est présentement ministre de l'Environnement.

M<sup>me</sup> Sauvé fait partie du conseil de l'Union des artistes de Montréal depuis 1961. Elle a été membre de la Commission du Centenaire et membre du conseil d'administration de Bushnell Communications Limited, de CKAC de Montréal, et de la Young Men's Christian Association. Elle détient un doctorat honorifique de l'université du Nouveau-Brunswick.

#### SOURCES:

*Canadian parliamentary guide* 1973-1974; *Canadian who's who* 1970-1972; *Index de l'actualité*; *International who's who* 1974-1975; *Le Devoir: index*; *Who's who in Canada* 1973-1974.

"Election and the environment." [Editorial] *Nature Canada*. v.3, no.4, October/December 1974. p.34.

Festean, Hélène. "Des voix de femmes dans un chœur d'hommes." *Châtelaine*. [éd. fr.] v.14, no 3, mars 1973. p.26-27, 46+

#### PUBLICATIONS INCLUDE/Quelques publications:

"Canada's considerations." *Financial post*. v.68, no.38, September 21, 1974. p.C-5.

"Commentaires sur la Commission royale sur la situation de la femme au Canada." [English summary/résumé anglais] *Canadian banker*. v.78, no.1, January/February 1971. p.30-33.

"Sécurité et émancipation: nouvelle famille contemporaine." Dans/in *La sécurité dans la famille: rapport du 7e Congrès national des foyers Notre-Dame*. Montréal, Editions de Foyers Notre-Dame, 1966. p.45-60.

"Stimuler l'innovation dans l'industrie canadienne." *Commerce*. v.75, no 5, mai 1973. p.21-24.

## Monique Bégin 1936-

Monique Bégin was born on March 1, 1936, in Rome, Italy. Her father, Lucien Bégin, is French Canadian; her mother, Marie-Louise Vanhavre, Belgian. Monique Bégin attended primary and secondary school in Montreal, before going to normal school in Rigaud. In 1965 she earned a master's degree in sociology from the University of Montreal. She did her doctoral studies at the University of Paris, and took post-graduate courses in the Engineering Faculty of McGill University.

Miss Bégin taught for a few years before becoming involved in research in the applied social sciences. In 1967, she joined the Royal Commission on the Status of Women in Canada as secretary-general and director of research. In 1971, Miss Bégin became responsible for research at the Canadian Radio-Television Commission. Miss Bégin was approached by the Liberal Party in 1971 to enter federal politics. She was elected as member for Saint-Michel in 1972 and again in 1974. Miss Bégin sits on the Standing Committees on Health, Welfare and Social Affairs, on Broadcasting, Films and Assistance to the Arts, on External Affairs and National Defence, and is vice-chairman of the Standing Committee on Miscellaneous Estimates. She co-chaired the national convention of the Liberal Party and now chairs the Services to Constituents Committee of the National Caucus. In 1973, Miss Bégin represented Canada at the Commonwealth Conference in Ottawa and at the United Nations General Assembly.

In the House of Commons Miss Bégin has demonstrated a particular interest in certain subjects: abortion, the status of women, broadcasting (commercials addressed to children), Bell Canada, reform of rules and procedures.

Miss Bégin has been active in several organizations -- the Canadian Council on Human Rights, and the Women's Federation of Quebec, of which she was a charter member and vice-president from 1965 to 1967. She is also a member of the American Sociological Association and the Canadian Sociology and Anthropology Association.

Monique Bégin est née le premier mars 1936, à Rome, Italie. Son père, Lucien Bégin, est canadien français; sa mère, Marie-Louise Vanhavre, est belge. Après des études primaires et secondaires à Montréal, Monique Bégin poursuit son cours à l'école normale de Rigaud et en 1965 obtient une maîtrise en sociologie de l'université de Montréal. Elle fait des études de doctorat à l'université de Paris et des études supérieures à la faculté de génie de l'université McGill.

Après quelques années d'enseignement, Monique Bégin entreprend des recherches en sciences sociales appliquées. En 1967, elle devient secrétaire générale et directrice de la recherche de la Commission royale d'enquête sur la situation de la femme au Canada. En 1971, elle assume les responsabilités de la recherche au Conseil de la radio-télévision canadienne. Le Parti libéral invite Mlle Bégin à joindre leurs rangs en 1971. Elle est élue comme député de Saint-Michel en 1972 et 1974. Elle siège alors au sein des comités permanents de la santé, bien-être social et affaires sociales, de la radiodiffusion, films et l'assistance aux arts; elle est aussi vice-présidente du comité permanent des prévisions budgétaires en général. Co-présidente du congrès national du parti elle préside aussi le comité des services aux commettants du caucus national. En 1973, Monique Bégin est déléguée du Canada à la Conférence du Commonwealth à Ottawa et à l'Assemblée générale des Nations Unies.

A la Chambre des communes Mlle Bégin a manifesté de l'intérêt pour certains sujets: l'avortement, la situation de la femme, la radiodiffusion (publicité aux enfants), Bell Canada, la réforme des règlements et des procédures.



Monique Bégin a participé à plusieurs associations. Aujourd'hui elle est membre de la Fondation canadienne des droits de l'homme et de la Fédération des femmes du Québec dont elle est membre fondatrice et vice-présidente de 1965 à 1967. Elle est aussi membre de l'American Sociological Association et de l'Association canadienne de sociologie et d'anthropologie.

#### SOURCES:

*Canadian parliamentary guide* 1973-1974; *Index de l'actualité*; *Le Devoir*: index.

Fecteau, Hélène. "Des voix de femmes dans un chœur d'hommes." *Châtelaine* [éd. fr.] v.14, no 3, mars 1973. p.26-27, 46+

Mitchell, Martha. "Inside Ottawa: the power players." *Chatelaine*. v.42, no.11, November 1969. p.32-35.

#### PUBLICATIONS INCLUDE/Quelques publications:

"Les échanges culturels entre la France et le Canada depuis 1963; essai d'interprétation sociologique en termes d'interaction symbolique." Thèse de maîtrise. Université de Montréal, 1965.

"Perspectives d'intégration de la femme dans la société civile." Dans/in *Le Droit dans la vie familiale: livre du centenaire du code civil*. v.1. Edité par Jacques Boucher et André Morel. Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1970. p.225-232.

#### Flora Isabel MACDONALD 1926-

Flora MacDonald was born on June 3, 1926, in North Sydney, Nova Scotia, the daughter of George Frederick MacDonald and Mary Isabel Royle. She attended North Sydney High School and Empire Business College and prior to 1956 had several secretarial positions in Canada and Great Britain.

Miss MacDonald began her active association with the Progressive Conservative Party in 1956, when she assisted Robert Stanfield in his provincial campaign. She moved that year to the Progressive Conservative headquarters in Ottawa, where she served for nine years, the last five as executive secretary. In this capacity she worked closely with members of Parliament.

From 1966 to 1972, Miss MacDonald was an administrative officer and tutor in the Department of Political Studies, Queen's University, Kingston. She worked on a study of Canadian political behaviour with Professor John Meisel during that period. In 1971, she was the first woman to be chosen for the National Defence College course in Canadian and International Studies.

Miss MacDonald was the national secretary of the Progressive Conservative Association of Canada from 1966 to 1969, and the vice-president of the Kingston and the Islands PC Association from 1967 to 1972. She acted as a consultant to both the House of Commons Committee on Electoral Expenses and to the Royal Commission on the Status of Women. She won election to the House of Commons from the Kingston constituency in 1972. On her election, Miss MacDonald was appointed Conservative critic on Indian affairs and northern devel-

opment. After her re-election in 1974, her responsibility was changed to critic on housing and urban Affairs, and she sits on the Standing Committee concerned with these matters.

In the House of Commons Miss MacDonald has demonstrated a particular interest in certain subjects: capital punishment, penal reform, Indian affairs and northern development, the James Bay power project, pensions.

She is a member of the following associations: Canadian Civil Liberties Association, Canadian Institute of International Affairs, Canadian Political Science Association (director, 1972-), Committee for an Independent Canada (executive director, 1971), Elizabeth Fry Society of Kingston (president, 1968-1970), Hotel Dieu Hospital Finance Committee 1969-1971, Student Volunteer Bureau, Queen's University (consultant).

Flora MacDonald est née le 3 juin 1926 à North Sydney, Nouvelle-Ecosse. Elle est la fille de George Frederick MacDonald et de Mary Isabel Royle. Après des études à l'école secondaire de North Sydney et au Empire Business College, elle occupe, jusqu'en 1956, divers emplois de secrétaire au Canada et en Grande-Bretagne.

M<sup>lle</sup> MacDonald devient membre actif du Parti progressiste conservateur en 1956, alors qu'elle travaille aux côtés de Robert Stanfield pendant la campagne électorale provinciale de ce dernier. La même année, elle s'installe au siège social du Parti progressiste conservateur à Ottawa où elle va oeuvrer pendant neuf ans; les cinq dernières années en qualité de secrétaire administrative. A ce titre, elle travaille en étroite collaboration avec les députés.

De 1966 à 1972, M<sup>lle</sup> MacDonald travaille comme agent administratif et directrice à la faculté des sciences politiques de l'université Queen's à Kingston. Au cours de cette période, elle effectue conjointement avec le professeur John Meisel une étude sur le comportement des politiciens canadiens. En 1971, elle est la première femme à être choisie pour suivre un cours en études nationales et internationales au collège de la Défense nationale.

M<sup>lle</sup> MacDonald est secrétaire générale de l'Association canadienne des progressistes conservateurs de 1966 à 1969 et vice-présidente de l'Association des progressistes conservateurs de la région de Kingston et les Iles de 1967 à 1972. Elle a en outre été expert-conseil au comité de la Chambre des communes sur les dépenses électorales ainsi qu'à la Commission royale d'enquête sur la situation de la femme. Elle est élue à la Chambre des communes pour la circonscription de Kingston en 1972. Après son élection M<sup>lle</sup> MacDonald fut nommée critique pour le Parti conservateur sur les questions des affaires indiennes et du Nord. Après sa ré-élection de 1974, elle fut nommée critique pour les affaires urbaines et fait partie du comité permanent chargé d'étudier les questions qui s'y rattachent.

A la Chambre des communes M<sup>lle</sup> MacDonald a manifesté de l'intérêt pour certains sujets: la peine capitale, la réforme pénitencière, les affaires indiennes et le développement du Nord, le projet hydro-électrique de la baie James, les pensions.

M<sup>lle</sup> MacDonald est membre de l'Association canadiennes des libertés civiles, de l'Institut canadien des affaires internationales, de l'Association canadienne de sciences politiques (directrice, 1972-), du Comité pour un Canada indépendant (directrice des services généraux, 1971), de la société Elizabeth Fry pour la région de Kingston (présidente, 1968-1970), du comité des finances de l'Hôtel-Dieu (1969-1971) et du Student Volunteer Bureau de l'université Queen's (expert-conseil).

## SOURCES:

*Canadian parliamentary guide* 1973-1974. Some of Miss MacDonald's speeches are held by the Library of Parliament/La Bibliothèque du Parlement possède une collection de ses discours.

Bird, John. "Tory stars -- at the ready in the wings." *Financial post*. v.67, no.50, December 15, 1973. p.6.

Gwyn, Sandra. "The transformation of Flora." *Saturday night*. v.90, no.2, June 1975. p.17-23.

Robertson, Heather. "Flora, the red Tory, or, Ms. MacDonald as prime minister." *Maclean's magazine*. v.87, no.11, November 1974. p.120.

----- "A woman of our time." *Canadian magazine*. May 3, 1975. p.2-4, 7.

Ross, Alexander. "Who's for nationalism? Well, almost everybody." *Financial post*. v.65, no.17, April 24, 1971. p.7.

## PUBLICATIONS INCLUDE/Quelques publications:

"Aboriginal right: let's face it!" *Empire Club addresses*. v.70, 1972-1973. p.417-431.

"Are our parties outmoded?" In/dans *Canada: politics*. Edited by Paul Fox. 3d ed. Toronto, McGraw-Hill, 1970. p.227-230.

"Debt to native people must be recognized." [Digest of an address/résumé d' d'un discours] *Financial post*. v.67, no.21, May 26, 1973. Section O, p.7.

"Flora MacDonald's column." [Weekly/hebdomadaire] *Kingston news*.

"Political participation of women in Canada." A background paper prepared for the Royal Commission on the Status of Women, 1969.

"Reform of political parties." *Queen's quarterly*. v.76, no.4, Winter 1969. p.707-709.

## Albanie (Paré) MORIN 1921-

Albanie Morin was born on April 30, 1921 in St. Elizabeth, Manitoba, the daughter of Louis Philippe Paré and Laura Labrecque. She received her primary and secondary schooling at the Notre-Dame-du-Bon-Conseil convent in Kenogami. For six years, she worked as a secretary at the Aluminum company of Canada in Arvida. She married George Morin in 1945 and settled in Quebec City. They have one daughter and two sons.

Mrs. Morin continued her studies when her children reached school age. She earned successively a certificate of collegial studies, the baccalaureat, a diploma in history and a master of arts (licence). While taking courses she taught language and literature at the secondary and postsecondary levels.

The Morins have been active within the Liberal Party for many years at all levels of government. In 1970, Mrs. Morin was elected alderman in Sillery, a position she held until the end of 1974. In 1972, after the death of her husband, she won the federal riding of Louis-Hébert, and became the first woman from the Quebec City area to sit in the House of Commons. Mrs. Morin was re-elected in 1974. She sits on the following committees: External affairs and National Defence, Justice and Legal Affairs, Food prices, Rules. She was also a member of the Inquiry into Penitentiary Administration. She was appointed assistant deputy chairman of committees in September 1974.

Albanie Morin est née à St Elizabeth au Manitoba, le 30 avril 1921. Elle est la fille de Louis-Philippe Paré et Laura Labrecque. Elle fait ses études primaires et secondaires au couvent Notre-Dame-du-Bon-Conseil de Kénogami. Pendant six ans elle est secrétaire à l'Aluminum Company of Canada à Arvida. Elle épouse Georges Morin en 1945; ils s'établissent à Québec. Ils ont une fille et deux fils,

Quand ses enfants sont d'âge scolaire, M<sup>me</sup> Morin décide de poursuivre ses études. Elle obtient successivement son certificat d'études collégiales, un baccalauréat ès arts, un diplôme en histoire, une licence ès lettres et une licence en droit. Tout en poursuivant ses études, elle enseigne les langues et la littérature au niveau secondaire et collégial.

Pendant de nombreuses années, les Morin sont actifs au sein du Parti libéral, à tous les niveaux de gouvernement. En 1970, M<sup>me</sup> Morin est élue échevin à Sillery, poste qu'elle occupa jusqu'à la fin de 1974. Après la mort de son mari, en 1972, elle remporte la circonscription de Louis-Hébert, devenant ainsi la première femme de la région de Québec à siéger à Ottawa. M<sup>me</sup> Morin est réélue en 1974. Elle fait partie de plusieurs comités: affaires extérieures et défense nationale, justice et questions juridiques, tendance des prix de l'alimentation, règlements. Elle est aussi membre de l'enquête sur l'administration du régime pénitentiaire. Elle fut nommée au poste de vice-président adjoint des comités de la Chambre en septembre 1974.

#### SOURCES:

*Canadian parliamentary guide* 1973-1974; *Index de l'actualité*.

Fecteau, Hélène. "Des voix de femmes dans un chœur d'hommes." *Châtelaine*. [éd. fr.] v.14, no 3, mars 1973. p.26-27, 46+

Guilbert, Alain. "Albanie Morin: député et femme libérée." *Actualité*. v.13, no 11, novembre 1973. p.26-28.

#### Ursula (Carroll) APPOLLONI 1929-

Ursula Appolloni was born in Cavan, Ireland, on December 7, 1929. She is the daughter of Thomas J. Carroll and Erin Gilmartin. After a convent education in Dublin and Wolverhampton, England, Ursula Carroll won a scholarship to secretarial college. From 1948 to 1950, she was a member of the Women's Royal Air Force. Miss Carroll immigrated to Canada in 1952 and worked as secretary in a Calgary oil company. She was also a freelance radio actress, until polio-

myelitis led to treatment in Edmonton and rehabilitation in England.

Following a course in Italian, Miss Carroll moved to Rome in 1954. She worked as a secretary at the British Embassy and in 1958 married Lucio Appolloni. They have two daughters and two sons.

When the family moved to Canada in 1965, Mrs. Appolloni worked as a secretary for Alitalia Airlines. In 1968 she began work as a freelance journalist, and between 1970 and 1972 she coordinated the York Information Centre. Mrs. Appolloni was appointed chairman of the Board of Referees of the Unemployment Insurance Commission in 1973, a position she held until after her election in 1974.

Mrs. Appolloni became active in the Liberal Party in 1968, when she worked in the campaign in the Davenport riding. She was president of the York South Liberal Association for two terms, and worked in her husband's campaign in York South in 1972. Mrs. Appolloni won York South for the Liberals in July 1974.

Mrs. Appolloni was a member of the Special Committee on Egg Marketing and sits on the Standing Committee on Labour, Manpower and Immigration, and the Joint Committee on Printing. She made her maiden speech on November 27, 1974.

Mrs. Appolloni has been a member of the board of directors of the Family Services Association, the Canadian Mental Health Association, and the Canadian branch of the United Nations International Children's Emergency Fund (UNICEF). She is at present on the board of Villa Colombo, Toronto.

Ursula Appolloni est née à Cavan, Irlande, le 7 décembre 1929. Elle est la fille de Thomas J. Carroll et d'Erin Gilmartin. Après des études dans des couvents de Dublin et de Wolverhampton, Angleterre, Ursula Carroll obtient une bourse d'études commerciales. De 1948 à 1950, elle fait partie de la Women's Royal Air Force et immigre au Canada en 1952, où elle travaille comme secrétaire pour une compagnie pétrolière de Calgary. Elle a également été comédienne radiophonique à la pigé jusqu'à ce que la poliomyélite l'oblige à suivre des traitements à Edmonton et des cours de réadaptation en Angleterre.

Mlle Carroll a appris l'italien et s'est rendue à Rome en 1954, où elle a occupé un poste de secrétaire à l'Ambassade britannique et, en 1958, épouse Lucio Appolloni. Ils ont deux filles et deux fils.

La famille déménage au Canada en 1965 et M<sup>me</sup> Appolloni travaille comme secrétaire à la compagnie aérienne Alitalia. En 1968, elle devient journaliste pigiste et, de 1970 à 1972, coordonnatrice du York Information Centre. M<sup>me</sup> Appolloni est nommée présidente du conseil arbitral de la Commission d'assurance-chômage en 1973, poste qu'elle occupe jusqu'à son élection en 1974.

M<sup>me</sup> Appolloni s'est intéressée au Parti libéral en 1968 en participant à la campagne pour la circonscription de Davenport. Elle a rempli deux mandats comme présidente de l'Association libérale de York Sud où elle a collaboré à la campagne électorale de son mari en 1972. En juillet 1974, elle a rapporté York Sud.

M<sup>me</sup> Appolloni a été membre du comité spécial sur la commercialisation des oeufs et elle fait partie du comité permanent sur le travail, main-d'oeuvre et l'immigration, et du comité mixte des impressions. Elle a prononcé son premier discours en Chambre le 27 novembre 1974.

M<sup>me</sup> Appolloni a été membre du conseil de direction de la Family Services Association, et de l'Association canadienne pour la santé mentale, du Fonds des Nations Unies pour l'enfance (FISE) du Canada. Elle fait présentement partie du conseil de Villa Colombo de Toronto.

#### SOURCES:

"Five new women MP's elected to Parliament." *Women at work*. v.2, no.4  
October 1974. p.1.

#### Iona (Hardy) CAMPAGNOLA 1932-

Iona Campagnola was born on October 18, 1932, in Vancouver, British Columbia, the daughter of Kenneth and Rosamond Hardy. The family moved to Prince Rupert, B.C. in 1946, and Iona Hardy completed her matriculation in 1951.

After her marriage, Mrs. Campagnola continued her studies through extension courses from the University of British Columbia and adult education courses in Prince Rupert. She has two daughters. In 1965, Mrs. Campagnola began working for Skeena Broadcasters Limited, where she had a daily interview program, acted as sales manager, and was supervisor of creative material and promotions. She has been active in the social and cultural activities of Prince Rupert.

Mrs. Campagnola first held public office as a member of the Board of Trustees of Prince Rupert School in 1966. She acted as chairman from 1968 to 1972 and also served as chairman of the Regional Trustees Board from 1970 to 1972. In 1972, she was elected a city alderman, a post she held until she came to Ottawa as Liberal member from Skeena in September 1974. The Prime Minister appointed her Parliamentary Secretary to the Minister of Indian Affairs and Northern Development.

Mrs. Campagnola has served on many civic committees in Prince Rupert. For her contributions in various spheres, she received membership in the Order of Canada in 1973, and was named "British Columbia Broadcast Citizen of the Year" in 1974. The Gitksan Clan made her a member of their Indian family in 1971.

Fille de Kenneth et de Rosamond Hardy, Iona Campagnola est née le 18 octobre 1932 à Vancouver, Colombie-Britannique. En 1946, la famille Hardy déménage à Prince-Rupert et cinq ans plus tard, Iona entre à l'université.

Après son mariage, M<sup>me</sup> Campagnola poursuit ses études en s'inscrivant à des cours externes de l'université de la Colombie-Britannique ainsi qu'à des cours de formation des adultes à Prince-Rupert. Mère de deux filles, M<sup>me</sup> Campagnola entre en 1965 au service de la Skeena Broadcasters Limited où elle anime chaque jour une émission-causerie; elle y travaille également comme directrice des ventes et surveillante des ressources créatrices et des promotions. A Prince-Rupert, elle participe à diverses activités sociales et culturelles.

M<sup>me</sup> Campagnola monte pour la première fois sur la scène publique en 1966, à titre de membre du Board of Prince Rupert School Trustees (commission scolaire de Prince Rupert). Elle en assume la présidence de 1968 à 1972 et occupe également, de 1970 à 1972, le poste de présidente du Regional Trustees Board (conseil d'administration régional). En 1972, M<sup>me</sup> Campagnola est élue échecvin, poste qu'elle occupera jusqu'au moment de venir à Ottawa comme député libéral de Skeena, en septembre 1974. Le premier ministre la nomme secrétaire parlementaire du ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien.

A Prince-Rupert, M<sup>me</sup> Campagnola a fait partie de nombreux comités municipaux. Sa participation dans divers domaines lui a valu d'être nommée membre de

l'Ordre du Canada (1973) et de recevoir le titre de "British Columbia Broadcast Citizen of the Year" (1974). Les Gitksan l'ont également acceptée comme membre de leur tribu en 1971.

#### SOURCES:

"Five new women MP's elected to Parliament." *Women at work.* v.2, no.4, October 1974. p.1.

#### Coline CAMPBELL 1940-

Coline Campbell was born in Liverpool, Nova Scotia, on September 26, 1940, the daughter of Samuel J. Campbell and Cecile Marie Thériault, both deceased. At an early age she moved to Digby, where she lived with an uncle and aunt, Dr. & Mrs. L.F. Doiron. Following her B.A. at St. Francis Xavier University, where she took honours in French, Miss Campbell attended Laval University. She received a Bachelor of Education and taught school for several years. Miss Campbell earned a Bachelor of Laws at the University of Ottawa and opened a legal practice in Yarmouth, Nova Scotia, in 1973.

Miss Campbell was chosen Liberal candidate for South Western Nova in May 1974, and won the seat in the July election. The Prime Minister appointed her Parliamentary Secretary to the Minister of National Health and Welfare on September 15, 1974.

Miss Campbell is a member of the Nova Scotia Barristers' Society and the Law Society of Upper Canada.

Coline Campbell est née à Liverpool, Nouvelle-Ecosse, le 26 septembre 1940. Elle est la fille de feu Samuel J. Campbell et Cécile-Marie Thériault. Dès son jeune âge, elle déménage à Digby pour vivre chez sa tante et son oncle, le Dr et M<sup>me</sup> L.F. Doiron.

Après ses études de baccalauréat avec spécialisation en français à l'université St. Francis Xavier, M<sup>lle</sup> Campbell obtient un baccalauréat en éducation de l'université Laval et enseigne pendant quelques années. Elle obtient un baccalauréat en droit de l'université d'Ottawa et en 1973, ouvre son propre bureau à Yarmouth, Nouvelle-Ecosse.

M<sup>lle</sup> Campbell est nommée candidate libérale de South Western Nova en mai 1974 et est élue le 8 juillet suivant. Le 15 septembre 1974, le premier ministre la nomme secrétaire parlementaire du ministre de la Santé nationale et du Bien-être social.

M<sup>lle</sup> Campbell est membre de la Nova Scotia Barristers' Society et de la Law Society of Upper Canada.

#### SOURCES:

"Five new women MP's elected to Parliament." *Women at work.* v.2, no.4, October 1974. p.1.



Simma (Milner) HOLT 1922-

Simma Holt was born in Vegreville, Alberta, in 1922. Her parents, Louis and Nassa Milner, were Alberta pioneers. After her schooling in Vegreville, Simma Milner attended the University of Manitoba, where she earned a B.A. in 1944. From 1942 to 1944 she was the editor of the weekly student newspaper, *The Manitoban*. While working in Vancouver, she took a creative writing course at the University of British Columbia. She is married to Leon Holt.

After a brief posting with the Canadian Press in Calgary, Simma Milner joined the staff of the *Vancouver Sun* in 1944, remaining with the paper until 1974 as reporter and feature writer. Mrs. Holt has written for many magazines, including *Chatelaine*, *Maclean's*, *Reader's digest*, *Star weekly*, and *Weekend*, and has appeared on national radio and television shows. She has become known for her views on matters of social concern. She has written three books, and recently spoke out against the legalization of soft drugs. She taught journalism at Western Washington State College.

Mrs. Holt won the seat of Vancouver-Kingsway for the Liberals in July 1974. She made her maiden speech in the House of Commons on November 12, 1974.

Mrs. Holt has won several awards for her work as journalist and writer. These include: the Memorial Award given by the Media Club of Canada (formerly the Canadian Women's Press Club), the Bowater Award of Merit in 1960, the Woman of the Year for Canada in Arts and Letters in 1964, and the Alumni Jubilee award of the University of Manitoba in 1969.

Mrs. Holt is a member of the Newspaper Guild. She has served as secretary and vice-president of the local guild and was a Canadian delegate at international conferences of the Guild in 1970 and 1972. She is also a member of the Authors Guild, the Authors League of America, and the Media Club of Canada.

Simma Holt est née en 1922 à Vegreville, Alberta. Ses parents, Louis et Nassa Milner, comptent parmi les pionniers de cette province. Après ses études à Vegreville, Simma Milner entre à l'université du Manitoba où elle obtient un baccalauréat en 1944. De 1942 à 1944, elle est rédactrice en chef du journal étudiant hebdomadaire, *The Manitoban*. Pendant qu'elle travaille à Vancouver, elle suit un cours de création littéraire à l'université de la Colombie-Britannique. Elle est la femme de Leon Holt.

Après une brève affectation à Calgary pour la Canadian Press, Simma Milner entre au service du *Vancouver Sun* en 1944 comme journaliste et auteur de grands reportages; elle y reste jusqu'en juin 1974. Elle a écrit des articles pour de nombreux magazines, notamment *Chatelaine*, *Maclean's*, *Reader's Digest*, *Star Weekly* et *Weekend*; elle a en outre participé à des émissions de radio et de télévision diffusées dans tout le pays. Renommée pour ses idées sur des sujets d'intérêt social, M<sup>me</sup> Holt est l'auteur de trois livres; récemment, elle s'est élevée contre la légalisation des drogues mineures. Elle a enseigné le journalisme au Western Washington State College.

En juillet 1974, M<sup>me</sup> Holt remportait les élections dans la circonscription de Vancouver-Kingsway pour le Parti libéral. Elle a prononcé son premier discours en Chambre le 12 novembre 1974.

A titre de journaliste et d'écrivain, M<sup>me</sup> Holt a reçu plusieurs marques de distinction, notamment le Memorial Award décerné par le club Media du Canada (anciennement l'Association canadienne des femmes journalistes), le certificat de mérite Bowater (1960), le titre de "femme de l'année dans le domaine des arts et des lettres au Canada" (1964) et le certificat Alumni Jubilee de l'université du Manitoba (1969).

Mme Holt est membre du Newspaper Guild dont est a été tour à tour secrétaire et vice-présidente de l'association locale. Elle a représenté le Canada aux conférences internationales du Guild en 1970 et en 1972. Elle est également membre du Authors Guild, de la Authors League of America et du club Media du Canada.

#### SOURCES:

"Five new Women MP's elected to Parliament." *Women at work*. v.2, no.4, October 1974. p.1.

#### PUBLICATIONS INCLUDE/Quelques publications:

*The devil's butler*. Toronto, McClelland and Stewart, 1972. 216 p.

##### Review/compte rendu:

Gordon, Michael. *Atlantic advocate*. v.63, no.1, September 1972. p.59.

"La maison était un enfer." Histoire racontée à Simma Holt par Maria Balent. *Magazine Maclean*. v.6, no 5, mai 1966. p.27, 45-47.

"Margaret Trudeau -- the girl who married the PM." *Chatelaine*. v.44, no.6, June 1971. p.26-27, 68-72.

"The old Puritans." With Barbara Frum. *Saturday night*. v.82, no.9, September 1967. p.24-26.

"Rosemary Brown, MLA." *Chatelaine*. v.46, no.4, April 1973. p.12, 16.

*Sex and the teen-age revolution*. Toronto, McClelland and Stewart, 1967. 163 p.

##### Review/compte rendu:

Newman, Christiana. *Canadian welfare*. v.43, no.5, September/October 1967. p.42-43.

*Terror in the name of God: the story of the sons of Freedom Doukhobors*. Toronto, McClelland and Stewart, 1964. 312 p.

##### Reviews/comptes rendus:

"Vanishing sons of freedom, and the tough reporter who's finally told their story." *Maclean's magazine*. v.77, no.21, November 2, 1964. p.49.

Johnson, F. Henry. *Queen's quarterly*. v.72, no.2, Spring 1965. p.197-198.

Woodcock, George. *Tamarack review*. no.34, Winter 1965. p.95-100.

"We ran away to freedom." As told to Simma Holt by Maria Balent. *Maclean's magazine*. v.79, no.6, March 19, 1966. p.16-17, 45-46.

## Aideen NICHOLSON 1927-

Aideen Nicholson was born on April 29, 1927, in Dublin, Ireland. She is the daughter of the late John and Brigid Nicholson. After completing her secondary education at two convent schools, Aideen Nicholson attended Trinity College, Dublin, where she earned a Diploma in Social Studies. At the London School of Economics, she received a Certificate in Mental Health.

From 1952 to 1957, Miss Nicholson worked as a psychiatric social worker in England and Northern Ireland. She immigrated to Canada in 1957, settled in Toronto and from 1957 to 1964, worked at the Toronto Psychiatric Hospital. In 1964 she joined the Clinic of Psychological Medicine at the Hospital for Sick Children. In addition to her duties as practitioner, supervisor and student instructor, she taught courses in social services and staff development at George Brown and Sheridan Community Colleges, and at the University of Toronto. Miss Nicholson became the director of Women's Reformatories and Programme Consultant to Training Schools for the Ontario Department of Correctional Services in 1965. For her contribution to penal reform in Ontario, she was awarded the Centennial Medal. Miss Nicholson was appointed Executive Director of Cradleship Crèche in 1969, and resigned to take up her duties as member of Parliament in September 1974.

Miss Nicholson has been active in the Liberal Party since 1969, and was vice-president of the Toronto and District Liberal Association in 1972-1973. She is currently a member of the Labour Committee of the Liberal Party in Ontario and co-chairman of the Health and Welfare Policy Support Group for the Ontario Liberal Council. She ran as the Liberal candidate for Trinity in 1972, but was defeated by Paul Hellyer. In 1974, she won the seat. She sits on the Standing Committees on Health, Welfare and Social Affairs, and on Procedure and Organization. She made her maiden speech on November 25, 1974.

Miss Nicholson has served as member of the Advisory Committee on Child Care Courses at George Brown College, the board of directors of the Ontario Association of Corrections and Criminology, the Ontario Welfare Council, the Social Planning Council of Metropolitan Toronto, the Toronto Branch of the Ontario Association of Professional Social Workers (president: 1970-1972), and the Toronto Arts Foundation Public Affairs Advisory Committee. She served on the board of Hincks Treatment Centre, and on the Ontario Advisory Council on the Status of Women. She is a member of the Zonta Club.

Aideen Nicholson est née le 29 avril 1927 à Dublin, Irlande. Fille de feu John et Brigid Nicholson, elle fait ses études secondaires dans deux écoles tenues par les religieuses et étudie ensuite au Trinity College de Dublin dont elle obtient un diplôme d'études sociales. Elles détient aussi un certificat d'hygiène mentale du London School of Economics.

De 1952 à 1957, M<sup>lle</sup> Nicholson est travailleuse sociale psychiatrique en Angleterre et en Irlande du Nord. Elle immigré au Canada en 1957 et s'établit à Toronto. De 1957 à 1964, elle travaille au Toronto Psychiatric Hospital et, en 1964, entre à la clinique de médecine psychologique de l'Hospital for Sick Children. Elle exerce des fonctions de thérapeute, de surveillante et d'inspecteur dans ces deux hôpitaux et donne des cours en service social et en perfectionnement du personnel aux collèges communautaires George Brown et Sheridan et à l'université de Toronto. En 1965, M<sup>lle</sup> Nicholson obtient le poste de directrice des maisons de correction pour les femmes et de conseillère en programmes dans les écoles de formation du ministère ontarien des Services correctionnels. Sa contribution à la réforme pénale d'Ontario lui vaut la médaille du Centenaire. M<sup>lle</sup> Nicholson est nommée directeur exécutif de la Cradleship Crèche en 1969; elle démissionne en septembre 1974 pour assumer ses fonctions de député.

M<sup>lle</sup> Nicholson s'intéresse activement au Parti libéral depuis 1969 et était

vice-présidente de l'Association libérale de Toronto et du district de Toronto en 1972-1973. Elle est actuellement membre du comité sur la main-d'oeuvre du Parti libéral d'Ontario et vice-présidente du Health and Welfare Policy Support Group du Ontario Liberal Council. Candidate libérale dans la circonscription Trinity en 1972, elle est défaite par Paul Hellyer, mais remporte ce siège en 1974. Elle est membre des comités permanents sur la santé, le bien-être social et les affaires sociales et sur la procédure et l'organisation. Elle a prononcé son premier discours en Chambre le 25 novembre 1974.

Mlle Nicholson a été membre du comité consultatif sur le Cours de garderie d'enfants du collègue George Brown; du conseil d'administration de l'Ontario Association of Corrections and Criminology; du Ontario Welfare Council; du Social Planning Council of Metropolitan Toronto; de la section torontoise de l'Ontario Association of Professional Social Workers (présidente: 1970-1972) et du Public Affairs Advisory Committee de l'Art Foundation de Toronto.

Elle est actuellement membre du conseil du Hincks Treatment Centre et fait partie du Ontario Advisory Council on the Status of Women. Elle est membre du club Zonta.

#### SOURCES:

"Five new women MP's elected to Parliament." *Women at work*. v.2, no.4, October 1974. p.1.

#### PUBLICATIONS INCLUDE/Quelques publications:

"Family day care." [With Margaret Young]. *Journal of the Ontario Association of Children's Aid Societies*. v.14, no.4, April 1971. p.1-5.

# BIOGRAPHICAL SOURCES/Sources biographiques:

- Allaire, Emilia B. *Profils féminins; trente figures de proue canadiennes*. Québec, Editions Garneau, 1967. 283 p.
- *Têtes des femmes; essais biographiques*. Québec, Editions de l'Equinoxe, 1971. 242 p.
- Bannerman, Jean. *Leading ladies, Canada, 1639-1967*. Dundas, Ont., Carrswood, 1967. 332 p.
- Biography index; a cumulative index to biographical material in books and magazines*. New York, H.W. Wilson. 1946-
- Biographies canadiennes-françaises/Who's who in Quebec*. Montréal, Editions biographiques canadiennes françaises 1920-
- Blue book; leaders of the English-speaking world*. Chicago, St. James Press. 1970-
- Britannica book of the year*. Chicago, Encyclopedia Britannica. 1938-
- Canada. Chambre des communes. *Débats. Compte rendu officiel*. 1922-1974
- Canada. House of Commons. *Debates. Official report*. 1922-1974.
- Canada legal directory for the legal profession; containing the names of judges, lawyers, court officials, etc. throughout Canada*. Toronto, J.H. Wharton. 1911-
- Canada. Public Archives. *The Canadian directory of Parliament 1867-1967*. Edited by J.K. Johnson. Ottawa, 1968. 731 p.
- Canada. Sénat. *Débats. Compte rendu officiel*. 1922-1974.
- Canada. Senate. *Debates. Official report*. 1922-1974.
- Canada's 28th Parliament: a guide*. Toronto, Methuen, 1971. 336 p.
- Canadian law list*. Agincourt, Ont., Canada Law Book Co. 1883-
- Canadian medical directory*. Toronto, Seccombe House. 1955-
- Canadian parliamentary guide; published with the patronage of the Parliament and of the legislatures of various provinces*. Ottawa. 1862-
- Canadian who's who; a biographical dictionary of notable living men and women*. Toronto, Trans-Canada Press. 1910-
- Contemporary authors; the international bio-bibliographical guide to current authors and their works*. Detroit, Gale Research. 1962-
- Current biography; who's news and why*. New York, H.W. Wilson. 1940-
- Le Devoir: index*. Montreal, Le Devoir. 1966-1972.
- Encyclopedia Canadiana*. Toronto, Grolier of Canada, 1972. 10 v.
- Huguenin, Madeleine G. *Portraits de femmes*. Montréal, Editions La Patrie, 1939. 273 p.

- Index de l'actualité vue à travers la presse écrite.* Québec, Centre de documentation, Bibliothèque, Université Laval. 1972-
- International year book and statesmen's who's who.* London, Burke's Peerage. 1953-
- Lonn, George. *Canadian profiles; portraits in charcoal and prose, of contemporary Canadians of outstanding achievement.* Toronto, Pitt Pub. Co., 1965. 256 p.
- Metropolitan Toronto Central Library. *Biographical scrapbooks: index.* Toronto, Metropolitan Toronto Library Board, 1973. 263 p.
- National encyclopedia of Canadian biography.* Directing ed. Jesse Middleton and W. Scott Downs. Toronto, Dominion Pub. Co., 1935-1937. 2 v.
- Prominent people of the Province of Ontario.* Ottawa, Canadian Biographies, 1925. 273 p.
- Standard dictionary of Canadian biography; the Canadian who was who.* Edited by Charles G.D. Roberts and Arthur L. Tunnell. Toronto, Trans-Canada Press, 1934-1938. 2 v.
- Vedettes (Who's who en français).* Montreal, Société nouvelle de publicité. 1953-
- Wallace, William S. *The Macmillan dictionary of Canadian biography.* 3d ed., rev. and enl. Toronto, Macmillan, 1963. 822 p.
- Webster's biographical dictionary.* Springfield, Mass., G&C Merriam Co., 1972. 1697 p.
- Who's who in British Columbia; a record of British Columbia men and women of today.* Victoria, B.C., Admark. 1930-
- Who's who in Canada; an illustrated biographical record of men and women of the time.* Toronto, International Press. 1911-
- Who's who of American women; a biographical dictionary of notable living American women.* Chicago, Marquis-Who's who. 1959-

The sources used for each biography are given in an abridged version. It is necessary to refer to the above list for full bibliographical description./  
Les sources utilisées pour chaque biographie sont données de façon abrégée.  
Il faut se rapporter à cette liste pour la description complète de la notice bibliographique.

WOMEN IN FEDERAL POLITICS: GENERAL BIBLIOGRAPHY/Les femmes au fédéral:  
bibliographie générale:

- Aitken, Kate. "Women are misfits in politics." *Maclean's magazine*. v.71, no.1, January 4, 1958. p.6, 40.
- Anderson Doris. "Five good women MPS now -- and more tomorrow?" [Editorial] *Chatelaine*. v.46, no.1, January 1973. p.1.
- "Let's put women into politics." [Editorial] *Chatelaine*. v.45, no.10, October 1972. p.1.
- "105 good reasons why women should be in Parliament". [Editorial] *Chatelaine*. v.44, no.10, October 1971. p.1.
- Benedict, Eardley [pseud.] "Why women don't run." *Saturday night*. v.63, no.45, August 14, 1948. p.27.
- Brechin, Mary. "Government is big scale housekeeping for the well-being of the whole country." *Canadian home journal*. v.41, no.2, June 1944. p.15, 61.
- Caldwell, Stanley. "What would Mrs. Pankhurst think about the women of today?" *Saturday night*. v.60, no.15, December 16, 1944. p.30-31.
- "Canadian women: a long way to go." *Time*. [Can. ed./éd. can.] v.99, no.12, March 20, 1972. p.14-18.
- Cleverdon, Catherine L. *The woman suffrage movement in Canada*. 2d ed. Introduction by Ramsay Cook. Toronto, University of Toronto Press, 1974. 324 p.
- Coffey, Bernice. "Feminine fact and fancy in 'fifty." *Saturday night*. v.66, no.11, December 26, 1950. p.26-27.
- Cox, Corolyn. "Uneasy women." *Canadian home journal*. v.41, no.6, October 1944. p.11.
- Craig, Thelma. "Where are the women in party politics?" *Saturday night*. v.63, no.48, September 4, 1948. p.18.
- "Women at the convention." *Saturday night*. v.64, no.1, October 9, 1948. p.4.
- Dane, Nazla. "Must women go on strike?" *Canadian commentator*. v.2, no.3, March 1958. p.16.
- "Who really won the election?" *Canadian commentator*. v.2, no.4, April 1958. p.4.
- Farquharson, Rica M. "Maybe politics bore you!" *Saturday night*. v.58, no.18, January 9, 1943. p.17.
- Fédération des femmes du Québec. *La participation politique des femmes du Québec*. Etudes préparées pour la Commission royale d'enquête sur la situation de la femme au Canada, 10. Ottawa, Information Canada, 1971. 166 p.
- "Les femmes et la vie politique." Dans/in *Rapport de la Commission royale d'enquête sur la situation de la femme au Canada*. Ottawa, Information Canada, 1970. p.375-401.



- Francis, Anné. [pseud. of/pour Florence Bird] "Women in politics." *Canadian commentator*. v.1, no.5, May 1957. p.9-10.
- Frum, Barbara. "Insiders' tips on how to get women elected." *Chatelaine*. v.44, no.10, October 1971. p.38.
- "Why there are so few women in Ottawa." *Chatelaine*. v.44, no.10, October 1971. p.33, 110+
- Henderson, George F. "Eligibility of women for the Senate." *Canadian bar review*. v.7, no.9, 1929. p.617-628.
- Labarge, Margaret W., Micheline D. Johnson and Margaret E. MacLellan. *Cultural tradition and political history of women in Canada*. Studies of the Royal commission on the status of women in Canada, 8. [Ottawa, Information Canada, 1971]
- *Tradition culturelle et histoire politique de la femme au Canada*. Etudes de la Commission royale d'enquête sur la situation de la femme au Canada, 8. [Ottawa, Information Canada, 1971]
- Landsberg, Michele. "Why we still need more women MPs." *Chatelaine*. v.45, no.10, October 1972. p.32, 36+
- Livesay, Dorothy. "Women in public life -- do we want them?" *Saturday night*. v.64, no.41, July 19, 1949. p.17.
- MacDonald, Edith K. "Women in politics -- but are they?" *Chatelaine*. v.9, no. 10, October 1936. p.4, 86-87.
- "A modesty of Ms.Ps." *Time*. [Can. ed./éd. can.] v.100, no.17, October 23, 1972. p.12-14.
- "105 potential women MPs." *Chatelaine*. v.44, no.10, October 1971. p.33-37, 110.
- "Participation of women in public life." In/dans *Report of the Royal commission on the status of women in Canada*. Ottawa, Information Canada, 1970. p.333-356.
- Pelletier, Gérard. "Jouez avec le feu: un grain du poivre." *Châtelaine*. [Fr. ed./éd. fr.] v.15, no 1, janvier 1974. p.2.
- Perry, Anne A. "Stag politics." *Chatelaine*. v.3, no.5, May 1930. p.10-11, 61.
- Pike, Lois. "The participation of women in the Canadian political process." Master's thesis. Guelph, University of Guelph, 1972. 123 p.
- Quebec Federation of Women. *Participation of women in politics in Quebec*. Studies of the Royal commission on the status of women, 10. Ottawa, Information Canada, 1971.
- Ross, Mary L. "Mud in our eye." *Saturday night*. v.64, no.40, July 12, 1949. p.11.
- "Women in government." *Saturday night*. v.63, no.28, April 17, 1948. p.10.
- Saskatoon Women's Calendar Collective. *Herstory: a Canadian women's calendar, 1974*. Toronto, The Women's Press, 1973.

- *Herstory: a Canadian women's calendar, 1975.* Toronto, The Women's Press, 1974.
- Shiff, Catherine. "Women in politics." In/dans *Mother was not a person.* Compiled by Margret Anderson. Montreal, Content Publishing Ltd. and Black Rose Books, 1972. p.208-210.
- Stoddart, Jennifer. "The woman suffrage bill in Quebec." In/dans *Women in Canada.* Edited by Marylee Stephenson. Toronto, New Press, 1973. p.90-106.
- Thomson, Lillian. "Balancing the scale. Are women pulling their weight in the tug-of-war of government?" *Food for thought.* v.11, no.5, February 1951. p.17-22.
- Vickers, J. McCalla. *A preliminary statistical map of female candidacies in federal and provincial elections, 1951-74.* Prepared for the seminar "Women and politics" March 10-12, 1975. [Ottawa] Secretary of State [1975]
- *Private lives and public responsibilities: Canadian women in politics.* A discussion paper prepared for the seminar "Women and politics" March 10-12, 1975. [Ottawa] Secretary of State [1975]
- *Tableaux statistiques préliminaires sur les candidatures féminines aux élections fédérales et provinciales, 1951-74.* Prépare pour le séminaire "La femme et la politique" le 10 au 12 mars, 1975. [Ottawa] Secrétariat d'Etat. [1975]
- *Vie privée et responsabilités publiques: les Canadiennes et la politique.* Préparé pour le colloque ["La femme et la politique"] le 10 au 12 mars, 1975. [Ottawa] Secrétariat d'Etat [1975]
- Wallace, Catherine, S.C. "What would the suffragists think of our voting record." *Chatelaine.* v.47, no.11, November 1974. p.34.
- Whitely, Margaret. "Women's political associations as a source of political education." *Saturday night.* v.60, no.10, November 11, 1944. p.34-35.
- Whitton, Charlotte E. "Is the Canadian woman a flop in politics?" *Saturday night.* v.61, no.21, January 26, 1946. p.6-7.
- "It's time for the woman voter to learn the facts of political life." *Saturday night.* v.62, no.32, April 12, 1947. p.22-23.
- "Will women ever run the country?" *Maclean's magazine.* v.65, no.15, August 1, 1952. p.16-17, 31-32.
- "Why I failed to be elected." *Chatelaine.* v.3, no.10, October 1930. p.17, 37-38.

WOMEN MEMBERS OF THE SENATE/Femmes sénateurs 1930-1974

Cairine Reay (McKay) Wilson	(L)	Ont.	1930-1962
Iva Campbell (Doyle) Fallis	(PC)	Ont.	1935-1956
Florence Elsie (MacDonald) Inman	(L)	P.E.I./I.-P.-E.	1955-
Mariana (Beauchamp) Jodoin	(L)	Que./Qué.	1953-1956
Muriel (McQueen) Fergusson	(L)	N.B./N.-B.	1953-
Nancy (Austin) Hodges	(L)	B.C./C.-B.	1953-1965
Olive Lillian (Mills) Irvine	(PC)	Man.	1960-1969
Josie (Dinan) Quart	(PC)	Que./Qué.	1960-
Mary E. (Manning) Kinnear	(L)	Ont.	1967-1973
Marie Thérèse (Forget) Casgrain	(I)	Que./Qué.	1970-1971
Ann Elizabeth Haddon (Bowman) Heath	(L)	B.C./C.-B.	1970-
Louise Marguerite Renaude Lapointe	(L)	Que./Qué.	1971-
Margaret Rosamond (Fawcett) Norrie	(L)	N.S./N.-E.	1973-
Joan (Bissett) Neiman	(L)	Ont.	1973-

WOMEN MEMBERS OF THE HOUSE OF COMMONS/Femmes députées 1921-1974

Parliament/ Législature	Party in power/ Parti au pouvoir	Years Années	Members/Députées
14th/14 <sup>e</sup>	Liberal/libéral	1921-1925	A. MacPhail (Pro.)
15th/15 <sup>e</sup>	Liberal/Libéral	1926	A. MacPhail (Pro.)
16th/16 <sup>e</sup>	Liberal/Libéral	1926-1930	A. MacPhail (Pro.)
17th/17 <sup>e</sup>	Conservative/ Conservateur	1930-1935	A. MacPhail (UFO)
18th/18 <sup>e</sup>	Liberal/Libéral	1936-1940	M.L. Black (IC/CI) A. MacPhail (UFO)
19th/19 <sup>e</sup>	Liberal/Libéral	1940-1945	C. Casselman (from June/de juin 1941) (L)
20th/20 <sup>e</sup>	Liberal/Libéral	1945-1949	G. Strum (CCF/PSD)
21st/21 <sup>e</sup>	Liberal/Libéral	1949-1953	E. Fairclough (from May/de mai 1950) (PC)
22nd/22 <sup>e</sup>	Liberal/Libéral	1953-1957	M. Aitken (PC) S. Bennett (died/ décédée 1956) (PC) E. Fairclough (PC) A. Shipley (L)
23rd/23 <sup>e</sup>	Progressive Con- servative/Progres- siste conservateur	1957-1958	M. Aitken (PC) E. Fairclough (PC)
24th/24 <sup>e</sup>	Progressive Con- servative/Progres- siste conservateur	1958-1962	M. Aitken (PC) J. Casselman (from Sept./de sept. 1958) (PC) E. Fairclough (PC) J. LaMarsh (from Oct./de oct. 1960) (L) M. MacDonald (from May/de mai 1961) (PC)
25th/25 <sup>e</sup>	Progressive Conser- vative/Progressiste conservateur	1962-1963	J. Casselman (PC) E. Fairclough (PC) I. Hardie (L) J. LaMarsh (L) M. MacDonald (PC)

26th/26 <sup>e</sup>	Liberal/Libéral	1963-1965	J. Casselman (from August/de août J. Wadds) (PC) P. Jewett (L) E. Jones (from June /de juin 1964) (PC) M. Konantz (L) J. LaMarsh (L) M. Rideout (from Nov./de nov. 1964) (L)
27th/27 <sup>e</sup>	Liberal/Libéral	1965-1968	J. LaMarsh (L) G. MacInnis (NDP/NPD) M. Rideout (L) J. Wadds (PC)
28th/28 <sup>e</sup>	Liberal/Libéral	1968/1972	G. MacInnis (NDP/NPD)
29th/29 <sup>e</sup>	Liberal/Libéral	1972-1974	M. Bégin (L) F. MacDonald (PC) G. MacInnis (NDP/NPD) A. Morin (L) J. Sauvé (L)
30th/30 <sup>e</sup>	Liberal/Libéral	1974-	U. Appolloni (L) M. Bégin (L) I. Campagnola (L) C. Campbell (L) S. Holt (L) F. MacDonald (PC) A. Morin (L) A. Nicholson (L) J. Sauvé (L)

PARTIES REPRESENTED BY THE WOMEN MEMBERS OF PARLIAMENT/Partis représentés par les femmes députés et sénateurs 1921-1974

Parties/Partis	Members of House of Commons/Députés	Senators/ Sénateurs
Conservative, and Progressive Conservative/Conservateur, et Progressiste conservateur	7	3
Co-operative Commonwealth Federation, and New Democratic Party/Parti social démocratique et Nouveau parti démocratique	2	
Independent/Indépendant	3*	1**
Liberal/Libéral	15	10
	<hr/> 27	<hr/> 14

\*Includes the political affiliations of/Comprend les attaches politiques de:

M.L. Black Independent conservative/Conservateur indépendant  
A. MacPhail Progressive Party and/et United Farmers of Ontario  
D. Nielsen Unity

\*\*T. Casgrain Member of the CCF/NDP, entered the Senate as an Independent/  
Membre du PSD/NDP, entre au Sénat comme Indépendant

PROVINCIAL REPRESENTATION OF WOMEN MEMBERS OF PARLIAMENT/Provinces représentées  
par des femmes au Parlement

Provinces and Territories Provinces et territoires	Members of House of Commons/Députés (1921 - 1974)	Senators/ Sénateurs (1930 - 1974)
Alberta	1	0
British Columbia/Colombie- Britannique	3	2
Manitoba	1	1
New Brunswick/Nouveau- Brunswick	1	1
Newfoundland/Terre-Neuve*	0	0
Northwest Territories/Territoires du Nord-Ouest	1	0
Nova-Scotia/Nouvelle-Ecosse	1	1
Ontario	11	4
Prince Edward Island/Ile-du- Prince-Edouard	1	1
Quebec/Québec	3	4
Saskatchewan	3	0
Yukon	1	0
	-----	-----
	27	14

\*1949-1974



# INDEX OF NAMES/Index onomastique

	Page
Aitken, Margaret Anne	36
Appolloni, Ursula (Carroll)	62
Bégin, Monique	58
Bennett, Sybil M.	38
Black, Martha Louise (Munger)	26
Campagnola, Iona (Hardy)	64
Campbell, Coline	65
Casgrain, Marie Thérèse (Forget)	15
Casselman, Cora Taylor (Watt)	30
Casselman, Jean (Rowe) <u>see</u> Wadds, J. (R.) C.	
Fairclough, Ellen Louks (Cook)	33
Fallis, Iva Campbell (Doyle)	3
Fergusson, Muriel (McQueen)	7
Hardie, Isabel J. (Fordyce)	45
Heath, Ann Elizabeth Haddon (Bowman)	18
Hodges, Nancy (Austin)	10
Holt, Simma (Milner)	66
Inman, Florence Elsie (MacDonald)	4
Irvine, Olive Lillian (Mills)	12
Jewett, Pauline	46
Jodoin, Mariana (Beauchamp)	6
Jones, Eloise May (Shaver)	51
Kinnear, Mary E. (Manning)	14
Konantz, Margaret McTavish (Rogers)	49
LaMarsh ("Judy") Verlyn	42
Lapointe, Louise Marguerite Renaude	19
MacDonald, Flora Isabel	59
MacDonald, Margaret Mary (Smith)	45
MacInnis, Winona Grace (Woodsworth)	53
MacPhail, Agnes Campbell	24
Morin, Albanie (Paré)	61
Neiman, Joan (Bissett)	22
Nicholson, Aideen	68
Nielsen, Dorise Winifred (Webber)	29
Norrie, Margaret Rosamond (Fawcett)	21
Quart, Josie (Dinan)	13
Rideout, Margaret Isabel (Saunders)	52
Sauvé, Jeanne (Benoît)	56
Shipley, Marie Ann (Killins)	39
Strum, Gladys Grace May (Lamb)	32

Wadds, Jean (Rowe) Casselman

41

Wilson, Cairine Reay (McKay)

1





